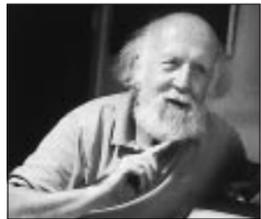


SÉRIES

DE L'ÉTÉ



CHERS PARENTS

Hubert Reeves

L'autre « père » du savant : Louis-Marie, moine trappiste p. 8

VIEUX MÉTIERS

Le tailleur de pierre

L'œil et la main, un art ancestral p. 7

SOMMET DE LA TERRE

Antiglobalisation et écologie, l'alliance p. 4

FISCALITÉ

Les contradictions du gouvernement p. 6

TRANSPORT AÉRIEN

Résistance à la crise en Europe p. 10

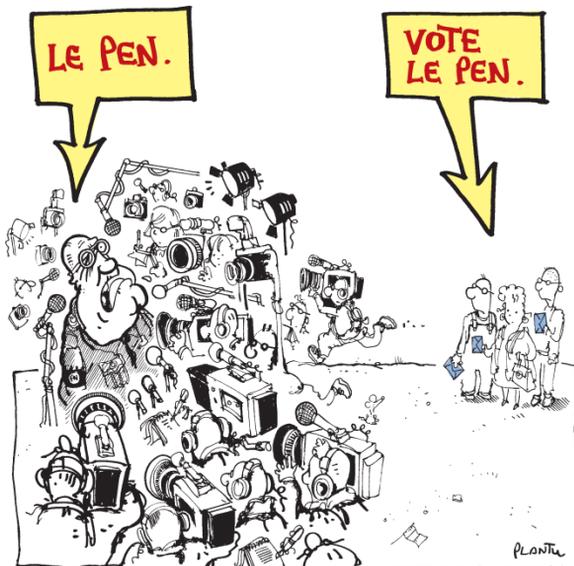
VOYAGES

Berck-sur-Mer, royaume des cerfs-volants p. 14-15

International.....	2	Aujourd'hui.....	13
France-Société.....	5	Météorologie-Jeux.....	16
Régions.....	7	Carnet.....	17
Horizons.....	8	Abonnements.....	17
Entreprises.....	10	Culture.....	18
Marchés.....	11	Radio-Télévision.....	21

Comment Le Pen continue d'avancer

LE FRONT NATIONAL tient son université d'été à Annecy (Haute-Savoie) du 27 au 30 août. Ces journées vont marquer le retour sur la scène politique de l'extrême droite et de son leader, Jean-Marie Le Pen. Tandis que la nouvelle majorité de droite gouverne et que la gauche débat de son avenir dans l'opposition, le Front national a été quelque peu absent du paysage politique après avoir été un acteur essentiel de son bouleversement par le succès de M. Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle. Ce dernier a profité de cette tranquillité pour réfléchir à une réorganisation d'ampleur de son parti afin de le rendre crédible comme parti de gouvernement. Loin d'envisager sa succession, M. Le Pen a annoncé la tenue d'un congrès du FN au printemps 2003 de façon à mener lui-même les campagnes régionales et européennes de 2004, puis présidentielle de 2007. Son rival, Bruno Mégret, est aujourd'hui totalement marginalisé.



► Le Front national tient son université d'été à Annecy du 27 au 30 août

► Pendant l'été, son président a préparé une rénovation du parti d'extrême droite

► Il veut lui donner la crédibilité d'un parti de gouvernement

► Le Pen n'entend pas lâcher les rênes

Lire page 5

Lire page 3

Irak : les tambours de la guerre ?

L'ÉVENTUALITÉ d'une guerre contre l'Irak continue de faire l'objet d'une communication erratique à Washington. A la suite des propos tenus la veille par le vice-président, Richard Cheney, qui avait réaffirmé la nécessité d'un « changement de régime » à Bagdad et la doctrine de « l'action préventive », le département d'Etat a indiqué, mardi 27 août, qu'il ne fallait pas interpréter ces déclarations comme « des roulements de tambours de guerre ». L'intervention de M. Cheney répondait à une volée de critiques contre une guerre en Irak formulées au sein même du camp républicain. Les alliés de Wash-

ington manifestent toujours des réserves. « Aucune action militaire ne peut être conduite sans une décision du Conseil de sécurité », a déclaré le ministre français des affaires étrangères, mardi. Seule la Grande-Bretagne serait prête à participer à une intervention sans le feu vert des Nations unies. Le président égyptien, Hosni Moubarak, a déclaré : « Je ne pense pas qu'il y ait un seul Etat arabe qui veuille une attaque contre l'Irak. » Recevant l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis, le président Bush a affirmé n'avoir pris « aucune décision ».

Lire page 2 et notre éditorial page 9

► Le vice-président Cheney souhaite un « changement de régime » à Bagdad

► Le département d'Etat nuance ces propos guerriers

► Les réticences des alliés arabes

SCIENCES

Le virus du Nil occidental se répand aux Etats-Unis



DÉCOUVERT en 1937 en Ouganda, le virus du Nil occidental a infecté les pays méditerranéens avant de gagner les Etats-Unis, où il se répand à grande vitesse. Transmis par des moustiques (photo), le virus peut provoquer de graves complications. Signalé dans 41 Etats américains, il a déjà tué 20 personnes. Lire page 13

Cachez ces seins que le maire de Königstein-sur-Taunus ne saurait voir

BERLIN

de notre correspondant

Daté de 1595 et attribué à un anonyme de l'école de Fontainebleau, le tableau, exposé au Musée du Louvre (photo), est mondialement connu : installée dans une baignoire surmontée d'un rideau de moire rouge qui dévoile la scène, la maîtresse d'Henri IV, Gabrielle d'Estrées, dénudée jusqu'à la taille, pince délicatement le sein droit de sa sœur qui lui fait face, tout aussi dénudée qu'elle et qui pince, elle, le chaton d'une bague.

Corps blafards et visages fermés dégagent une étrange puissance érotique. Chaque année, des centaines de milliers de visiteurs défilent devant la toile qu'aucune ligue de vertu n'a jamais tenté de voiler. C'est peut-être l'un d'eux qui a conçu l'affiche électorale que les Verts allemands placardent aujourd'hui sur les murs de leurs villes pour témoi-



gnor de leur engagement en faveur des droits des couples hétéros et homos. Dans une pose et un cadre identiques au tableau original, une femme aussi dénudée que Gabrielle d'Estrées, mais avec le sourire aux lèvres, pince le téton d'une autre. A l'arrière-plan, un jeune épèbe nu pince le sein d'un homme qui en paraît ravi. Rien

d'équivoque dans cette affiche, organisée autour d'un message largement banalisé en Allemagne.

Ce n'est pas l'avis de Siegfried Fricke, maire chrétien-démocrate de Königstein-sur-Taunus, petite ville cosue de la Hessesans, qui vient de prendre un arrêté interdisant l'affiche au motif de son caractère pornographique. « La représentation de deux femmes dénudées en compagnie de deux hommes dénudés laisse pressentir un acte sexuel dont l'évocation transgresse la frontière de la por-

nographie », estime le maire, qui en appelle aux articles premier, 2, 7 et 11 du code pénal du Land de Hesse, renforcés par l'article premier de la loi protégeant la jeunesse des « sérieuses offenses perpétrées aux représentations les plus communes de la morale publique ». Si l'arrêté n'est pas respecté et si les affiches ne sont pas « immédiatement » retirées des lieux publics « comme des lieux privés où elles pourraient être aperçues à partir d'un lieu public », chaque infraction sera sanctionnée d'une amende de 150 euros.

Plus pauvres que vertueux, les Verts de Königstein-sur-Taunus se sont immédiatement exécutés. « On n'est pas très forts ici et cette affaire pouvait nous coûter cher », reconnaît l'un des leurs. En début de semaine, la direction nationale des Verts, à Berlin, évaluait toujours l'opportunité de faire appel de l'interdiction devant le tribunal constitutionnel.

Georges Marion

ART

POINT DE VUE

La donation Niki de Saint Phalle



PEU AVANT sa mort, le 21 mai, Niki de Saint Phalle faisait une importante donation au Musée de Nice. Une exposition permet de découvrir ces œuvres. Lire page 18

ARCHIVES NIKI DE SAINT-PHALLE/ADAGP

Les nouveaux marqueurs de la gauche par Laurent Fabius

LE MARQUEUR « solidarité » fait partie intégrante de la gauche. De tout temps, le camp du progrès a été animé par les idéaux de justice et de solidarité. C'est au nom de cette solidarité qu'ont été menés les combats ouvriers et réalisées de grandes conquêtes : sécurité sociale, retraites, congés payés. Aujourd'hui encore, lorsqu'une initiative politique importante est prise - hier la couverture-maladie universelle, demain une nouvelle étape de la décentralisation -, c'est le degré de solidarité qu'elle comporte qui exprime le mieux l'engagement à gauche.

La nouveauté est que ce marqueur-là, défini jusqu'ici en termes plutôt généraux, à l'intérieur d'un

pays et seulement pour le temps présent, ne suffit plus. Notre société est prise dans un dérèglement de ses horloges individuelles et collectives. Dans certains cas, le temps s'accélère : temps immédiat de l'information, temps resserré des crises, temps infinitésimal des transactions financières. Dans d'autres cas, à l'inverse, il s'allonge, nous imposant des responsabilités nouvelles : c'est le temps de l'environnement, celui de l'aménagement des territoires ou du développement. La durabilité des choix devient un critère majeur. Ainsi, parmi les différentes formules d'une réforme des retraites, c'est celle qui permettra la pérennisation du contrat entre générations que

doit choisir la gauche, parce qu'elle seule est durable. De même, le droit à la formation tout au long de la vie devient une priorité car, en anticipant les mutations de la société, lui seul permettra demain l'accès à un emploi pour chacun.

En ces temps de complexification extrême des règles et de limitation des ressources publiques disponibles, la solidarité doit aussi être efficace.

Lire la suite page 9

LAURENT FABIUS, ancien premier ministre, est député (PS) de Seine-Maritime.



NE L'OUVREZ PAS

DENOËL www.hnuseofesivms.com

LE 30 AOÛT

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT

GEORGE W. BUSH a reçu dans son ranch texan, mardi 27 août, l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis, pour lui faire part de sa détermination face au régime de Saddam Hussein, alors que Riyad a marqué

son opposition à une nouvelle **GUERRE CONTRE L'IRAK**. La veille, lundi 26 août, le vice-président américain, Richard Cheney, avait réaffirmé avec force l'objectif du « changement de régime » à Bagdad et la

« doctrine de la prévention » pour empêcher Saddam Hussein d'acquiescer des armes de destruction massive. Les **ALLIÉS DES ETATS-UNIS**, à l'exception de la Grande-Bretagne, ne sont pas prêts à participer à

une intervention militaire en Irak sans le feu vert des Nations unies. Au **PROCHE-ORIENT**, la perspective d'une guerre contre l'Irak exacerbe les tensions entre Israéliens et Palestiniens.

L'administration américaine recadre ses projets contre Saddam Hussein

Face à la critique émanant des rangs mêmes des républicains, le vice-président Cheney a réaffirmé l'objectif du « changement de régime » et la « doctrine de la prévention ». Le président, qui s'exprimera devant l'ONU à la mi-septembre, assure n'avoir toujours pris « aucune décision »

WASHINGTON

de notre correspondant

L'exécutif a décidé de donner un coup d'arrêt à un processus qui risquait de devenir dangereux pour lui. Alors que se sont succédés les prises de position de personnalités républicaines critiquant, à des degrés divers, la politique de l'administration, le vice-président Richard Cheney a réaffirmé avec fermeté, lundi 26 août, que les Etats-Unis sont engagés dans une politique de « changement de régime » en Irak.

Mardi, dans son ranch du Texas, le président George W. Bush a reçu l'ambassadeur d'Arabie saoudite, le prince Bandar Ben Sultan, dans un cadre amical, mais pour lui signifier la détermination américaine et exprimer un début d'impatience devant l'attitude du pouvoir saoudien, hostile à une nouvelle guerre contre Saddam Hussein.

Pendant près d'un mois, le débat aux Etats-Unis a mis en valeur les objections à une action militaire rapide contre l'Irak. Derniers intervenants en date, James Baker, ancien secrétaire d'Etat du président Bush père, et Richard Holbrooke, ex-ambassadeur de Bill Clinton aux Nations unies, ont expliqué – l'un dans le *New York Times*, l'autre dans le *Washington Post* – que la route de Bagdad passe par le Conseil de sécurité de l'ONU.



Ni M. Baker ni M. Holbrooke ne sont en désaccord avec l'administration sur le danger que représente Saddam Hussein et sur les bénéfices qui peuvent être espérés de son renversement. Ils estiment cependant que cette entreprise salubre ne peut être mise en

œuvre qu'avec la légitimité de l'organisation internationale et l'accord des alliés et partenaires des Etats-Unis.

D'autres personnalités, toutes républicaines, ont émis des critiques plus radicales à l'encontre d'une action préventive contre le

régime irakien. Parmi elles figure un autre ancien collaborateur du premier président Bush, Brent Scowcroft, qui estime qu'attaquer l'Irak dans la situation actuelle déstabiliserait toute la région et serait contre-productif dans la guerre contre le terrorisme. Venant après un mois de juillet au cours duquel les stratèges du Pentagone s'étaient livrés à une bataille d'état-major à coups de fuites dans la presse, le sentiment qui menaçait de s'installer était que cette administration était dans l'incapacité de mettre en œuvre la politique qu'elle n'a cessé de proclamer vis-à-vis de Saddam Hussein.

CONTRE-OFFENSIVE

La contre-offensive a commencé avec des indications données officieusement, dimanche, dans l'entourage de M. Bush, selon lesquelles, juridiquement, le président pourrait se passer de l'accord du Congrès pour déclencher les hostilités en Irak. Le porte-parole du président, Ari Fleischer, a confirmé, lundi, que les experts de la Maison Blanche avaient abouti à cette conclusion, en ajoutant aussitôt que M. Bush ne tiendrait pas compte seulement des données constitutionnelles pour décider de demander, ou non, un vote du Congrès.

Le même jour, devant des anciens combattants à Nashville (Tennessee), M. Cheney a annoncé que lui-même et les autres responsables de l'exécutif siégeant au Conseil national de sécurité participeraient, en septembre, aux auditions organisées par la commission des affaires étrangères de la Chambre

tats du 11 septembre. M. Bush et son équipe mettront à profit la présence de chefs d'Etat et de gouvernements à l'ONU pour avoir avec eux des entretiens bilatéraux centrés sur l'Irak.

Le discours de M. Cheney sur le danger des armes de destruction massive que Saddam Hussein pos-

L'ambassadeur saoudien reçu par M. Bush

La visite du prince Bandar Ben Sultan, ambassadeur d'Arabie saoudite, au ranch texan de George W. Bush, mardi 27 août, a été précédée, lundi, par une conversation téléphonique du président avec le prince héritier Abdallah. M. Bush a voulu le rassurer après l'affaire du Defense Policy Board, devant lequel Riyad avait été présenté, en juillet, comme un « pays ennemi » des Etats-Unis, et après l'action en justice entreprise par des survivants et des parents de victimes du 11 septembre.

Cependant, l'entretien d'un peu plus d'une heure que M. Bush a eu avec le prince Bandar, fils du ministre de la défense et diplomate très « politique », a été consacré essentiellement, selon la Maison Blanche, à expliquer que les Etats-Unis sont décidés à régler le problème posé par Saddam Hussein et qu'ils apprécient peu l'opposition du pays qu'ils avaient protégé contre la menace irakienne, en 1991. M. Bush a reproché, aussi, aux Saoudiens de ne pas tenir leurs engagements d'aide financière au gouvernement afghan. — (Corresp.)

des représentants. Fin juillet, l'exécutif était resté à l'écart des débats du Sénat, que M. Bush avait ensuite déclarés utiles et sains.

Le président s'adressera à l'Assemblée générale des Nations unies, à New York, au lendemain de la commémoration des atten-

sions ou est en voie d'acquiescer répond à ceux ayant mis en doute la qualité des informations détectées, à ce sujet, par les services américains.

Indiquant qu'après la guerre du Golfe, en 1991, les alliés avaient découvert que le dictateur irakien était « peut-être à moins d'un an d'acquiescer » l'arme nucléaire, le vice-président a dénoncé la logique « profondément fautive » de ceux qui estiment impossible d'agir préventivement tant qu'il n'est pas certain que l'ennemi dispose de cette arme. Le propos s'adresse aussi aux alliés et à l'ONU, suivant le conseil donné par l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger : fonder une action préventive, non pas sur l'objectif du « changement de régime », mais sur la nécessité d'éliminer la menace des armes biologiques, chimiques ou nucléaires.

Si le vice-président a présenté une argumentation élaborée en faveur de la « doctrine de la prévention », l'administration a souligné de nouveau, mardi, que M. Bush n'avait pris aucune décision.

Mouna Naïm

Patrick Jarreau

Seul Londres suivrait Washington dans une intervention militaire sans feu vert de l'ONU

DE LA MÊME manière que ses avions sont les seuls à participer aux bombardements quasi quotidiens de cibles diverses en Irak – mardi, c'est entre autres l'aéroport de Mossoul qui a été visé, selon Bagdad –, la Grande-Bretagne est à ce jour le seul pays à approuver le projet américain d'intervention militaire dans ce pays. Encore que ! Jack Straw, le secrétaire au Foreign Office a semblé apporter une nuance lundi 26 août.

Si le président irakien acceptait un retour des inspecteurs du désarmement sans conditions et sans restrictions, alors les choses changeraient, a déclaré M. Straw. « Nous devons admettre que l'offensive militaire demeure une option (...) en raison de la menace posée par Saddam Hussein. Mais s'il existe une autre manière de traiter cette menace, alors clairement la perspective d'une intervention militaire reculera », a-t-il ajouté. C'est une légère prise de distance par rapport à la position des Etats-Unis. Plusieurs responsables américains ont en effet répété que l'objectif ultime d'une intervention serait le renversement du régime de Saddam Hussein, et pas seulement le retour des inspecteurs du désarmement sur le territoire irakien.

L'idée d'une telle intervention n'enchant pas grand monde,

même si le régime irakien est tenu partout dans la plus grande défiance et que l'exigence du retour des experts du désarmement fait l'unanimité de la planète.

La France, la Russie et l'Allemagne ont clairement annoncé qu'elles n'approuveraient une attaque de l'Irak que si elle était décidée par le Conseil de sécurité de l'ONU. Paris s'en tient à ce principe – que Dominique de Villepin, le ministre des affaires étrangères, vient de rappeler dans son discours d'ouverture de la conférence des ambassadeurs, mardi 27 août, à Paris –, étant entendu que l'objectif d'une intervention éventuellement approuvée par les Nations unies serait de forcer Bagdad à soumettre son armement à l'inspection inconditionnelle des experts.

« UNE POLITIQUE ERRONÉE »

Berlin et Moscou se sont pour leur part clairement prononcés contre toute idée de renversement du régime de Saddam Hussein. « Le débat aux Etats-Unis porte aujourd'hui sur le renversement d'un régime, a récemment déclaré le chancelier Gerhard Schröder, et c'est pour moi une politique erronée. » L'Allemagne a en tout cas déjà prévenu qu'elle ne prendrait pas part à une attaque. Sur la même longueur d'onde, Moscou juge inac-

ceptable le projet de changement de régime en Irak.

La Belgique demande des preuves de la culpabilité de Bagdad. L'Espagne et l'Italie se perdent en circonvolutions évasives, du type : « George Bush a promis d'en discuter avec moi » (Silvio Berlusconi, le président du conseil italien), ou : « Le monde se porterait mieux sans Saddam Hussein » (la ministre espagnole des affaires étrangères, Ana Palacio). L'Union européenne en tant que telle n'est pas moins frileuse, qui se borne à appeler de ses vœux une solution diplomatique à la crise et le retour des experts du désarmement.

Ce sont les pays arabes et l'Iran qui manifestent l'hostilité la plus

franche à une intervention militaire américaine. De la Jordanie, limitrophe de l'Irak, au lointain Yémen, voire aux pays du Maghreb, tous les gouvernements mettent en garde contre les conséquences possibles d'une attaque. L'Arabie saoudite a clairement annoncé que, contrairement à ce qui s'est passé lors de la guerre de libération du Koweït, en 1991, son territoire ne servirait pas de base de départ aux attaques. Et le président yéménite, Ali Abdallah Saleh, a prédit le pire : « Après l'Irak, ce sera le tour de l'Iran, de l'Egypte et de l'Arabie saoudite. » Fondée ou non, cette crainte est assez partagée dans la région. Non que les Etats-Unis se livreraient à une guerre en

bonne et due forme contre ces pays, mais ils leur imposeraient leur loi et tiendraient la région sous leur coupe.

L'Iran, que George W. Bush a classé dans le même « axe du Mal » que l'Irak, a répété à maintes reprises qu'il était hostile à une intervention américaine, en dépit du lourd contentieux qui l'oppose à son voisin et ancien agresseur. La Turquie affirme à qui veut l'entendre qu'elle souhaite une solution diplomatique, mais se prépare à faire face à un afflux de réfugiés. Comme si une intervention américaine lui paraissait de toute manière inéluctable.

Les Palestiniens anxieux devant la menace d'un conflit

Beaucoup craignent qu'Israël ne tire prétexte à leur détriment d'une attaque contre Bagdad

GAZA et RAMALLAH

de notre envoyé spécial

« Vous ne comprenez rien ! La guerre provoquera une onde de choc. Tous les pays arabes seront obligés de lutter pour l'Irak et la Palestine. On va souffrir, mais on en sortira forcément, un jour ou l'autre, vainqueurs. » Les amis de Mohammad, jeune militant nationaliste, sont interloqués de le voir s'emporter. Certains sourient. D'autres paraissent effrayés.

Le débat occidental sur une attaque contre l'Irak commence à agiter les esprits en Israël et en Palestine. Si, pour les Israéliens, l'éventualité d'être débarrassés de Saddam Hussein semble encore l'emporter sur la peur d'un conflit régional, pour les Palestiniens, en revanche, la crainte qu'Ariel Sharon n'en profite pour frapper fort à Gaza et en Cisjordanie s'accroît de jour en jour.

Depuis deux semaines, les médias israéliens ont abondamment commenté deux informations. D'abord, le premier ministre Sharon a prié son « ami » George Bush de ne pas trop différer une attaque américaine en Irak, estimant le moment propice. Ensuite, des « sources » gouvernementales et militaires israéliennes ont fait savoir à des journaux que, contrairement à la guerre du Golfe, durant laquelle Israël avait reçu 39 missiles Scud (2 morts et des centaines de blessés) sans riposter, la contre-attaque serait cette fois à la hauteur de l'affront. Ces « sources » ajoutent qu'au cas où des missiles irakiens recréeraient des composés chimiques ou bactériologi-

ques, Israël envisage une riposte nucléaire. Pour les éditorialistes israéliens, l'heure est grave.

Pour les Palestiniens, le débat confirme ce qu'ils pensaient déjà de la « folie », selon eux, d'Ariel Sharon. Depuis que la déception et l'amertume ont frappé ceux des Palestiniens qui avaient cru en la paix d'Oslo, c'est-à-dire la majorité d'entre eux, le spectre de 1948, lorsque la guerre d'indépendance israélienne s'était traduite par un exil massif de la population palestinienne, est revenu hanter les esprits.

« Sharon est le type même qui réfléchit avec une mentalité de 1948, une mentalité coloniale, pense l'universitaire Saleh Abdel Jawad. Ses deux premiers objectifs sont de détruire l'Autorité palestinienne et de casser toute amorce de processus politique, afin qu'un Etat palestinien ne voie pas le jour. Son troisième et ultime objectif reste, j'en suis persuadé, le transfert de la population palestinienne hors de Palestine. Mais il lui faudrait une guerre régionale, un feu vert américain, des prétextes. Un conflit mêlant les Etats-Unis, l'Irak et Israël pourrait offrir cette opportunité. »

Presque tous les Palestiniens semblent croire à l'existence de ce plan, sans que la propagande de l'Autorité ait eu besoin d'être particulièrement active. Comme une majorité d'Israéliens paraissent désormais convaincus, selon les instituts de sondage, que les Arabes rêvent de « jeter les juifs à la mer », les Palestiniens sont persuadés qu'Israël va

tenter, profitant de l'Intifada et de la campagne internationale contre le terrorisme, de « les jeter hors de Palestine ».

Ahmed Hills, le dirigeant du Fatah, le mouvement de Yasser Arafat, dans la bande de Gaza, reconnaît que « la guerre Etats-Unis - Irak, qui connaît des hauts et des bas depuis douze ans, n'a jamais vraiment affecté la situation israélo-pales-

tiennaise ». Il croit pourtant que « Sharon a un agenda secret ». Un porte-parole du Fatah, Diab Nemer Allouh, est également persuadé qu'« Israël réagira violemment au moindre tir de missile irakien » et que, « comme les Palestiniens ont de la sympathie pour les Irakiens », Ariel Sharon pourrait « utiliser ce prétexte pour frapper durement » les territoires palestiniens occupés.

Chacun pense qu'Ariel Sharon va parachever sa carrière de guerrier

Au Hamas, Abdel Aziz Rantisi pense qu'« une guerre en Irak se traduira ici par des massacres de Palestiniens ». Ce dirigeant politique de la faction islamiste s'enflamme. « Les Etats-Unis peuvent détruire l'Irak, et même raser le monde arabe ! Mais l'Histoire démontrera que Bush a entamé un processus qui conduira aux funérailles de l'Amérique, de

Chacun pense qu'Ariel Sharon va parachever ainsi sa carrière de guerrier. Raji Sourani, directeur du Centre palestinien pour les droits de l'homme, en est également convaincu, même s'il ne croit pas à un assaut final contre Gaza et la Cisjordanie. Pour lui, ce sont plutôt les Palestiniens citoyens d'Israël, les Arabes israéliens, qui seraient en danger, ne serait-ce que par leur croissance démographique. « En cas de guerre avec l'Irak, Sharon pourrait vouloir les transférer hors d'Israël, à Gaza ou à l'étranger. C'est dans sa mentalité, sa culture », affirme-t-il.

Rémy Ourdan

PCS

PRÉPARATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE

Centre de préparation aux HEC créé en 1976 avec l'assistance pédagogique de l'ESLSCA

- Corps professoral réputé
- Suivi personnalisé et groupes homogènes.
- Admission sur dossier pour bacheliers S, ES, L

Classes prépas ESC et HEC

- Classes prépas Ecole Supérieure de Commerce :
 - Option économique (bacheliers S)
 - Option économique (bacheliers ES, L)
- Classes « Pilote » HEC :
 - Option scientifique (bacheliers S avec mention ou redoublants admissibles)
 - Option économique (bacheliers ES ou L avec mention ou redoublants admissibles)

eslsc

École Supérieure Libre des Sciences Commerciales Appliquées
Etablissement d'enseignement supérieur technique privé

PROGRAMME PCS

1 rue Bougainville - 75007 Paris

Tél. 01 45 51 32 59 - Fax 01 47 05 74 75 - www.eslsc.fr

La police régionale basque et la police espagnole ferment les permanences de Batasuna

Au Pays basque espagnol comme dans la province de Navarre, Madrid a envoyé les forces de l'ordre faire exécuter la suspension des activités du parti indépendantiste associé à l'ETA

LA POLICE régionale basque, Ertzaintza, et la police nationale espagnole ont expulsé *manu militari*, dans la journée du mardi 27 août, les militants et sympathisants de Batasuna de sièges et de permanences du parti indépendantiste à travers le Pays basque espagnol et dans la région limitrophe espagnole de Navarre, où il est également implanté. Des charges de police se sont heurtées à des dizaines ou centaines de militants dont certains cherchaient à s'enchaîner dans les locaux de leur parti. A Saint-Sébastien et à Bilbao, les forces de l'ordre ont tiré des balles en caoutchouc et des grenades lacrymogènes. Un délégué du syndicat basque LAB, proche de Batasuna, et un cameraman espagnol ont été blessés.

Cette intervention a constitué la première confrontation entre Basques indépendantistes et policiers anti-émeutes basques relevant du gouvernement semi-autonome de la région, après la suspension, la veille, des activités publiques de Batasuna par ordre du juge espagnol Baltasar Garçon, pour complicité avec les actes de terrorisme imputés à l'ETA. A Bilbao, Saint-Sébastien et Vitoria (siège du Parlement basque), les militants ont conspué le Parti nationaliste basque (PNV, modéré), qui domine le gouvernement semi-autonome. Auparavant, la police espagnole avait fermé huit permanences de Batasuna dans la province de Navarre, que les nationalistes basques veulent intégrer à un Etat indépendant basque dans le nord de l'Espagne et le sud-ouest de la France. Ces actions interviennent au lendemain du vote du Congrès des députés espagnols engageant la procédure d'interdiction définitive



Au siège de Batasuna à Bilbao, mardi 27 août, des militants de la coalition indépendantistes s'opposent à la charge des « ertzaintzas », membres de la police régionale basque, qui tentent de les expulser.

du parti des indépendantistes basques.

Depuis ce vote, les autorités espagnoles s'attendent à des représailles de la part de l'ETA, l'organisation armée dont Batasuna est la vitrine politique. Mardi matin, la police, alertée par un appel téléphonique au nom d'ETA à un journal, a désamorcé une bombe placée devant le tribunal de la petite ville basque de Tolosa.

LE SOUTIEN DE WASHINGTON

L'un des principaux dirigeants de Batasuna, Joseba Permach, a accusé, mardi à Saint-Sébastien, les nationalistes basques modérés qui gouvernent la région de faire le jeu de Madrid. « Les Basques se rappelleront cette journée comme celle où l'Etat franquiste a tombé le masque », a-t-il déclaré. « Les scellés sont écrits en espagnol, la police basque

qui les a posés pense en espagnol, le gouvernement basque qui l'a envoyée pense en espagnol et dit qu'il respectera la loi espagnole, mais nous, nous représentons un projet pour l'indépendance du Pays basque, pour la paix et la liberté », a-t-il lancé.

Le porte-parole de Batasuna, Arnaldo Otegi, a fustigé, après son expulsion du siège de la formation, à Bilbao, « les fascistes espagnols [qui] ne comprennent que la force, pas la raison » et assuré que les indépendantistes « continueront à travailler dans ce pays » contre « cet opéra-bouffe qui s'appelle la démocratie espagnole ».

A Barcelone, le chef de file des socialistes catalans, Pascual Maragall, a estimé que l'interdiction du bras politique de l'ETA n'était pas « une panacée » mettant fin à l'existence de l'organisation armée et appelé de ses vœux la mise en

œuvre d'une « solution à la base politique du conflit ». Les élus catalans au Parlement espagnol s'étaient abstenus lors du vote sur la procédure d'interdiction de Batasuna pour exprimer leurs critiques envers « une utilisation partisane de la lutte antiterroriste » par le gouvernement de José Maria Aznar.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, Richardoucher, a, pour la deuxième fois en autant de jours, apporté le soutien des Etats-Unis à M. Aznar au nom du droit de « toute démocratie souveraine (...) à se défendre contre des organisations terroristes ». « D'après ce que nous comprenons, ces actions [entreprises par M. Aznar et le juge Garçon] ne visent pas une expression politique légitime ou la liberté d'expression, mais plutôt les liens terroristes de cette organisation », a-t-il ajouté. — (AFP, Reuters.)

Pour Paris, la sanction frappant le bras politique de l'ETA relève de la compétence de Madrid

L'organisation est aussi présente en France

BAYONNE

de notre correspondant
« Stratégie purement policière, la décision de Madrid amène à une situation kafkaïenne », commentait, mardi 27 août à Bayonne, l'un des porte-parole de Batasuna, Xabi Larralde : « Notre parti politique n'a plus droit à une existence publique légale mais nos élus gardent leurs prérogatives. » Cependant, la situation kafkaïenne est surtout transfrontalière, car, côté français, rien ne bride dans l'immédiat l'activité de l'organisation indépendantiste basque, désormais illégale en Espagne. A la préfecture des Pyrénées-Atlantiques, à Pau, on s'en tient prudemment à la réaction du Quai d'Orsay : la suspension du parti Batasuna « relève de la compétence des seules autorités espagnoles », a déclaré son porte-parole, François Rivasseau.

Pourtant, Batasuna est depuis 2001 une organisation transfrontalière, présente sur les deux versants des Pyrénées. Et ce n'est pas la seule puisque deux formations basques modérées l'ont précédée : la sociale-démocrate Eusko Alkartasuna a franchi, la première, le pas, en 1986. Et, en 1990, c'était le tour des démocrates-chrétiens du Parti nationaliste basque. Tous ont pignon sur rue à Bayonne, montant des réunions, des conférences de presse et autres manifestations.

En Pays basque de France, Batasuna, qui n'a pas de statut juridique clair, est née officieusement d'une scission de la coalition Abertzaleen Batasuna (AB), le regroupement de la gauche nationaliste basque française, qui n'est active que sur le territoire français. Lors d'une assemblée générale de la coalition, le 6 octobre 2001, une majorité de 67 % s'était prononcée contre une fusion avec la formation basque espagnole. Mais la minorité avait estimé le moment

venu, dans le droit fil de la constitution de Batasuna, d'adhérer à une structure politique d'orientation indépendantiste unique pour les sept anciennes provinces basques traditionnelles.

SOUTIEN LOGISTIQUE

Depuis cette scission, Batasuna s'emploie à s'affirmer au nord des Pyrénées avec le soutien logistique et politique de l'appareil existant au sud, créant des permanences, lançant des campagnes. A l'occasion des législatives de juin en France, la formation a présenté sous sa bannière des candidats dans les trois circonscriptions concernant le Pays basque. Distribués à l'avance, les bulletins de vote imprimés par ses soins étaient seulement libellés « démocratie » pour tester contre le découpage des circonscriptions et le mode de scrutin. Ces votes ont donc été décomptés comme nuls pour un total chiffré par Batasuna à 891 voix au second tour.

Quelques semaines auparavant, Batasuna organisait à Saint-Jean-de-Luz un « aberri eguna national » : plusieurs milliers de personnes avaient défilé, le 31 mars, dans la cité corsaire, venues de l'ensemble des sept anciennes provinces pour la fête de la patrie basque, qui se tient rituellement le dimanche de Pâques. A cette occasion, le porte-parole de la formation indépendantiste, Arnaldo Otegi, avait conclu son discours par une exhortation virulente qui lui avait valu des poursuites judiciaires en Espagne, abandonné après que la justice de ce pays eut relevé que ces paroles avaient été prononcées sur un territoire étranger. Aujourd'hui, en principe, rien ne l'empêcherait, ni son organisation toujours légale en France, de récidiver.

Michel Garicoix

Bilbao, affligée, s'attend à « une recrudescence de la violence »

BILBAO

de notre envoyé spécial

Un temps de chien, la fin des vacances et la clôture de l'Aste Nagusia, la fête annuelle de la ville, y sont sans doute pour autant que le traumatisme créé par les mesures prises, la veille, à l'encontre de Batasuna. Toujours est-il que, ce

REPORTAGE

« C'est comme si on gommait toute possibilité d'expression pour les gens qui votent pour ce parti »

mardi 27 août, Bilbao la mine des mauvais jours. A 22 heures, à un moment où les habitants sortent généralement pour dîner, la ville paraît comme éteinte. Personne sur la place de l'Arriaga près du fleuve où sont situés les locaux du mouvement nationaliste basque Batasuna, mis hors la loi et qui ont été vidés manu militari dans l'après-midi. Seule une banderole « Arrétons le fascisme » témoigne du combat en cours.

Difficile, voire impossible, d'arracher le mou-

dre commentaire aux quelques silhouettes qui se dépêchent sous la pluie. Un peu plus bas, dans le vieux quartier des Siete Calles, les langues se délient plus facilement. Il est vrai qu'on est ici dans un fief des indépendantistes.

Dans ce modeste café, par exemple, où sont accrochées les photos des militants basques emprisonnés, le serveur fait remarquer que la télévision est restée allumée une bonne partie de l'après-midi pour suivre les affrontements au siège de Batasuna alors que « d'habitude, nous n'ouvrons la télé que pour suivre les matches de l'équipe locale de football ». Un test. « Je suis en colère, dit cet étudiant en polo noir et portant fièrement une longue queue de cheval. L'interdiction de Batasuna, c'est comme si on gommait toute possibilité d'expression pour les gens qui votent pour ce parti. » Il parle de sa famille, « qui ne vit pas ici et qui ne peut pas comprendre ».

LE DIALOGUE « N'A JAMAIS ABOUTI »

Que va-t-il se passer ? « Je n'en sais rien mais je sais que le mouvement a une grande capacité de mobilisation même s'il vient d'être privé d'une énorme partie de ses moyens. Mais les Basques ne se tairont pas ! Quand on accule les gens de cette manière, il ne faut pas s'étonner s'ils réagissent violemment ! Nous avons essayé tous les moyens de dialoguer avec le gouvernement central et cela

n'a jamais abouti. » Même colère chez Inaki, employé de bureau de 57 ans qui n'en est pas à son premier verre de vin et qui, entre deux couplets des chansons de Françoise Hardy, hommage sans doute au journaliste de passage, s'empporte contre « cette aberration d'éliminer comme cela un parti politique et d'empêcher les gens d'exprimer leur opinion ». « Moi, ils ne m'empêcheront pas de le faire, répète-t-il. Il ne manquerait plus que cela, même Franco n'a pas réussi à le faire ! »

Dans le quartier des banques, au bar de l'Iruna, le plus vieux café de Bilbao, des clients expliquent presque sur un ton confidentiel que José Maria Aznar a eu raison et qu'ils sont prêts à assumer d'éventuelles violences. Begonia, une dirigeante d'entreprise de 42 ans, commence, elle, par affirmer que « s'il y a une loi, il faut la respecter » avant de décréter l'interdiction de Batasuna « fatale, démentielle et folle ». « Cette décision va conduire à une recrudescence de la violence. Le gouvernement doit savoir qu'il a en face de lui des gens qui ne réfléchissent pas et qui vont forcément encore accroître leur capacité de nuisance. »

« Dommage, conclut-elle, car pour la première fois depuis longtemps, les fêtes annuelles s'étaient déroulées sans affrontement politique. » Gros temps en perspective.

José-Alain Fralon

Frénétique lobbying au Parlement européen pour définir l'« emballage »

BRUXELLES

de notre bureau européen

Un pot de fleurs est-il un emballage ? Une cartouche d'encre est-elle un emballage ? Et un sachet de thé ? Et une brosse à mascara ? Ces questions donnent lieu à un frénétique lobbying de dernière minute au Parlement européen, où les eurodéputés se préparent à adopter une « directive » (loi européenne) sur les déchets d'emballages.

Chaque année, l'Union européenne produit plus de 60 millions de tonnes de ces déchets. Dans la plupart des Etats membres, leur recyclage est payé pour partie seulement par les producteurs, et pour partie par les pouvoirs publics : la Commission, en effet, n'a pas réussi à imposer le principe « pollueur-payeur », en vertu duquel les producteurs financent le recyclage de leur industrie. « Elle a réussi à le faire pour l'industrie automobile et les déchets électriques, mais pas pour l'emballage, tant les lobbies sont puissants ! », commente Roberto Ferrigno, directeur, à Bruxelles, du Bureau européen de l'environnement, qui fédère 140 associations.

L'emballage concerne en effet les industries du plastique, qui produisent 15 % des déchets, et qui « sont les plus puissantes de la planète », selon M. Ferrigno, mais aussi celles du papier et du carton (40 %), du verre (25 %),

du bois (11 %), ou des métaux (7 %). Elle touche également l'industrie alimentaire, qui doit emballer ses bouteilles d'eau minérale ou ses yoghourts.

La Commission s'est contentée d'imposer, à l'horizon 2006, un taux de recyclage plus élevé qu'actuellement : 55 % minimum, au lieu de 25 %.

TOUTS DES JARDINIERS

Une ambition que tentent de limiter tous les groupes de pression. La Confédération de l'industrie agroalimentaire de l'Union européenne, qui représente 2,6 millions d'employés, et dont certains membres sont actuellement au Sommet de la Terre, à Johannesburg, tente aussi d'empêcher que le Parlement n'impose une réduction du volume des déchets.

« La quantité de biens emballés dépend du mode de vie des gens, que nous ne maîtrisons pas. Qui aurait prédit, il y a quelques années, qu'il y aurait plus de foyers uniques, réclamant des plats cuisinés emballés pour une personne ? », demande l'un de ses représentants.

La Commission a accepté d'ajouter à sa loi une annexe « interprétative », qui donne lieu à d'étranges définitions, qui sont en fait autant d'amendements rédigés par des lobbyistes. L'industrie du carton a ainsi obtenu

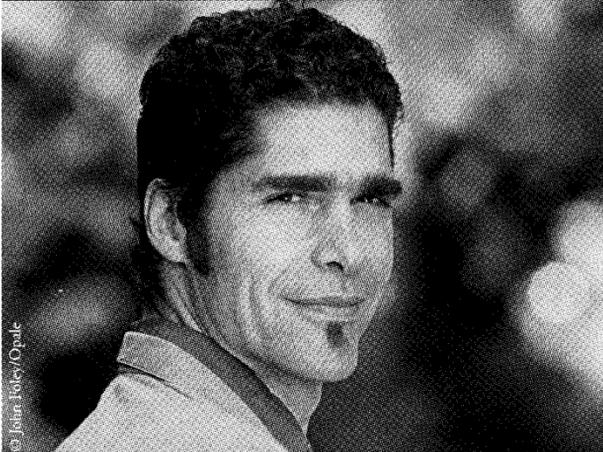
que « le papier d'emballage et le papier-cadeau vendus en tant que produits séparés » ne constituent pas un emballage. De même pour les boîtiers de disques compacts, à la demande de la Fédération internationale de l'industrie phonographique.

Quant à l'industrie horticole britannique, elle essaie d'invalider une décision de la Cour de justice, qui fait du pot de fleurs un emballage, et... par voie de conséquence, impose des taxes aux producteurs. Elle a naturellement saisi les eurodéputés anglais, qui sont tous des jardiniers. Ses amendements ont été soutenus par des libéraux et des conservateurs, mais combattus, dans un premier temps, par le travailliste David Robert Bowe, membre de la majorité gouvernementale anglaise. Avant les vacances, devant les membres hilares de la commission de l'environnement, M. Bowe avait lancé à son adversaire conservateur, John Bowis : « Comment se fait-il que vous, un eurosceptique, essayiez de chasser la loi anglaise au moyen d'une loi européenne ? » Aujourd'hui, M. Bowe s'interroge... « Je vais peut-être réviser ma position », confiait-il, mardi 27 août, en indiquant qu'il « en discuterait » avec les représentants du gouvernement anglais à Bruxelles.

Rafaële Rivais

Frédéric Teillard

Je ne sais pas



Une rentrée trop littéraire

Stock

Ecologistes et activistes antiglobalisation font cause commune au Sommet de la Terre

A Johannesburg, ils s'opposent à la négociation d'un programme d'action qui refléterait la « doctrine libérale dominante ». Les sans-terre sud-africains se mobilisent

JOHANNESBURG

de notre envoyé spécial

Les négociations des deux premiers jours du sommet mondial sur le développement durable se sont engagées difficilement. Les délégations des Etats se concentrent sur des questions qui semblent relever autant de l'économie globale que de l'environnement : références au libre-échange, lien entre « bonne gouvernance » et octroi de l'aide au développement, subventions agricoles sont les principales pierres d'achoppement, en même temps que les énergies renouvelables ou le principe de précaution. Cette interpénétration des problématiques de l'économie globale et de l'écologie est une évolution majeure depuis le sommet de Rio, en 1992, qui était centré sur l'environnement.

L'ensemble des mouvements de la société civile se sont adaptés depuis dix ans à cette évolution, au point qu'il s'opère une sorte de fusion des mouvements écologistes et antiglobalisation. Cette convergence est devenue éclatante lors de la conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Seattle, en novembre 1999. « A Seattle, dit Christophe Aguiton, d'Attac, l'alliance entre syndicats, mouvements de jeunes antiglobalisation et écologistes était totale. » Et l'organisation écologiste Sierra Club, très active aux Etats-Unis, a joué un rôle essentiel pour le succès des manifestations.

Plus généralement, l'arrivée du mouvement écologiste dans la lutte antiglobalisation est une clé dans le succès de celui-ci. Ce rapprochement a en fait une longue histoire : c'est le soutien de la Banque mondiale à l'exploitation forestière en Asie qui a suscité, dans les années 1980, la critique de son action, notamment par le Third World Network, basé en Malaisie. Cette



MARKO LONGARI/AFP

A Johannesburg, des représentants des sans-terre se sont installés à côté du site du Sommet de la Terre. Ils doivent participer à des réunions et manifester samedi.

critique allait s'élargir aux autres institutions financières internationales, puis au GATT, l'ancêtre de l'OMC. A la fin des années 1990, les mouvements de contestation sociale s'intéressaient à leur tour à l'OMC, conduisant au happening de Seattle.

« On n'avait pas attendu Seattle pour entrer dans ces campagnes, dit Rémi Parmentier, de Greenpeace International, mais cela a été pour nous un tournant. » « Les écologistes, ajoute David Winskow, des Amis de la Terre, ont compris que les lois économiques de la globalisation avaient un impact très fort sur l'environnement. » Une coalition d'associations pilotée par les Amis de la Terre a ainsi lancé une campagne pour imposer aux firmes multinationales un régime de responsabilité juridique pour leurs comportements dans les pays du Sud.

Du côté des composantes antiglobalisation issues des mouvements sociaux, l'intégration de l'environnement comme une dimension

essentielle de la libéralisation s'est aussi imposée : « On n'est plus dans le productivisme marxiste vulgaire », dit Christophe Aguiton. « Les cibles des deux mouvements, résume Samuel Nguiffo, du Centre pour l'environnement et le développement du Cameroun, sont les mêmes : les firmes multinationales et les gouvernements des pays du Nord – à quoi les écologistes ajoutent les gouvernements des pays du Sud. »

DOCTRINE LIBÉRALE

« Il reste que le rapprochement entre le combat écologiste et la critique de la globalisation libérale n'est pas total. Pour Attac, Susan George, à Paris, juge que « la guerre que mène l'économie libérale contre l'environnement n'est pas encore passée au premier rang de notre conscience politique ». Réciproquement, Antonia Juhasz, de l'International Forum on Globalisation, note qu'une « partie du mouvement écologiste en reste à une analyse simplement environnementaliste, sans inté-

grer les menaces sur la biosphère dans un tableau plus général ».

Ces nuances n'apparaissent pas à Johannesburg : la négociation se focalise sur des thèmes que l'on attendait d'une conférence de l'OMC, et les ONG écologistes, qui sont les plus nombreuses ici, bataillent pour empêcher que le texte final soit le reflet de la doctrine libérale dominante. Mais elles devront aussi se déterminer par rapport au mouvement social sud-africain, qui cherche à se faire entendre en marge du sommet officiel. Des centaines de sans-terre ont commencé à camper dans un parc de loisirs à côté du parc des expositions où travaillent les ONG, et le Landless People's Movement (LPM) appelle à une manifestation, samedi, en marge de celle qu'a autorisée le gouvernement. Ecologistes et antiglobalisation vont donc devoir choisir à qui ils voudront apporter leur soutien.

Hervé Kempf

La coopération Sud-Sud renouvelle le concept d'aide au développement

IL Y A EU quelques problèmes inattendus. Par exemple, quand cet expert chinois s'est retrouvé le bras paralysé au fin fond de l'Ethiopie, et qu'il a fallu le rapatrier vers l'empire du Milieu ; ou quand ce technicien marocain est tombé amoureux d'une jolie Burkinaise, ce que la famille de la demoiselle n'apprécia que modérément. Mais ces incidents mis à part, le programme Coopération Sud-Sud, lancé en 1997 par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) est une vraie réussite : en témoignent le fait que les pays bénéficiaires participent sans rechigner à son financement, et le nombre croissant de demandes de participation.

De quoi s'agit-il ? D'envoyer dans des pays pauvres, manquant de techniciens agricoles, des experts provenant d'autres pays du Sud et aidant à mettre en œuvre des méthodes simples et peu coûteuses. « Ils apportent une expertise en mettant la main à la pâte, pas en restant dans des bureaux après des visites rapides », explique Abdul Kobakial, le responsable du programme au sein de la FAO.

Quand un besoin concret est identifié d'un côté, une compétence de l'autre, pays hôte et

pays coopérant passent un accord sous l'égide de la FAO, et les spécialistes vont s'installer, pour une période allant jusqu'à trois ans, dans les villages où ils vont transmettre leur savoir. En plus du salaire que leur patrie continue de leur assurer, ils reçoivent 700 dollars par mois (environ 700 euros) de la FAO et 300 dollars du pays hôte, qui fournit aussi un logement dans le village, et un moyen de transport – plutôt une Mobyette que les habituels 4 x 4 des ONG et des organisations internationales...

PARTAGER SUR PLACE

Au Sénégal, par exemple, des coopérants vietnamiens ont aidé un groupe de femmes à monter des ruches et à commercialiser du miel ; ailleurs, ils ont montré comment faire mariner des rebuts de poisson non utilisés pour en tirer une pâte très nourrissante, le huc nom, ou encore montré à des citadins comment mener des cultures en terrasse, sur le toit. L'irrigation est un autre domaine important d'intervention.

Le programme tire son succès de plusieurs facteurs. Les villageois apprécient que les experts restent sur place et partagent, grosso modo, leurs conditions d'existence. Ensuite, ces

coopérants coûtent beaucoup moins cher que les intervenants « internationaux » – généralement occidentaux – qui requièrent près de dix fois plus d'argent. Enfin, les projets sont précisément définis par les pays impliqués, et pas parachutés de l'extérieur : cela correspond à une volonté nouvelle des pays pauvres, exprimée par exemple en juin par le premier ministre du Niger, Hama Amadou, lors du Sommet mondial de l'alimentation, de rompre avec « la politique des projets destinés tout d'abord à financer des études et des consultants sans réelle utilité, la plupart du temps, pour le monde rural ».

Depuis que le lancement du programme de Coopération Sud-Sud, le Vietnam, la Chine, l'Inde, le Maroc, l'Egypte, Cuba, le Pakistan, le Bangladesh ont envoyé près de 2 600 agronomes vers le Sénégal, l'Ethiopie, le Niger, Haïti, le Laos, le Venezuela, etc. Quatre cents sont aujourd'hui au travail, et treize nouveaux contrats bilatéraux sont prêts à être signés. La coopération entre pays du Sud manifeste que, dans la crise de l'aide au développement, des tendances nouvelles et revigorantes se font jour.

H. K.

Le 16^e congrès du PC chinois se prépare dans le secret

L'éventuelle succession de Jiang Zemin à la tête de l'Etat est au centre des interrogations

PÉKIN

de notre envoyé spécial

Tous les étés, à la même époque, il est de tradition pour les dirigeants de la République populaire de se réunir dans la station estivale de Beidahé, non loin de Pékin. Cet été, les discussions des hiérarques chinois ont pris du relief dans la mesure où elles étaient censées être le théâtre du dernier grand marchandage politique de haut niveau avant la tenue du 16^e congrès du Parti communiste. Dimanche 25 août, les médias nationaux ont annoncé que l'ouverture de ce congrès attendra jusqu'au 8 novembre, sans expliquer les raisons de ce report et alors que rien n'a filtré des réunions qui se sont terminées à la mi-août à Beidahé.

Or ce congrès devrait être un événement qui pourrait donner lieu à un chamboulement de l'appareil, les ténors de la direction du parti devant céder la place à de plus jeunes dirigeants. Ainsi, le numéro un chinois, Jiang Zemin, qui cumule, à 76 ans, les postes de président de la Républi-

que, de secrétaire général du parti et de président de la commission des affaires militaires, pourrait abandonner son poste de chef de l'Etat, voire celui de chef du parti. La rumeur semble indiquer qu'il pourrait bien conserver son poste de chef de l'armée – une position déterminante, comme l'avait montré Deng Xiaoping, dont les seules fonctions, bien des années avant sa mort, n'étaient plus « que » celles de président de la commission militaire.

PAS D'ÂGE LIMITE

C'est précisément le candidat déclaré de ce dernier, le vice-président Hu Jintao, 59 ans, qui devrait succéder à M. Jiang. A Beidahé, M. Hu s'est vu attribuer une maison sur les hauteurs, dominant les résidences de Li Peng, président de l'Assemblée nationale populaire, et du premier ministre, Zhu Rongji, tous deux étant appelés à se retirer à l'issue du congrès. S'il apparaît comme probable que M. Hu devrait devenir chef de l'Etat, des doutes subsistent

quant au sort que se réservera Jiang Zemin.

Deux intellectuels chinois vivant aux Etats-Unis, Wen Hunag et Chen Xiaoping, remarquaient récemment dans une tribune du *Wall Street Journal* que l'actuel président « se sent si confortablement assis dans sa chaise d'empereur qu'il trouve difficile de la quitter ». Les auteurs en veulent notamment pour preuve que M. Jiang avait affirmé un jour qu'il n'y avait pas d'âge limite pour occuper le poste de secrétaire général du parti. Comme d'autres de ses partisans, le chef d'état-major de l'armée, Fu Quanyou, a récemment « appelé ses troupes à se réunir inconditionnellement sous la bannière du leadership de Jiang Zemin ».

D'autres observateurs remarquent que les affidés du président, outre leurs intentions depuis longtemps affichées de l'élever au panthéon des grands hommes de la Chine, aux côtés de Mao et Deng, renouvellent les campagnes pour brandir la philosophie de Jiang Zemin,

notamment celle dite des « trois représentativités ». Une expression qui a marqué la volonté d'une Chine en pleine expansion économique de ne plus confiner le mode de recrutement du parti aux seules « masses » mais de l'élargir aux entrepreneurs et aux hommes d'affaires. Un autre analyste chinois aux Etats-Unis, Yadong Liu, remarque que l'important pour le chef de l'Etat est « moins de s'accrocher à ses postes que d'utiliser cette perspective comme une menace lui permettant de maintenir le rapport de forces en sa faveur ».

Quoi qu'il en soit, le 16^e congrès devrait bien se placer sous le signe du rajeunissement. Comme le remarque un diplomate en poste à Pékin, « il est douteux que tous les signaux envoyés ne donnent pas lieu à des changements d'importance. Si l'actuelle équipe se maintenait dans son ensemble, cela donnerait en tout cas le signal d'une lutte de pouvoir qui fragiliserait alors l'appareil tout entier ».

Bruno Philip

Raid sur Gaza et arrestations à Ramallah

JÉRUSALEM. L'armée israélienne a lancé dans la nuit de mardi 27 à mercredi 28 août un raid sur le village palestinien de Cheikh Idjlin, au sud de la ville de Gaza sur la base de renseignements faisant état d'un « trafic de munitions mené par des terroristes par voie maritime », a indiqué une source militaire. Onze chars et véhicules blindés se sont introduits dans le village, tandis que la marine israélienne tirait des fusées éclairantes, ont indiqué des témoins palestiniens. Aux premières heures de la matinée de mercredi on ne signalait pas de victimes. Quelques heures plus tôt, à Ramallah, en Cisjordanie, l'armée israélienne avait capturé trois responsables du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP), dont deux membres du bureau politique, Bachir Al-Khairi et Ali Jaradat. Ce dernier est également porte-parole du FPLP. – (AFP, Reuters.)

Deux anciens premiers ministres candidats électoraux au Pakistan

ISLAMABAD. Malgré les interdictions du régime militaire, deux anciens premiers ministres du Pakistan, Benazir Bhutto et Nawaz Sharif, ont posé leurs candidatures pour le scrutin législatif du 10 octobre. Les candidatures de Nawaz Sharif, en exil avec sa famille en Arabie saoudite, de son épouse et de son frère Shabbaz, ont été présentées lundi soir 26 août par l'un de leurs avocats, ont indiqué des responsables de son parti, la Ligue musulmane du Pakistan (PML). M. Sharif, deux fois premier ministre, déposé en 1999 par le coup d'Etat du général Pervez Moucharrarf, a été interdit de participer aux législatives par un décret présidentiel. M. Moucharrarf a déclaré que, si M. Sharif tentait de rentrer au Pakistan, il serait aussitôt renvoyé vers l'Arabie saoudite.

M^{me} Bhutto, elle aussi en exil, interdite d'élection par le même décret et menacée d'emprisonnement si elle rentre au Pakistan en raison des dossiers judiciaires la visant pour corruption, avait présenté sa candidature la semaine dernière par le biais de ses représentants. – (AFP.)

L'enquête sur un charnier de détenus talibans devra attendre

KABOUL. L'envoyé

spécial de l'ONU en Afghanistan, Lakhdar Brahimi (photo), a affirmé, mardi 27 août, que le gouvernement afghan n'avait pas les moyens d'enquêter sur l'éventualité de la mort par asphyxie d'un millier de prisonniers talibans qui étaient transportés de Kunduz à Shiberghan dans des conteneurs par les troupes du général Abdul Rachid Dostom, alors en compagnie de Forces spéciales américaines. « Nous allons voir quand, comment, et avec qui une enquête pourrait être menée sérieusement », a dit M. Brahimi, en précisant que « le site du charnier n'a pas été touché ». Ce dernier est régulièrement visité par des agents des Nations unies. « Nous avons certainement la responsabilité de trouver ce qui s'est passé, mais aussi celle de ne pas prendre le risque de mettre des vies en danger », a ajouté M. Brahimi en rappelant qu'après la découverte des premiers corps « il avait été recommandé de ne pas commencer d'enquête avant d'être sûr que les témoins potentiels soient protégés ». – (AFP, AP.)



DESHKALVAN CHOWDURY/AFP

Visite controversée d'un policier zimbabwéen au siège d'Interpol

LONDRES. Plusieurs responsables politiques britanniques ont vivement critiqué, mardi 27 août, la participation du chef de la police du Zimbabwe à une réunion d'Interpol en France. Augustine Chihuri a assisté, mardi, à une réunion du comité exécutif d'Interpol, dont il est membre, au siège de cette organisation à Lyon. Or M. Chihuri figure sur une liste de vingt personnalités zimbabwéennes, dont le président Robert Mugabe, interdites de visa dans tout pays de l'Union européenne depuis février, afin de protester contre les violations des droits de l'homme contre la presse au Zimbabwe. « Il est absolument incroyable que les Français aient autorisé M. Chihuri à se rendre en France pour une réunion d'Interpol, après le durcissement des sanctions de l'Union européenne et la conscience accrue des atrocités commises par le gouvernement de Robert Mugabe », a réagi, à Londres, le porte-parole du Parti conservateur (opposition) pour les affaires étrangères.

A Paris, le Quai d'Orsay a déclaré que la venue du responsable zimbabwéen avait eu lieu dans le cadre des « accords de siège » qui régissent le fonctionnement des organisations internationales. – (AFP.)

Disparition à Pékin du chef de file des militants chinois anti-sida

PÉKIN. Le chef de file de la mouvance des militants chinois antisida, Wan Yanhai, a disparu à Pékin alors qu'il était sous étroite surveillance policière, a annoncé, mercredi 28 août, Human Rights in China. Sa femme, qui vit à Los Angeles, a perdu tout contact avec lui depuis le 24 août, date à laquelle M. Wan a assisté dans un café à la diffusion d'un film sur les homosexuels chinois. Cet éducateur de santé âgé de 39 ans, pionnier en Chine de la lutte anti-sida, avait dénoncé la responsabilité des autorités sanitaires, notamment dans le scandale du trafic de sang contaminé dans la province du Henan (près d'un million de villageois donneurs infectés). En juillet, son association Aids Action Project avait été expulsée des locaux d'une université privée de Pékin qui l'hébergeait.

Dans un entretien au *Monde* (du 9 juillet), M. Wan avait son amertume : « Tout ce que j'ai cherché, c'est à aider le gouvernement et mon pays à enrayer le fléau. Je n'ai jamais reçu une seule réponse. Et maintenant, je suis surveillé par la sécurité d'Etat. » Une sécurité d'Etat qui doit savoir où se trouve Wan Yanhai. – (Corresp.)

DÉPÊCHE

■ BANGLADESH : les autorités ont interdit le dernier ouvrage de Taslima Nasreen, *Rafale de vent*. Cette romancière, militante des droits de la femme, avait dû s'exiler suite à la publication, en février 1993, d'un premier roman interdit par Dacca, *La Honte*, jugé blasphématoire par des fondamentalistes qui l'ont menacée de mort. – (AFP.)

FRANCE - SOCIÉTÉ

EXTRÊME DROITE

Cinq mois après l'élection présidentielle, où il était opposé à Jacques Chirac au second tour, Jean-Marie Le Pen devait faire sa **RENTRÉE POLITIQUE** à l'université d'été du Front national, qui se déroule du 27 au 30 août

à Annecy. Dans la perspective des élections européennes et régionales de 2004, le président du FN veut **REFORMER LES STRUCTURES** du parti, renforcer la formation de ses militants et rénover son programme.

En décidant d'organiser le prochain congrès « **au printemps 2003** », M. Le Pen laisse entendre qu'il veut **RESTER À LA TÊTE DU MOUVEMENT** et qu'il n'exclut pas de se présenter à la présidentielle de 2007. L'univer-

sité d'été du MNR se tient du 29 au 31 août près de Périgueux. Après son échec aux dernières élections et de nouveaux départs de dirigeants, **BRUNO MÉGRET** est à la tête d'un parti exsangue et endetté.

Jean-Marie Le Pen se prépare déjà pour la présidentielle de 2007

Lors de l'université d'été du Front national, qui se déroule à Annecy du 27 au 30 août, il devait plaider pour une rénovation du parti. Il a annoncé un congrès pour le printemps 2003. Les partisans de son dauphin désigné, Bruno Gollnisch, regrettent que la succession ne soit pas encore ouverte

PRIVÉ de la fête des Bleu-Blanc-Rouge, un rassemblement populaire du Front national qui ne pourra être organisée cette année à Paris faute de lieu pour l'accueillir, Jean-Marie Le Pen fera sa rentrée politique lors de l'université d'été de son parti qui, elle, se déroule bien à Annecy (Haute-Savoie) depuis le 27, et jusqu'au 30 août. Le Conseil d'Etat a en effet jugé « *illégal* » le refus du maire, Bernard Bosson (UDF), d'accueillir cette manifestation du parti d'extrême droite (*Le Monde* du 21 août).

Cette rentrée, M. Le Pen l'a préparée avec soin. Fait inhabituel, selon sa plus jeune fille, Marine Le Pen et le compagnon de celle-ci, Eric Iorio, tous deux membres du bureau politique, il n'aurait pris qu'une dizaine de jours de vacances au mois d'août, en Corse, à bord d'un bateau. Il aurait passé le reste de l'été à réfléchir sur la meilleure façon d'aborder les élections européennes, régionales et cantonales de 2004. Il a annoncé qu'il prendrait une part active aux européennes en conduisant la liste de son parti au niveau national, si le mode de scrutin reste inchangé, ou en Provence-Alpes-Côte d'Azur, si le scrutin se fait régionalement. De même, sera-t-il tête de liste en PACA pour les élections régionales.

D'ici là, M. Le Pen veut donner au FN la crédibilité d'un parti de gouvernement, qui lui a manqué aux dernières élections, faire en sorte qu'il ne soit plus diabolisé et moderniser son programme.



Après sa qualification pour le second tour de l'élection présidentielle, il croit plus que jamais que tout est possible pour son mouvement et pour lui-même. Il mise sur la lassitude des Français vis-à-vis de la droite et de la gauche pour se poser en alternative. Il n'oublie pas, pour autant, son désarroi quand, au soir du premier tour, s'imaginant à l'Élysée, il s'est penché sur la composition d'un gouvernement. Certains l'ont alors entendu émettre de forts doutes sur les

capacités de ses troupes à relever le défi. A l'évidence, le FN ne s'est pas encore définitivement remis du départ, en 1999, de près de la moitié de ses élus et cadres.

De même, M. Le Pen n'a pas manqué de revenir sur le second tour de la présidentielle, les accusations de parti raciste, son score de 17,79 % (moins d'un point de plus qu'au premier tour). Il doit aussi tenir compte du piètre score aux législatives (11,34 % au premier tour contre 14,94 % en 1997), qui a

entraîné une réduction de la subvention de l'Etat.

Mardi, sur Europe 1, M. Le Pen a dévoilé une partie du discours qu'il prononcera vendredi. Il devrait expliquer que le FN doit s'atteler à la réforme de ses structures, au renforcement de la formation de ses cadres, à la promotion d'une nouvelle génération de militants et à une rénovation de son programme. Il a aussi annoncé l'organisation d'un « *congrès national au printemps 2003* ». Cette annonce n'a pas manqué de réjouir sa famille et ses proches, qui militaient en faveur de la tenue de ce congrès dès l'an prochain.

AUX CALENDRES GRECQUES

En revanche, elle déçoit une partie de l'entourage de Bruno Gollnisch - le dauphin officiel -, qui aurait préféré un congrès en 2004. Les partisans du délégué général voient, dans cette décision, un moyen de repousser aux calendres grecques la date de la succession du « chef ». Ils jugent qu'un congrès en 2003 ne sera porteur d'aucun enjeu politique, M. Le Pen ayant déjà annoncé qu'il pilotera les élections de 2004. Il ne servira, selon eux, qu'à le conforter à la présidence du parti. Il ouvre surtout la porte à un autre congrès en 2006 qui, quelques mois avant l'élection présidentielle de 2007, pourra difficilement débattre de sa succession.

Nombre de cadres en concluent que leur « *président* » n'a aucune envie de passer le témoin et qu'il se voit encore candidat du FN en

2007. Marine Le Pen a récemment accredité cette hypothèse en déclarant que « *ce sera peut-être* » son père qui se présentera en 2007. « *Il a la forme physique et morale. Cinq ans, cela passe très vite* », a-t-elle ajouté. Certains soupçonnent même le fondateur du FN de préparer l'arrivée de sa benjamine au sommet du parti. Sa promotion médiatique lors des dernières élections, tout comme la bénédiction

doute pas du hasard. Dans le dernier numéro de *Reconquête*, périodique de son association Chrétienté-Solidarité, M. Antony annonce la réapparition de Romain Marie, le pseudonyme qu'il a abandonné en 1985. « *Je regrette d'avoir été quelque peu silencieux, si je me compare à certaines personnalités du FN qui, avec un superbe culot, défendent sur certains points des positions bien éloignées de celles de son remarquable*

A Annecy, faible mobilisation des anti-FN

Un collectif regroupant une vingtaine d'associations, partis politiques et syndicats, s'est constitué pour dénoncer la tenue à Annecy de l'université d'été du FN. Mardi soir 27 août, un premier « *rendez-vous citoyen* », organisé à Bonlieu, l'un des pôles culturels et commerciaux de la ville, n'a réuni qu'une trentaine de participants, autour de stands tenus par les partis politiques et les syndicats. « *A travers cette manifestation, nous voulons inciter la population à débattre, à échanger des idées, pour enraciner les valeurs républicaines dans notre pays* », a expliqué l'un des animateurs. Un deuxième « *rendez-vous* » devait avoir lieu mercredi soir au même endroit, selon le même mode de rencontre informelle. Les organisateurs comptent surtout sur la manifestation prévue jeudi à 18 heures pour mobiliser plus largement la population annecienne. - (Corresp.)

du président du FN à son initiative de prendre la présidence de l'association Génération Le Pen, un nouveau lieu de débat politique, alimente leur inquiétude (*Le Monde* du 13 juillet). Et le fait que M. Gollnisch ait passé une partie de ses vacances aux côtés de M. Le Pen ne les rassure pas outre mesure.

Dans cette course à la succession, le retour de Bernard Antony, figure de la mouvance catholique traditionaliste au sein du FN, et ami de Bruno Gollnisch, ne relève sans

programme. Voilà pourquoi je veux retrouver les accents de Romain Marie », déclare-t-il. Il dénonce, entre autres, le slogan « *je suis économiquement de droite et socialement de gauche* », plébiscité par le clan de Marine et utilisé par M. Le Pen pendant la campagne présidentielle. Cela pourrait préfigurer, sur fond de guerre de succession, un conflit ouvert entre des « anciens » et un courant lepéniste « rajeuni ».

Christiane Chombeau

Les maires qui ont parrainé le candidat du FN n'ont pas de regrets

LE 21 AVRIL, devant leur petit écran, près de 400 maires de petites communes se sont sentis particulièrement concernés par la vie politique nationale. Si, en donnant leur signature au chef du Front national, ils ne se doutaient peut-être pas de l'issue du scrutin, ils ont eu toute la soirée électorale du premier tour pour mesurer la portée de leur geste. Ils avaient indirectement permis que se produise un des plus grands séismes de la V^e République.

Depuis, le temps de la réflexion est venu, mais, parmi la douzaine de maires que *Le Monde* a interrogés, il n'a pas été synonyme de regrets politiques. Au contraire, tous sont convaincus d'avoir servi la démocratie. Josiane Genevier, maire de Beaumont-Monteux, dans la Drôme, convient de « *la catastrophe qu'aurait été l'élection de Jean-Marie Le Pen* ». Mais le score obtenu au premier tour par le président du FN l'a plutôt confortée dans son geste : « *Cela prouve que Le Pen devait avoir la parole* ». Néanmoins, ils sont nombreux à affirmer qu'ils ne le referaient pas. Non par choix politique, mais parce que leur décision leur a causé des

ennuis. De nombreux maires n'ont d'ailleurs pas souhaité nous parler, ou seulement sous le couvert de l'anonymat. C'est le cas de cet agriculteur, à la tête d'une commune de Meurthe-et-Moselle : « *J'ai trop souffert de l'amalgame, alors que j'avais signé une décharge stipulant que je n'adhérais ni au Front national ni à ses idées. On a menacé de brûler ma ferme et d'empoisonner mon cheptel. Il m'est même arrivé qu'on me dise : "Comment vas-tu Jean-Marie ?".* » Philippe Berthelot, maire de Moreilles (Vendée), a connu, lui, un fâcheux souci de calendrier. A cause de la polémique soulevée par son parrainage de M. Le Pen, une dizaine de conseillers municipaux socialistes des communes environnantes ont boycotté l'inauguration d'un monument aux morts programmée entre les deux tours de l'élection présidentielle.

« ON M'A RELANCÉ QUATRE FOIS »

Face aux réactions d'hostilité, nombreux se disent « *incrédules* ». Certains, comme Christian Brand, maire de Belvoir, dans le Doubs, disent avoir été « *mis au pied du mur* » par le FN : « *J'ai commis l'erreur, en juillet 2001, de*

signer un papier attestant que je n'étais pas contre sa candidature. Ils ont prétendu que c'était une promesse de parrainage et m'ont alors relancé quatre fois, y compris Jean-Marie Le Pen, qui m'a reproché au téléphone de ne pas tenir parole. »

D'autres n'ont pas eu besoin de longs discours... Paulette Stauber, par exemple, pensait qu'elle pouvait offrir sa signature à tous les partis : « *Le Front national est passé le premier, alors je lui ai donné. Pour les autres, il était trop tard.* » Selon Eric Chareyre, maire d'un village de moins de 600 habitants dans la Drôme, « *on ne peut pas être hostile à toutes les idées de celui à qui on donne sa signature. J'avoue n'être ni lepénophile ni lepénophobe... Et il est probable que si l'extrême gauche me l'avait demandé, je n'aurais pas accepté.* »

Reste qu'après avoir fait la « *une* » des médias locaux, les maires dénoncent un « *scrutin censitaire* », un système de parrainage et, surtout, la publication de leur nom dans le *Journal officiel*, qui, selon eux, est « *une atteinte à la vie privée* ».

Laurent Decotte

L'été pourri de Bruno Mégret et du MNR

Le parti attend 250 militants, du 29 au 31 août, près de Périgueux, pour son université d'été

C'EST le moral au plus bas que quelque deux cent cinquante militants du Mouvement national républicain (MNR) vont assister à son université d'été, organisée du jeudi 29 au samedi 31 août à Saint-Laurent-sur-Manoire, près de Périgueux (Dordogne). Le printemps et l'été ont en effet été particulièrement pourris pour ce jeune parti, né, en janvier 1999, d'une scission avec le Front national, et son président, Bruno Mégret.

« *On a touché le fond avec une série de déboires et de problèmes* », résume Frank Timmermans, le secrétaire général. Il y a d'abord eu le résultat médiocre de M. Mégret à l'élection présidentielle : 2,35 % alors qu'il espérait faire mieux qu'aux européennes de 1999 (3,29 % des suffrages exprimés). Puis, un mois après, la claque des législatives avec un score national de 1,09 % et seulement 8 candidats parvenant à dépasser la barre des 5 %. Alors qu'il accusait le coup de ces revers électoraux, le MNR s'est retrouvé en juillet sous les feux de l'actualité à l'occasion de l'attentat manqué contre le

président de la République, Jacques Chirac, le 14 juillet. L'auteur de celui-ci, Maxime Brunerie, militant d'Unité radicale, groupuscule rassemblant nationaux révolutionnaires, néonazis et fascistes, s'est en effet révélé être un sympathisant du MNR. Un sympathisant actif puisqu'il figurait sur la liste du parti aux élections municipales de 2001 dans le 18^e arrondissement de Paris et qu'il a été le mandataire financier de Cyril Bozonnet, candidat de ce parti d'extrême droite aux législatives de 2002, toujours dans la capitale.

Enfin, dernier coup dur, le 29 juillet, le Conseil d'Etat a décidé d'annuler l'élection de Catherine Mégret, l'épouse de M. Mégret, et de son équipe à la mairie de Vitrolles, et cela à la suite d'une distribution, pendant la campagne, de tracts jugés diffamatoires pour le candidat de la droite. Une nouvelle élection sera organisée les 29 septembre et 6 octobre. Interrogé à ce sujet, M. Mégret a affirmé que l'équipe sortante se représentera, mais il n'a pas voulu préciser qui, de lui-même ou de sa femme, sera

tête de liste. Reste que M^{me} Mégret est sous le coup d'une condamnation en première instance à cinq ans d'inéligibilité pour « *provocation à la discrimination raciale* » et que son sort dépend de la décision de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, où l'affaire doit être rejugée le 16 septembre.

DÉMISSIONS EN SÉRIE

L'été de Bruno Mégret a donc été très mouvementé. Il s'est appliqué à faire le ménage parmi les éléments les plus sulfureux, en excluant notamment Philippe Boucher et Fabrice Robert, membres du bureau national, mais aussi responsables d'Unité radicale. Il a dû accepter le départ de nombreux militants et d'élus qui ont décidé d'arrêter là une aventure commencée dans l'euphorie. Beaucoup avaient cru, en 1999, que le MNR supplanterait rapidement le FN et que M. Mégret prendrait la place d'un Le Pen, qui, dans leur esprit, devait partir à la retraite après la présidentielle de 2002. En Alsace, Stéphane Bourhis, conseiller régional, et Thierry Gross, conseiller

municipal de Mulhouse, responsables MNR du Bas et du Haut-Rhin, ont donné leur démission et vont créer un parti régionaliste avec Robert Spieler, le président du MRA (Mouvement régionaliste d'Alsace). Philippe Adam, conseiller régional de PACA, a, lui aussi, décidé de quitter le MNR. Enfin, cet été, M. Mégret a prononcé des exclusions de proches de Pierre Vial, le président de Terre et peuple, comme celle de Denis Daude, conseiller de la région Centre et cosignataire d'une lettre adressée aux cadres du MNR appelant à la création d'une structure « *extra-électorale* ».

A la tête d'un parti exsangue, (environ 2,75 millions d'euros de dettes), M. Mégret a décidé de continuer. L'université d'été devrait permettre de faire un bilan et « *de lancer une réflexion sur l'image, la stratégie et le positionnement du MNR* ». En octobre, un conseil national devrait poser les bases d'une « *réfondation, d'une rénovation* » du parti. Pour combien de temps ?

Ch. Ch.

SCIENCE & VIE

Dossier exceptionnel de 80 pages.

Le bulletin de santé de la terre

Un état des lieux rigoureux et scientifique, loin des débats idéologiques

SPÉCIAL TERRE 300 PAGES

AUX TERRES SAU... AU DÉBORDÉ

Ce qui va bien, ce qui va moins bien et ce qui ne va pas de tout

Et aussi

En débat :
L'armée française saura-t-elle s'adapter aux nouvelles menaces ?

En progrès :
L'émergence d'une alternative aux plantes transgéniques

Un numéro à ne pas manquer, en vente chez tous les marchands de journaux

Après les propos du premier ministre, le gouvernement assure vouloir poursuivre les baisses d'impôts en 2003

Le premier ministre avait déclaré, lundi, que les baisses de charges étaient « prioritaires ». Mardi, Jean-François Copé s'est efforcé de convaincre que ces objectifs seraient menés de front

LA RENTRÉE de Jean-Pierre Raffarin est sociale et budgétaire. Après ses déclarations prononcées, lundi, à La Rochelle, dans lesquelles il privilégiait, pour la première fois, les « baisses de charges » par rapport à la réduction de l'impôt sur le revenu (*Le Monde* du 28 août), le premier ministre s'efforce de ne pas accrédi-ter le sentiment d'un revirement – et d'un abandon de la promesse phare de Jacques Chirac durant sa campagne électorale. Dans le même temps, le gouvernement doit ouvrir plusieurs dossiers sociaux à risques, comme l'assouplissement des 35 heures, la baisse annoncée du nombre de fonctionnaires ou la réforme du droit des licenciements.

► **Embarras sur les questions budgétaires.** Le gouvernement s'est donné, mardi 27 août, une semaine supplémentaire pour préparer le budget 2003, en reportant du 18 au 25 septembre l'examen du projet de loi de finances par le conseil des ministres. Jean-François Copé, porte-parole du gouvernement, a été missionné, mardi, pour afficher une ligne cohérente sur la politique économique de MM. Raffarin et Chirac. Enumérant « les trois lignes directrices » du gouvernement qu'avait évoquées, la veille, le premier ministre – baisse des charges, de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés –, M. Copé a, dans un premier temps, contesté qu'une « hiérarchie » existe entre ces objectifs. Mais il a aussitôt ajouté : « Le premier objectif du gouvernement, c'est de baisser les charges », afin de donner la « priorité aux salariés les plus

modestes et les moins qualifiés ». Autrement dit : ceux qui ne sont pas assujettis à l'impôt sur le revenu. Mais le porte-parole a tenu à assurer : « Pour autant, il n'est pas question de changer le cap sur les baisses d'impôt », en certifiant que la réduction de l'impôt se poursuivrait l'an prochain « quelle que soit la croissance ». Il avait pourtant, quelques instants auparavant, établi un lien entre les allègements fiscaux envisagés et l'évolution des

gagement des charges pour augmenter le pouvoir d'achat des plus modestes ? Président (UMP) de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Méhaignerie avait invité le gouvernement à privilégier la seconde option (*Le Monde* du 22 août).

Lundi 26 août, à La Rochelle, M. Raffarin avait donné l'impression de le rejoindre, en indiquant : « Aujourd'hui, compte tenu de la situation de l'emploi, le dossier des

+ 10 % de fonctionnaires en dix ans, selon l'Insee

A l'heure où le gouvernement envisage de réduire le nombre de fonctionnaires, l'étude que publie, mercredi 28 août, l'Insee alimentera la réflexion du premier ministre : elle indique que les effectifs de la fonction publique ont augmenté de 10 % entre 1990 et 2000, pour atteindre 3,1 millions de personnes (titulaires, contractuels et emplois aidés).

En tenant compte du travail à temps partiel, cette croissance des effectifs a été de 8 % en équivalents temps-plein (219 000 personnes). Les créations d'emplois ont été les plus fortes au ministère de la justice : + 24,4 %, ce qui représente 13 400 agents supplémentaires, dont 5 400 dans les services pénitentiaires et 5 300 dans les services judiciaires.

« hypothèses de croissance ». Ce qui revient à dire que si les prévisions pessimistes des experts se confirment, les baisses d'impôts ne pourront, si elles sont maintenues, qu'être réduites à une dimension symbolique.

Ces contradictions laissent entrevoir que le débat lancé par Pierre Méhaignerie sur les choix budgétaires n'est peut-être pas clos. Faut-il à tout prix poursuivre en 2003 la baisse de l'impôt sur le revenu pour respecter l'engagement de M. Chirac ou faire une pause en attendant que la croissance rebondisse, et consacrer les faibles marges de manœuvre de l'Etat à l'allé-

charges sociales me paraît prioritaire », tout en promettant une « intervention » sur l'impôt sur le revenu et sur l'impôt sur les sociétés, dont l'ampleur dépendrait du niveau de la croissance en 2003. Il semble que l'Elysée n'ait guère apprécié l'émergence d'un soupçon selon lequel la promesse fiscale serait désormais reléguée au second plan, derrière les allègements de charges.

► **Les rendez-vous de François Fillon.** Mardi, le ministre des affaires sociales a reçu les représentants de la CGT, de la CFDT et de FO, commençant ainsi la consultation des organisations syndicales

et patronales, qui l'occupera jusqu'au 2 septembre. Objectif : discuter de la future « grande loi sociale » sur l'assouplissement des 35 heures, l'harmonisation du smic et l'allègement des charges qu'il doit présenter en conseil des ministres le 18 septembre (*Le Monde* du 27 août).

Seul Marc Blondel, secrétaire général de FO, s'est félicité d'une reprise du dialogue social, qualifiant son entretien avec M. Fillon de « correct, direct et constructif ». Le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault, a exprimé son « désaccord avec la philosophie du projet » de M. Fillon, dénonçant une série de propositions « qui s'attaquent aux garanties des salariés ». « Si le projet reste en l'état, la CGT se mobilisera », a-t-il conclu avant d'annoncer une réunion jeudi des fédérations départementales de la CGT sur le sujet. « Globalement, ce texte, c'est tout pour l'entreprise », a estimé pour sa part Jacky Dintinger, secrétaire général de la CFDT.

La CFDT, reçue mercredi, est également méfiante : dans un entretien publié par *L'Express* daté du jeudi 29 août, son secrétaire général, François Chérèque, lance un « avertissement » au gouvernement. Quant à Ernest-Antoine Seillière, le président du Medef, qui rencontrera le ministre le 2 septembre, il dénonçait, mercredi dans *Le Parisien*, les « effets dangereux » sur l'emploi d'une augmentation du salaire minimum découlant d'une harmonisation du smic trop rapide.

Virginie Malingre

Sans-papiers : M. Sarkozy préfère le cas par cas à la régularisation massive

Le mouvement de Saint-Denis continue

ILS RÉCLAMAIENT la régularisation de tous les sans-papiers. Dans le métro qui les ramène à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), après leur rendez-vous au ministère de l'intérieur, mardi 27 août, les délégués de la Coordination 93 des sans-papiers s'interrogent : que vont-ils dire aux 500 personnes qui les attendent à la basilique ? « La vérité, s'exclame Fatima. On n'a pas le choix. » Le directeur adjoint du cabinet de Nicolas Sarkozy n'a fait que quelques promesses, estimant qu'« aucune régularisation massive n'a apporté de solution durable et équitable aux questions d'immigration ». Dans un communiqué, le ministère de l'intérieur précise que « chaque situation individuelle doit être examinée par la préfecture territoriale compétente ». Seules avancées : l'annonce de la ratification prochaine du traité franco-algérien, de l'accélération des procédures visant les femmes, et une étude sur les conditions de vie des sans-papiers en Seine-Saint-Denis. « Il va falloir continuer la lutte », en conclut Ali Mansouri, porte-parole de la Coordination 93.

UNE LISTE DE 1 150 NOMS

Mardi, la journée a commencé très tôt à la basilique de Saint-Denis, avec l'arrivée des premiers sans-papiers, venus de toute la région pour s'inscrire sur la « liste des régularisations », qui compte déjà 1 150 noms. Le bruit circule que l'inscription assure l'attribution automatique de papiers. La Coordination 93 s'efforce de démentir la rumeur, mais les sans-papiers sont encore plus nombreux que la veille. Parmi eux, Semmoud. Algérien de 29 ans, il a quitté son pays en 1999 pour fuir « les terroristes » qui ont tué son frère cinq ans plus tôt. Lors de son départ d'Algérie, il a perdu son passeport, que l'ambassade algérienne à Paris refuse de lui renouveler. Or sans passeport, pas de papier. Semmoud est découra-

gé : « A quoi ça sert que je reste sur cette terre, puisque personne ne veut de moi ? »

« C'est un peu la manifestation de la dernière chance », explique Agnès Cluzel, membre de la Coordination. A 14 heures, plus de 500 personnes quittent la basilique, direction le ministère de l'intérieur, sous le regard inquiet des membres de la Coordination, qui craignent d'être dépassés. Difficile de contenir l'espoir porté par la mobilisation. Stéphane Peu, adjoint au maire PCF de Saint-Denis, se réjouit que « des gens qui se cachaient depuis plus de dix ans sortent enfin ». Les femmes ont pris la tête du cortège, qui s'élançait dans les rues de Paris en scandant : « Le cas par cas, on n'en veut pas. »

Au ministère de l'intérieur, première déception : un fonctionnaire leur annonce que les syndicalistes, membres de la CGT et de la FSU, ainsi que les soutiens politiques, parmi lesquels des représentants de LO et la LCR, ne sont pas conviés à la rencontre. La négociation dure près d'une heure. Finalement, sept personnes sont reçues, avec une condition : que les manifestants se dispersent. Mouloud Aounit, président du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), prend la parole : « Ce n'est pas le tout d'aller à Johannesburg pour parler de la misère du monde. Cette misère, elle est aussi à Paris. » Les sans-papiers applaudissent, puis regagnent la basilique de Saint-Denis où ils attendent le retour de leurs délégués, qui arrivent enfin vers 20 h 30. Une heure plus tard, quand ils quittent la basilique, les sans-papiers ont compris : leurs revendications n'ont pas été entendues. Le ministère de l'intérieur les a renvoyés vers la préfecture où ils avaient rendez-vous, mercredi 28 août, à 10 heures. En attendant, la mobilisation se poursuit.

Anne-Françoise Hivert

Attac juge que les médias font la propagande de la mondialisation libérale

ARLES (Bouches-du-Rhône)

de notre envoyé spécial

Ceux qui attendaient qu'Attac s'engouffre dans le chantier de la refondation de la gauche en seront pour leurs frais. Son université d'été, qui s'est achevée mardi 27 août, à Arles, a montré que les militants contre la mondialisation libérale entendent, au contraire, imposer leur agenda et « répondre aux questions qui ne nous sont pas posées », selon leur président, Bernard Casen. L'heure est à la mobilisation. Mobilisation pour le procès du 17 septembre, à Foix (Ariège), de neuf inculpés ayant fauché un champ d'OGM ; pour le pourvoi en cassation de José Bové ; et, à plus long terme, pour le sommet du G8 prévu en France, à Evian.

Attac espère faire aussi bien, voire mieux, que leurs homologues italiens de Gènes en matière de contre-sommet – violences en moins. De façon significative, c'est la « révolution bolivarienne » du président vénézuélien Hugo Chavez qui était célébrée, tandis que la 51^e association

Attac à l'étranger était inaugurée à Caracas.

Invité à débattre des OGM et de la « marchandisation du vivant » avec Jacques Testart, directeur de recherche à l'Inserm, M. Bové s'est dit déçu de la faible mobilisation qui a accompagné son incarcération à la prison de Villeneuve-lès-Maguelone, en reportant la responsabilité sur des médias qui auraient « tout fait pour qu'elle passe inaperçue ». Pour autant, « ce serait une grosse erreur (...) d'en déduire que les gens ne sont pas décidés à agir dans un proche avenir », a-t-il prévenu, faisant allusion à une possible rentrée sociale « chargée ».

S'il est un domaine, jusque-là négligé, dans lequel Attac a décidé d'être offensif, c'est celui des médias, jugés trop asservis à la mondialisation depuis les années 1980. Dans l'esprit des critiques formulées naguère par Pierre Bourdieu, le journaliste du *Monde diplomatique* Serge Halimi s'est ainsi insurgé contre la transformation de l'information en outil de propagande pour l'idéologie néolibérale. « Le parti de la presse et celui de

l'argent ont réalisé leur fusion », a-t-il déclaré. Il s'en est pris au thème du « retard français », ressassé, selon lui, à des fins intéressées par les médias, au moment de la « dernière bulle Internet », pour mettre en valeur, par contraste, le modèle américain, qualifié d'« impérialiste ».

Les militants se sont alors interrogés sur les conséquences de la médiatisation de l'association elle-même. A en croire Pierre Rimbert, militant d'Attac, elle les obligerait à « accepter que les médias sélectionnent les personnalités représentatives du mouvement » à leur place. Il se demande si « parler pour les médias [n']implique » pas « d'éviter que l'on pose des questions sur les médias » ? Le jeu en vaut-il encore la chandelle, s'interrogent les uns ? La solution réside-t-elle dans l'édification d'une presse alternative, se demandent les autres ? Ou, comme l'a suggéré une intervenante, dans la création d'une « école de journalisme Attac » ?

Nicolas Weill

Un signe du gouvernement en faveur de l'accouchement sous X...

Le Conseil national pour l'accès aux origines personnelles sera présidé par un défenseur du secret

FAUT-IL y voir une revanche des défenseurs de l'accouchement sous X... ? Par un arrêté publié au *Journal officiel* du 27 août, le ministre délégué à la famille, Christian Jacob, vient de nommer les membres du Conseil national pour l'accès aux origines personnelles (Cnaop), et de désigner le président de cette nouvelle instance : le professeur Roger Henrion, 75 ans, membre de l'Académie nationale de médecine.

Créé par la loi du 22 janvier sur l'accès aux origines des personnes adoptées, le Cnaop est censé recueillir les informations fournies par les femmes accouchant sous X..., et permettre aux enfants nés sous X... de reprendre contact avec leur mère à la condition expresse

qu'elle ne s'y oppose pas. Sa composition avait déjà été fixée le 3 mai, par un arrêté de Ségolène Royal, la précédente ministre de la famille. Nominations illégales, fait-on valoir chez M. Jacob : l'arrêté de M^{me} Royal a été publié avant le décret dont il devait préciser les modalités d'application.

NOMINATIONS CONTESTÉES

Autre argument avancé : le président du Cnaop désigné par M^{me} Royal, Pierre Verdier, président de la Cadco (Coordination des actions pour le droit à la connaissance des origines), était trop ouvertement favorable à la levée du secret de l'accouchement. « Une dizaine d'associations œuvrant dans le domai-

ne de l'adoption, des droits des femmes et de l'enfance ont saisi le ministre d'un recours car elles contestaient le déséquilibre manifeste dans la représentation du monde associatif qui résultait de l'ancienne composition du Cnaop », indique un communiqué du ministre.

Pour M. Verdier, l'arrivée du professeur Henrion marque « la volonté du gouvernement de défendre l'accouchement sous X... ». « En avril 2000, rappelle-t-il, M. Henrion a présenté un rapport pour l'Académie de médecine prenant clairement position en faveur de la possibilité, pour une femme, de demander le secret de son identité lors de son accouchement. La Cadco avait même porté plainte contre lui pour provocation à

l'abandon d'enfant. » Pour sa part, M^{me} Royal juge « mesquin et inoportun » le changement effectué par M. Jacob, « qui, pour première décision, remet en cause la politique précédente ». « Les partisans de la suppression de l'accouchement sous X... ont grandement cheminé dans le sens du respect des droits des femmes, fait valoir M^{me} Royal. Pierre Verdier aurait agi, pour trois ans seulement, au sein du Cnaop, dans le cadre de la loi. » L'ancienne ministre estime « déplorable que l'on ouvre une polémique sur l'accouchement sous X..., sujet délicat sur lequel la loi du 22 janvier était parvenue à un subtil équilibre ».

Pascale Krémer

Le Monde

Le Monde
DES LIVRES

Demain, dans le supplément
Le Monde des livres

Le panorama de la rentrée littéraire

www.lemonde.fr

La machine n'a pas brisé l'alliance entre l'homme et la pierre taillée

Les quelque 3 000 personnes, surtout des hommes, qui exercent cet art ancestral bénéficient désormais des techniques de pointe, notamment pour la découpe des blocs. Mais l'œil et la main de l'artisan restent ensuite indispensables

MONTALIEU (Isère)
de notre envoyé spécial

Elle trône, seule, dans une salle sous haute surveillance. Pas une trace de poussière ou presque, dans la pièce où, à côté d'un établi, un écran d'ordinateur dirige un bras articulé prêt à façonner un bloc de pierre. « Voici le tailleur de pierre de demain ! », lance Maurice Buisson, directeur commercial dans l'usine Guinet-Derriaz à Montalieu (Isère). Cette entreprise, fondée en 1912, couvre la longue chaîne du travail de la pierre, de son extraction en carrière à sa découpe, en passant à son façonnage. La cinquantaine de personnes employées la place parmi les grandes entreprises de ce secteur, composé pour l'essentiel de petites unités : 48 % d'entre elles comptent de 1 à 9 salariés.

En fait, reprend M. Buisson, « cette machine d'usinage à commande numérique ne peut traiter que des blocs de pierre d'une hauteur de 25 cm ». Introduite dans le monde de la pierre depuis une quinzaine d'années, la technique ne préfigure pas encore la disparition d'un métier ancestral. Car, pour programmer la taille de la pierre, les qualités requises du tailleur à l'ancienne restent essentielles.

La machine à découpe numérique a permis l'usinage en série d'éléments de décoration, dont certaines moulures comme des encorbellements d'escalier qui avaient disparu du marché. Mais ce sont toujours l'œil et la main de l'artisan qui donneront sa patine à l'objet taillé. Dans ce cas précis, l'appellation de finisseur conviendrait mieux que celle de tailleur : l'homme finit, parachève et peaufine le travail de la machine. « Mais il retrouve, rappelle Jean Devillard, tailleur de pierre à la retraite et membre du centre de promotion

de la pierre et de ses métiers (CPPM), le même geste que celui que l'on découvre sur les bas-reliefs de l'Égypte ancienne. Il manipule quasiment les mêmes outils : la massette - sorte de marteau - attestée à partir du V^e siècle av. J.-C. et le ciseau. »

Pourtant, sur la dizaine de tailleurs de pierre que comptait en 1990 l'entreprise Guinet-Derriaz, seuls quatre perpétuent aujourd'hui la taille manuelle : depuis les lendemains de la seconde guerre mondiale, l'environnement technique de la pierre a connu une profonde mutation avec la généralisation des grues pour le levage ou le déplacement des blocs de pierre et surtout l'introduction, à partir des années 1960, des différents procédés de découpe avec le fil diamanté, au chalumeau thermique, voire par jet d'eau sous pression.

PERTE DE SAVOIR-FAIRE

L'incontestable recul de la pénibilité du travail apporté par cette mécanisation s'est, néanmoins, accompagné de la perte de savoirs, accompagné de la perte de savoirs ancestraux. « Auparavant, raconte M. Devillard, tous les hommes de la pierre savaient barder. » Le bardage consiste à déplacer des blocs de pierre de plusieurs tonnes à l'aide de quelques rondins de bois et de cordes. Il demandait plus que de la force, un bon regard sur le volume du bloc, la nature de la pierre et les accidents du sol. Cette technique, presque oubliée, devrait faire son retour dans le cursus du futur tailleur. Car barder une pierre, même sur un échafaudage, s'avère parfois indispensable.

Encore de nos jours, la structure sociale du métier reste familiale. On est tailleur de père en fils, le savoir-faire se perpétue de génération en génération. C'est pourquoi le cas de Mathieu Tardy, un Pari-

sien de vingt ans, est atypique : aucun lien familial ne le rattachait à cet univers. Seuls la passion du dessin et le désir de travailler au grand air l'ont poussé à choisir cette voie.

Jusqu'à neuf ans d'études

La formation du tailleur de pierre s'ouvre dès l'âge de 16 ans et peut se poursuivre jusqu'à 25 ans. La plupart des centres sont liés directement au monde du travail. Ainsi, le centre de formation d'apprentis (CFA) de l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (Unicem) possède quatre établissements. « Alexandre-Poillot, à Montalieu [en Isère], est sans doute l'un des plus modernes d'Europe », précise Claude Gargi, directeur du magazine *Pierre Actual*, la revue nationale de référence du milieu de la pierre depuis 1933. Chaque année, il forme une centaine de tailleurs.

La fierté des CFA-Unicem est d'avoir été retenus pour une composition architecturale qui célébrera, en 2003, le tricentenaire de Saint-Petersbourg. Cette fontaine de pierre et de granit sera installée dans le parc Alexandrovski, face au palais Kchessinskaïa.

Elève de l'école expérimentale Decroly, à Vincennes (Val-de-Marne), il découvre cette vocation un peu « par hasard », lors d'une classe découverte. A 16 ans, il entre à l'école de Saint-Lambert, dans le

XV^e arrondissement, seul établissement hors l'Association ouvrière des compagnons du devoir du Tour de France, à proposer, dans la capitale, la filière de la section monuments historiques. En 1999, il

décroche son CAP. En octobre de cette année, il doit présenter son brevet professionnel.

Alternant cours théoriques et stages, il travaille actuellement dans la cour d'honneur du Sénat, sur le

chantier de l'entreprise Sachet et Brulet. A en croire Mathieu, pour faire un bon tailleur, il faut « être bon dessinateur et posséder une bonne notion des volumes en trois dimensions ». D'ailleurs, sur le chantier, son crayon et son mètre ne le quittent jamais. Pour lui, ce travail est passionnant. En effet, la pierre de Saint-Maximin (Oise) qui, bientôt, ornera la façade du palais du Luxembourg, doit être taillée sur place. Très souvent, sur les chantiers de restauration, les pierres sont taillées dans un atelier, puis expédiées pour être fixées.

Malgré les conditions de travail difficiles et la poussière, de plus en plus présente avec la mécanisation de la taille, Mathieu est confiant dans l'avenir : « Tant qu'il y aura des monuments historiques à restaurer, à entretenir, les tailleurs de pierre seront toujours très demandés. » En effet, la restauration demeure la principale activité du secteur.

L'univers des tailleurs de pierre reste encore très masculin. Les rares jeunes filles qui se lancent

dans ce métier excellent, pour la plupart, dans la gravure sur pierre. Depuis une dizaine d'années, le secteur s'ouvre pour mieux se faire connaître.

Les quelque 3 000 tailleurs de pierre de France ont donc toutes les raisons de croire à la pérennité de leur activité. En dépit des propos de Jacques Chirac, qui, le 14 juillet, en réponse à une question lui demandant des précisions sur ses futurs grands chantiers, répondait : « Quand on parle de grands chantiers, en général, on pensait aux grandes réalisations architecturales qui ont marqué chacun de septennats précédents. Si c'est à cela que vous faites allusion, oui, je voudrais marquer ce quinquennat par trois grands chantiers mais qui ne sont pas de pierre. » Une déclaration fort mal ressentie dans le milieu des « pierreux ».

Dominique Buffier

PROCHAIN ARTICLE
Les gardes forestiers

A la campagne, le torchis retrouve sa place dans l'habitat

CRÈVECŒUR-EN-AUGE
(Calvados)

de notre envoyé spécial

Le paléolithique atteste déjà de l'utilisation de la terre crue comme matériau de construction. Le principe est toujours le même : de la terre, le plus souvent de l'argile, de l'eau et un lien végétal comme la paille ou le foin. Mais à la différence du pisé par exemple, le torchis est un élément de remplissage et de garnissage d'une ossature en bois. Il n'assure pas une fonction de mur porteur dans la construction d'un bâtiment.

La maison en torchis se compose d'une structure en bois, le colombage. Une fois le colombage fixé sur un soubassement, les espaces vides entre les colombes (les poteaux qui soutiennent horizontalement l'ensemble) sont remplis par le torchis. Pour assurer une bonne prise, le torcheu ou le boussilleur, nom souvent attribué au poseur de torchis, fixe entre les colombes des petites baguettes de bois, des éclisses. On met alors à la main, autour de ces éclisses, le torchis.

En France aujourd'hui, les zones où le torchis reste vivant - 15 % des bâtiments ruraux sont encore en torchis - s'étalent du Nord - Pas-de-Calais à la Thiérache, de la Champagne à la Sologne, de la Picardie à la Normandie, de l'Alsace à la Moselle et du Périgord aux Landes. Après la Grande Guerre, l'arrivée de nouveaux matériaux comme le ciment et le béton devait entraîner son déclin. Non seulement, ces matériaux ont servi à la construction de nouvelles maisons, mais, plus grave pour les amoureux du patrimoine, ils ont recouvert les maisons en torchis, provoquant leur perte : élément naturel, le torchis respire, et pourrait lorsqu'il est recouvert.

Sans l'action de quelques associations, ce savoir-faire aurait disparu. Luc Bignon, producteur exploitant de cidre à Saint-Laurent-du-Mont (Calvados), qui habite dans une ferme du XVIII^e siècle restaurée

au torchis le rappelle : « Personne, dans la région, ne connaissait la mise en place du torchis à la fin des années 1980. » Mais dans le pays d'Auge, autour de la restauration du château médiéval de Crèvecœur-en-Auge et de ses dépendances, une dynamique s'est créée et a sauvé ce savoir-faire.

RÉGULATEUR THERMIQUE

Depuis 1995, des stages de formation sont proposés, notamment au château de Crèvecœur, par l'association Maisons paysannes de France (MPF). « Mais faire du torchis n'est pas un métier, c'est une technique », précise Hubert Lucas, directeur de MPF au pays d'Auge. Dans le monde rural, le paysan le posait lui-même. Au cours de ces stages, dirigés par Patrice Leu, cadre administratif dans un établissement scolaire de Caen et professionnel du bâtiment, particuliers mais aussi artisans, viennent s'initier. Ici, la formation est empirique : pas de structure professionnelle, pas d'outil spécifique, juste les mains et les pieds... et beaucoup de patience pour le malaxer. « Le torchis n'a pas encore révélé tous ses secrets », indique M. Leu.

Le succès de ce matériau est tel qu'une briqueterie à Glos (Calvados) en propose du tout prêt pour les particuliers et les entrepreneurs. Composant naturel, d'un entretien facile, il gagne les faveurs des partisans des maisons écologiques. En cas de dégradation, il suffit de reprendre le torchis abîmé, d'y ajouter de nouveaux éléments et de le replacer. Il est aussi un excellent régulateur thermique.

Le torchis se pare donc de beaucoup de vertus, jusqu'à celle de sa solidité. A condition, comme le souligne Jean Fouin, directeur de formation et de perfectionnement à MPF, de posséder « un bon chapeau et une bonne paire de bottes ». Le chapeau, c'est le toit, et les bottes, le soubassement de pierre.

D. B.

Pourquoi l'énergie ne serait-elle pas accessible partout dans le monde ?

1992, Rio de Janeiro. 2002, Johannesburg. 3^e Sommet de la terre du 26 août au 4 septembre 2002.

Acteur de cet événement planétaire, EDF s'engage à fournir l'électricité, dans les zones périurbaines et rurales, à 400 000 foyers d'ici à 2005.

Parce qu'il n'y a pas de progrès sans énergie, le Groupe EDF déploie partout dans le monde les solutions énergétiques les mieux adaptées pour que le développement profite à tous.

edf.fr

donner au monde l'énergie d'être meilleur

EDF
Electricité de France

HUBERT REEVES

A son père, froid et absent, il préférerait Louis-Marie, le moine trappiste ami de toujours de la famille. Et si proche de sa mère, Manon...

A

quoi songe Hubert Reeves lorsqu'il regarde les étoiles ? A Dieu ? Allons ! La question lui est posée jusque dans la rue par des lecteurs fidèles, convaincus qu'un homme à barbe

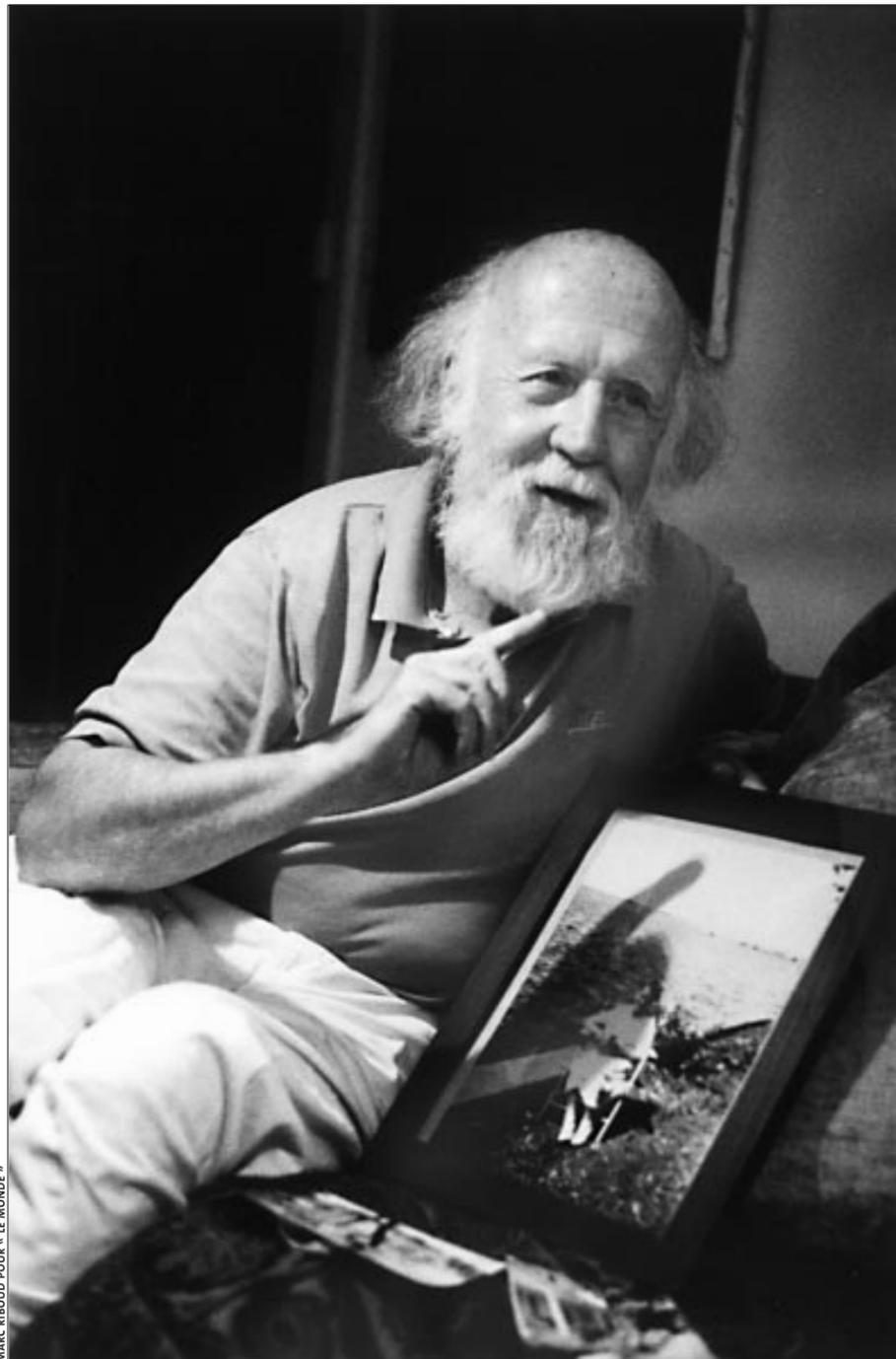
blanche, entré à ce point dans l'intimité du cosmos, doit bien avoir sa petite idée sur l'existence de l'Horloger. Non, restons-en aux humains. A qui donc l'astrophysicien canadien pourrait-il bien penser ?

A son père, Joseph-Aimé Reeves, représentant de commerce, qui, le premier, et malgré sa froideur naturelle, sut lui faire découvrir, au bord du lac Saint-Louis, la splendeur d'une Voie lactée ? A sa mère, la belle Manon au sourire de Joconde, qu'il associe toujours à la musique parce qu'elle lui jouait pendant des heures au piano la *Sonate au clair de lune* ? A sa grand-mère Charlotte, la conteuse magnifique dont il se rappelle avec des ondes de bonheur les versions inédites – et interminables – du Chaperon rouge et du Petit Poucet ? Ou alors à Louis-Marie, ce moine trappiste qui déclencha en lui la vocation des sciences, et dont il s'est souvent demandé s'il n'était pas son vrai père ? Le religieux, ami fidèle de la famille, n'avait-il pas été le grand amour, l'unique amour de la si catholique Manon ?

Hubert Reeves, qui n'a eu de cesse d'explorer l'origine de l'univers, des matières, des planètes, n'aura peut-être jamais de certitude sur la sienne. Qu'importe d'ailleurs, dit-il, la vie d'un homme n'étant pas science exacte. La vie d'un homme, de tout homme conservant à jamais un halo de mystère.

Il est espiègle et chaleureux, ce savant qui nous reçoit dans son antre parisien, dominant sur les toits de Saint-Germain, juste avant de s'esquiver en Bourgogne où l'attend sa famille. Il a l'œil qui frise, la parole généreuse. Et sa petite musique qui trouve si bien les notes pour catapulte ses auditeurs à travers les galaxies sait aussi les transporter au Québec de son enfance, depuis Montréal et ses artères glacées jusqu'à la maison Espérance, au bord du lac Saint-Louis, où, pendant au moins vingt ans, il passa ses étés. Plantons le décor.

La famille Reeves, quatre enfants, habitait à Montréal, dans l'appartement des parents de Manon. Les temps étaient difficiles, le budget très serré, l'économie du pays au plus bas, du moins avant la déclaration de la guerre. Et Joseph-Aimé, le père, se démenait tant qu'il pouvait pour caser dans les magasins de la ville les derniers modèles de chausures de femme. Il n'était pas baratinier, mais terriblement obstiné. Et lorsque les boutiquiers le renvoyaient, se plaignant de ne rien pouvoir vendre, il savait mettre son pied dans l'encoignure de la porte et insister encore pour placer un modèle. « Il avait, se souvient Hubert, une force de caractère stupéfiante. Résister, ne jamais céder, refuser de baisser les bras... J'ai entendu mille fois ces mots-là. Et puis ce proverbe : "C'est quand on affronte la difficulté que l'on sait ce qu'on vaut." Et puis encore ce conseil asséné à qui-conque lui exposait un ennui "Prends le taureau par les cornes !" De quoi puiser du courage quand il arrivera que les choses tournent mal. » Hubert, né en 1932, verra souvent son père rentrer le soir, épuisé d'avoir couru la ville sans avoir vendu quoi que ce soit. Il aurait bien aimé lui parler, avoir un contact un peu plus personnel, tendre ou émotif. Mais il n'en était pas question. L'homme était froid, incapable d'exprimer ses sentiments et de communiquer avec ses enfants. Il craignait la sensiblerie. Et, d'ailleurs, il avait d'autres soucis.



MARC RIBOUD POUR « LE MONDE »

Hubert Reeves avec la photo de sa grand-mère Charlotte, à qui il confiait ses rêves.

La mère, Manon Beaupré, n'était pas non plus des plus affectueuses. C'était une belle femme, « très énergique, très vivante, assez ronde », décrit Hubert, qui ajoute « en santé » comme s'il ne pouvait trouver expression plus juste pour résumer sa mère. Laquelle, dit-il encore, avait le sourire adorable et mystérieux, qu'il retrouve sur la Joconde. « Avez-vous fait l'expérience ? A distance, vous avez l'impression qu'il est invitant, extrêmement accueillant, et au fur et à mesure que vous vous approchez, vous comprenez qu'il est figé, presque glacé. » Manon, en effet, était « dans la retenue », gardant toujours une distance, marquant très vite de la froideur. Elle ne câlinait pas, ne touchait pas, n'incitait pas aux confidences. Et elle n'avait que mépris pour ceux qui, telles « des mamas italiennes », se montraient expansifs et

bien grisâtre, s'il n'y avait eu les grandes vacances à Espérance, sur le lac, et la vénération de la nature que partageait toute la famille. « Mon père nous emmenait le soir observer la voûte céleste. Il n'était pas bavard, ne sortait guère de son carcan, mais, enfin, on sentait que ce ciel lui parlait et j'en étais tout vibrant. Quant à ma mère, elle déployait une activité folle pour sauver des nids, construire des cabanes d'oiseaux, y prévoir des graines pour l'hiver. L'observation des mouvements d'oiseaux était notre grande affaire. Et, pour moi, le "voyage aux îles" : une excursion en canoë vers les marécages, dans lesquels j'essayais de me fondre pour surprendre la nature, les grenouilles sous le tapis de nénuphars, les martins-pêcheurs à l'affût sur des tiges élevées, les libellules bleu acier... »

Deux autres personnes contribuaient à

der, se rappelle Hubert. Et le retour sain et sauf du Petit Poucet, égaré dans la forêt, n'était que le point de départ d'un grand récit épique qui le verrait grandir, se marier, faire des enfants, lesquels, avec leur ribambelle de cousins, vivraient des aventures bien plus folles que celles de leur père et dont les rebondissements duraient le temps des vacances ! »

Mais venons-en au moine. Car Hubert sait bien qu'il mérite une place dans l'épopée familiale. Une place de choix. Il s'appelait Louis-Marie, il était trappiste, professeur de génétique et de botanique dans son monastère. Son ordre lui imposait normalement le silence, l'enfermement et un régime strictement végétarien. Mais il expliquait que ses recherches botaniques exigeaient qu'il « herborise », et il se trouvait que la villa des Reeves avec son grand jardin offrait un site « idéal » pour ses expérimentations estivales. Donc, chaque année, le moine rappliquait. Et deux jours avant son arrivée, Manon palpitait. « Je ne comprenais pas encore très bien, se souvient Hubert. Mais j'avais bien remarqué que, la veille, maman était enjouée, riieuse, d'humour charmante ! Et elle lui préparait de ces steaks ! » Manon était amoureuse.

Les faits. En 1916, deux jeunes gens gracieux et épris l'un de l'autre décident de se fiancer lorsque la guerre en Europe déclenche une conscription générale. Tous les jeunes gens sont appelés au front. Tous ? Non, découvre rapidement la maman du jeune homme. Pas les curés ni les religieux. « Pour éviter d'aller te faire tuer à Verdun, lui recommande-t-elle avec force, tu ferais mieux de te faire moine ! » Le garçon – Louis-Marie – vient donc expliquer à Manon, sa promise, qu'il entre à la Trappe pendant la durée de la guerre. Et, donc, elle attend. « Mais, comme dans l'histoire de Malbrough, raconte Hubert, la guerre se termine, la Trinité se passe, Louis-Marie ne revient pas. Il explique à ma mère qu'il a trouvé sa vocation. La Trappe l'a attrapé. » Manon ne peut pas croire. Elle continue d'attendre. Huit ans. Et fait donc lanterner Joseph-Aimé Reeves, qui

finalement l'épousera. A l'arraché ! « A la mort de maman, dit Hubert, on a trouvé dans ses tiroirs une grande photo de leur lune de miel à l'île du Prince-Edouard. Sous l'image du couple, mon père, d'une grosse écriture, avait noté : "Voyage de noces avec Manon". Enfin !!! » Trois points d'exclamation, un point d'interrogation. Oui, Joseph-Aimé a toujours dû garder en lui une parcelle de doute et un doigt d'anxiété.

Mystérieusement, le Père trappiste a vite fait partie de la famille. « Ma mère et lui se sont vus pendant soixante ans. » Il débarquait donc à Espérance, passait du temps avec les enfants, leur expliquait mille choses, joyeux, souriant, détendu, répondant avec patience à leurs questions, les associant à ses expériences. Et puis, hors saison, la famille se rendait une journée à la Trappe, où le religieux se montrait un hôte merveilleux. « Il nous emmenait voir son herbier, visiter son aquarium où l'on nourrissait les poissons barbus, évoquait les expériences d'hybridation faites au monastère qui avaient abouti à la naissance du coq Chanteclerc, une nouvelle race de coqs capable de résister aux grands froids québécois. On touchait à la création ! J'étais fasciné ! "Ce doit être une bonne vie", me disais-je. Oui. Observer, comprendre, travailler à agrandir le champ de la connaissance... Je savais déjà que j'allais faire des sciences, et que c'était grâce à lui. »

Et Manon ? Manon qui pouvait être si distante avec son mari et ses enfants. Manon que l'on découvrait radieuse lorsque paraissait Louis-Marie. Son amour était-il donc intact ? « Sans doute, répond Hubert, un sourire dans la voix et l'œil malicieux. Intact et probablement platonique. Ils étaient suffisamment intelligents, tous deux, pour comprendre que, si cela n'avait pas été le cas, nos rencontres bisannuelles et quasi familiales, dans un Québec puritain et catholique, n'auraient pas pu durer. Mais je n'étais pas dans leur secret... »

SEULEMENT voilà. Les frères et les cousines ont commencé à taquiner Hubert sur sa pseudo-ressemblance avec Louis-Marie. Sur son amour des sciences qu'expliquerait la génétique. Sur sa fascination pour un homme qui savait écouter, sourire, enlacer et dont il partageait le prénom – Louis – juste après Hubert... « Cela ne me vexait pas du tout. Peut-être même le contraire. En fait, je dois bien l'avouer. Si l'on m'avait demandé de choisir mon père, je crois que c'est Louis-Marie que j'aurais désigné. J'avais avec lui un contact d'une douceur, d'une confiance et d'une humanité que je n'ai jamais trouvées chez mon père. »

L'affaire, dit-il, ne le tourmentait pas. Le doute, assure-t-il, n'existait vraiment pas. Et pourtant... En 1987, l'astrophysicien a pris l'avion pour aller poser la question à Manon. Elle était hospitalisée, malade, âgée de quatre-vingt-dix ans. C'était l'ultime moment. « Pour ta santé psychique, lui avait conseillé une amie psychanalyste, tu dois savoir. » Hubert s'est donc approché de sa maman souffrante. « Je vais te poser une question très personnelle et à laquelle j'aimerais que tu répondes franchement, parce que c'est très important. "Oh ! la la !, s'est inquiétée Manon. Qu'est-ce que tu vas bien me demander ?" Quelle que soit ta réponse, sache que je l'accepterai très bien. N'aie aucune culpabilité. "Achève !", a coupé Manon. » Alors Hubert s'est lancé : « Est-ce Joseph-Aimé mon père, ou bien est-ce Louis-Marie ? Manon s'est plongée dans un grand silence. Et puis elle a dit, les yeux dans le vide : "Ça me fait drôle que tu me poses cette question." Il y eut encore un silence. » Hubert a observé : « Tu ne me réponds pas... [Re-silence.] J'aimerais une réponse », dit-il très doucement. Alors Manon l'a regardé. « Je n'ai jamais trompé ton père. » Elle est morte quelques semaines plus tard.

Hubert s'est éloigné du catholicisme, au grand dam de ses parents, notamment de sa mère, qui avait rêvé d'un fils prêtre. Il a étudié la science, passé une maîtrise en physique atomique, entrepris un doctorat d'astrophysique nucléaire, conseillé la NASA, travaillé au CNRS et partagé depuis toujours ses connaissances avec ses enfants, ses petits-enfants et des millions de lecteurs. Il ne connaîtra jamais complètement l'histoire de Louis-Marie et de Manon. Il reconnaît que Joseph-Aimé fut avec sa femme un parfait « gentleman ». C'est pourtant à lui qu'il en veut. A sa froideur, à sa dureté, à son mépris parfois et à son refus de communiquer. « J'ai toujours eu des regrets de cela. Et une certaine rancœur. Je l'ai parfois admiré. Et je l'ai détesté. C'est trop de gâchis que de ne rien partager avec ses enfants. »

Annick Cojean

FIN

« Sous la photo du couple, mon père, d'une grosse écriture, avait écrit : "Voyage de noces avec Manon". Enfin !!! ? »

« faisaient des scènes », incapables de contenir leurs émotions. Infréquentables. De toute façon, toute sa vie était organisée selon les préceptes de la religion catholique. Discipline, rigueur, puritanisme. Messe tous les dimanches et premier vendredi du mois. Lectures éclairées. Encadrement scolaire et religieux des enfants, envoyés dans un collège de jésuites, le meilleur de la ville, malgré l'importance du sacrifice financier : « On n'aura pas les moyens de vous laisser un héritage, mais on vous aura donné une éducation. » Ah, on ne rigolait pas au sujet des études ! Les interventions du père se limitaient d'ailleurs à ce sujet. Du genre : « As-tu appris tes leçons ? As-tu bien fait tes devoirs ? Tu sortiras avec les filles quand tu auras ton doctorat ! »

L'horizon des enfants aurait donc paru

apporter chaleur et fantaisie dans ces séjours au bord du lac. D'abord Charlotte, la grand-mère au regard tendre, coquette dans ses habits blancs et près de laquelle il plaît tant à Hubert de poser, cinquante ans après ce premier cliché qui orne son bureau. C'était, affirme-t-il, la note humaine, sentimentale, de la famille. Avec elle, il pouvait parler. A elle, il confiait des rêves, des soucis, des milliers de questions. Quand le soir tombait, quelqu'un annonçait : « Grand-mère Charlotte va vous raconter des histoires. » Alors tous les enfants, frères, cousins, dévalaient le jardin glissant jusqu'au lac, s'entassaient sur de grands bancs comme il en existe dans les jardins publics et attendaient avec excitation que la vieille dame s'installe et se lance dans un conte interminable. « Car sa spécialité était de bro-

Les nouveaux marqueurs de la gauche

Suite de la première page

Si une réglementation conduit manifestement à détruire des emplois, il faut s'interroger sur elle puisque la solidarité n'y trouve pas son compte. Si la distribution différenciée d'allocations aboutit à creuser certaines inégalités et non à les réduire, c'est la méthode d'intervention étatique qui est en cause parce qu'elle se révèle inefficace. Des évolutions sont donc légitimes dans les modes publics d'intervention : nous sommes et nous devons être du côté du monde du travail, nous ne proposons pas une sorte de socialisme de la ligne Maginot.

A cet égard, une clarification s'impose à propos du service public. Pour la gauche, les services publics

La gauche a souffert de trop limiter le champ du politique à l'économique et au social. L'écologique et le culturel doivent se situer au cœur de notre vision politique

constituent, au même titre que le dynamisme des entreprises ou le potentiel scientifique, un excellent indicateur de niveau et de compétitivité d'une société : la réforme des traités européens devrait reconnaître expressément cette notion de service public à laquelle nous tenons. Pour autant, il faut établir une distinction entre les services publics non marchands (comme l'éducation, la santé, la sécurité, la défense, la culture) et ceux qui doivent concilier des obligations de service public sous contrôle de l'autorité publique avec une logique de marché. Pour ces derniers, ce sont le projet industriel, l'intérêt des salariés et des clients, la sécurité, qui doivent prioritairement être pris en compte. Engageons ces clarifications, sinon la France donnera le sentiment de pratiquer une étrange logique - prôner l'Europe à Bruxelles, la refuser à Paris - et, finalement, elle perdra.

A travers ces précisions sur la solidarité, une approche un peu nouvelle des inégalités se profile. Le développement de l'économie de marché et l'accomplissement de la démocratie (comme société des individus) constituent à la fois une formidable source de richesses et de libertés, mais aussi d'inégalités, d'aliénations. Notre société est globalement prospère, et cependant apparaissent des cassures, des souffrances graves que les outils traditionnels de la gauche - davantage de lois et de règlements protecteurs, de prestations sociales, de dépenses publiques - ne permettent pas toujours de corriger.

A côté des inégalités traditionnelles qu'il faut continuer à combattre, grandissent les inégalités face aux risques (insécurité, précarité, risques sanitaires et environnementaux) et les inégalités de libertés. Trop de situations d'enfermement, de désespérance, existent dans notre pays pour certaines couches sociales : l'impossibilité matérielle de pouvoir changer de lieu d'habitation, de faire aboutir une initiative de création, d'avoir une chance d'un emploi mieux payé, plus stable et qualifié, en particulier pour les femmes. La lut-

te contre ces formes d'inégalités ne passe certainement pas par les choix injustes du gouvernement actuel, elle ne passe pas non plus seulement par la classique méthode sociale-démocrate.

Car la social-démocratie fonde son action sur la distinction classique entre inclus et exclus, les aides et prestations devant être fournies à ces derniers pour les réintroduire dans la société. Or il y a beaucoup d'inclus « officiels » qui se sentent rejetés et qui, malheureusement, le sont : c'est le cas, notamment, des petits salariés et d'une partie du monde rural. De grandes réformes d'amélioration des droits collectifs sont donc encore nécessaires, mais il ne faut pas seulement faire avancer les dossiers globaux : le progrès n'est effectif que s'il est individuellement ressenti. Il faut promouvoir ces avancées par une mise en œuvre souple, décentralisée, soutenant contractuelle, réactive. C'est en cela aussi que nous devons rénover le logiciel social-démocrate.

Beaucoup de ces idées se regroupent autour du thème du travail et de la sécurité. Le travail est une valeur, la sécurité une exigence. Il faut tout faire pour développer l'une et l'autre ensemble. Cela vaut, par exemple, pour la sécurisation des parcours professionnels, avec la piste prometteuse d'une « sécurité sociale du travail » : l'objectif est de lutter contre la constitution d'un « précaire », de permettre que les garanties collectives attachées au statut de salarié ne soient pas remises en cause par une rupture professionnelle, qu'il s'agisse d'un licenciement ou d'un changement d'entreprise. Cela vaut aussi pour l'amélioration des conditions de travail en y associant davantage les salariés, pour la réforme des retrai-

tements. Beaucoup de ces idées se regroupent autour du thème du travail et de la sécurité. Le travail est une valeur, la sécurité une exigence. Il faut tout faire pour développer l'une et l'autre ensemble. Cela vaut, par exemple, pour la sécurisation des parcours professionnels, avec la piste prometteuse d'une « sécurité sociale du travail » : l'objectif est de lutter contre la constitution d'un « précaire », de permettre que les garanties collectives attachées au statut de salarié ne soient pas remises en cause par une rupture professionnelle, qu'il s'agisse d'un licenciement ou d'un changement d'entreprise. Cela vaut aussi pour l'amélioration des conditions de travail en y associant davantage les salariés, pour la réforme des retrai-

Il est urgent que la gauche européenne élabore conjointement son projet pour les échéances de 2004. Désormais, tout homme de gauche doit autant penser européen que national

tenir une politique agricole qui pénalise les exportations des pays pauvres et qui ne fait pas toute leur place à la qualité et à l'environnement ! Comment revendiquer une approche de type fédéral sur un grand nombre de sujets européens (fiscalité, immigration, économie, etc.), mais constater que le recours au vote majoritaire nous conduirait, nous Français, à être minoritaires sur tous ces sujets - et ne pas indiquer comment nous comptons résoudre la contradiction ! Vers quel élargissement de l'Union européenne et quelle démocratisation voulons-nous aller ? Il est urgent que la gauche européenne élabore conjointement son projet pour les échéances de 2004. Désormais, tout homme de gauche doit autant penser européen que national.

C'est d'ailleurs largement par rapport à ces « nouveaux marqueurs » qu'il faut interpréter la défaite prési-

dentielle de Lionel Jospin. Celle-ci, collective dois-je le rappeler, est certes liée aux divisions déplorables des partis de la majorité plurielle. Mais, si on va au-delà des partis, on rencontre au moins trois motifs de l'échec. Le sentiment chez beaucoup de nos concitoyens que les modalités de certaines de nos réformes n'étaient pas totalement durables ni assez efficaces individuellement. Le sentiment que l'insécurité, la précarité n'étaient pas combattues avec assez d'autorité par l'Etat et que les « petits » ou les « moyens » faisaient l'objet de moins d'attention que les exclus ou même que certains privilégiés, renforçant l'impression d'inégalité. Enfin, devant la perte générale des repères, face aux aspects inquiétants de la mondialisation, aux événements du 11 septembre 2001, à cet univers de menaces, le sentiment que notre projet d'une réponse par l'Europe n'était pas assez mobilisateur.

Ces explications-là rendent mieux compte de notre défaite que le pseudo-sésame du « pas assez à gauche » qui fait l'impasse sur le caractère général du recul social-démocrate en Europe et présente l'inconvénient de ne pas préciser à quelle gauche il renvoie.

En cette rentrée 2002, plus d'un trimestre après le changement de majorité, nous commençons à disposer d'assez de recul. Face aux grands enjeux, je crains que le gouvernement actuel ne prenne pas le bon chemin. Sa politique économique à court terme risque de s'échouer sur la longueur de la croissance, les atteintes au pouvoir d'achat et le creusement des déficits. Sa politique sociale injuste suscite déjà des réactions. Sa politique environnementale est myope. Ses choix européens sont évanescents. Seule la politique de sécurité peut, dans l'immédiat, ramasser la mise, même si négliger la prévention constitue une erreur : dans ce domaine aussi, la déception peut accompagner les résultats.

Le caractère démagogique des promesses chiraquiennes commence à apparaître. Nous devons pratiquer une opposition sans complexe. Le Parti socialiste n'a pas vocation à rester seulement le parti des 20 %-25 % : il doit élargir sa base idéologique et sociale, faire preuve d'imagination et de responsabilité. La gauche doit se remettre au travail, en évitant les délices de l'archaïsme, du verbalisme, de l'opportuniste et du masochisme.

Pour désigner un débiteur qui multiplie les procédures afin d'obtenir des délais, les spécialistes parlent de « cavalerie financière ». Eh bien, derrière une sorte d'hypocrisie bonhomme, le gouvernement pratique volontiers la « cavalerie politique ». Il chevauche sa grosse majorité parlementaire, va chercher à changer les règles électorales à son profit, mais il ne tranche pas réellement les problèmes et parfois même il les aggrave comme dans le domaine budgétaire.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Progressivement, c'est à nouveau vers la gauche que l'espoir peut se tourner. Nous devons mériter cet espoir. En proposant des explications honnêtes sur notre échec électoral. En écoutant ce que les Français attendent de nous pour demain. En étant attentifs aux nouveaux marqueurs de la gauche. En abordant cette période nouvelle sans langue de bois et, pour ce qui concerne le PS, sereinement ancré à gauche, sans arrogance, avec le souci de l'unité.

Le Monde
ÉDITORIAL

Quel Irak ?

LORSQU'IL ÉTAIT candidat à la Maison Blanche, George W. Bush, avec élégance et modestie, avait reconnu qu'il était loin d'être un expert sur tous les sujets. Mais il avait ajouté qu'il disposait de l'indispensable trait de caractère qui fait les bons présidents : il savait diriger, entraîner ; il avait, disait-il, le don du leadership. Le moins que l'on puisse dire, c'est que M. Bush ne fait guère preuve de cette qualité sur un sujet essentiel : l'Irak. D'Europe, au moins, l'impression qui domine est celle d'un discours cacophonique et d'un exécutif profondément divisé.

On a compris que l'un des objectifs affichés de M. Bush, avant même le 11 septembre, était d'obtenir un changement de régime à Bagdad, par la force si besoin est. Motif invoqué : le régime de Saddam Hussein, en contradiction avec toutes les résolutions des Nations unies le concernant, développe des armes de destruction massive. Comme la presse américaine n'a cessé, au début de l'été, de divulguer divers scénarios de plans de bataille, apparemment puisés aux meilleures sources, l'affaire semblait acquise : l'heure de l'action approchait... Pas du tout, expliquait le président à la mi-août. Accusant la presse d'« hystérie » ou de précipitation, il affirmait être un homme « patient » qui, avant une décision aussi grave que celle de mener une action guerrière « préventive », consulterait soigneusement et le Congrès des Etats-Unis et leurs alliés.

Ce discours ouvrait la voie à une bordée de critiques con-

tre la guerre formulées au sein même du camp républicain. Les Etats-Unis, disait-on, n'avaient pas forgé les alliances nécessaires avant pareille aventure ; ils n'avaient pas préparé le terrain politico-juridique ; ils n'avaient pas de plan pour l'après-Saddam ; ils n'avaient pas établi ce qui constituait une vraie menace pour l'Amérique etc. Le temps semblait être à la réflexion.

Pas du tout, vient de lancer le vice-président Richard Cheney : « Le temps travaille contre les Etats-Unis », a-t-il dit lundi 26 août. Les dangers que représente Saddam Hussein « imposent une action préventive » contre Bagdad. Et de dresser un tableau de la menace irakienne que nombre d'experts jugeaient farfelu : « Saddam Hussein va assez rapidement acquérir des armes nucléaires. (...) On peut s'attendre qu'il cherchera alors à dominer tout le Proche-Orient et à prendre le contrôle d'une grande partie des réserves mondiales de pétrole. » Autrement dit, le temps n'est pas à la patience, mais à l'action, et le plus tôt sera le mieux.

Qui parle pour l'administration Bush ? On demande des explications. Saddam Hussein est un homme cruel et dangereux. Il cherche sûrement à détourner les résolutions de l'ONU. Mais, jusqu'à preuve du contraire, son pays est exsangue, sa population épuisée, son appareil militaire limité et son économie chancelante. Communiquant tout et son contraire, l'administration Bush n'a pas prouvé que la menace irakienne justifiait une « guerre préventive ».

Qui parle pour l'administration Bush ? On demande des explications. Saddam Hussein est un homme cruel et dangereux. Il cherche sûrement à détourner les résolutions de l'ONU. Mais, jusqu'à preuve du contraire, son pays est exsangue, sa population épuisée, son appareil militaire limité et son économie chancelante. Communiquant tout et son contraire, l'administration Bush n'a pas prouvé que la menace irakienne justifiait une « guerre préventive ».

Qui parle pour l'administration Bush ? On demande des explications. Saddam Hussein est un homme cruel et dangereux. Il cherche sûrement à détourner les résolutions de l'ONU

Près d'un an après les attentats du 11 septembre 2001, le secteur du transport aérien reste aujourd'hui **TRAUMATISÉ**. Les compagnies aériennes ont dû faire face à la chute libre du nombre de passagers. En un

an, **LE TRAFIC DOMESTIQUE** américain a reculé de 15 %, tout comme le trafic transatlantique. Les compagnies américaines sont logiquement les premières victimes de cette crise, dont elles ont du mal à sortir. US

Airways s'est placée sous la protection de la **LOI SUR LES FAILLITES** et le numéro deux mondial, United Airlines, pourrait bientôt faire de même. En Europe, la situation s'améliore. Les principales compagnies

devraient renouer avec les bénéfices en 2002. Mais l'expansion des **COMPAGNIES À PETITS PRIX** (Ryanair, EasyJet, Buzz...), qui ont pris 10 % du marché, pourrait menacer l'économie du secteur à terme.

L'Europe résiste mieux à la crise du secteur aérien que les Etats-Unis

L'onde de choc des attentats du 11 septembre continue d'être ressentie par les compagnies aériennes, qui ont enregistré des baisses de trafic records. Mais, alors que les sociétés américaines s'enfoncent dans la crise, leurs homologues européennes devraient renouer avec les bénéfices en 2002

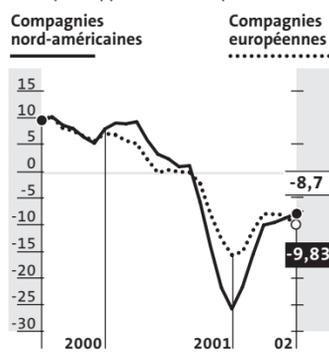
PRÈS d'un an après les attentats du 11 septembre 2001, le secteur du transport aérien, touché au cœur, reste aujourd'hui le plus traumatisé. Les compagnies aériennes ont été prises dans un étau, devant faire face à la chute libre du nombre de passagers et à l'augmentation significative des coûts de renforcement de la sécurité.

Les résultats du premier semestre 2002, publiés cet été, révèlent cependant un contraste spectaculaire entre les compagnies américaines, toujours malades, et les européennes, qui ont retrouvé une belle santé. En 2001, pourtant, l'année avait été désastreuse pour toutes, avec une perte historique de 12 milliards de dollars (12,2 milliards d'euros) pour l'industrie, selon l'Association internationale du transport aérien, IATA (qui regroupe 280 compagnies) : soit l'équivalent, en un an, du cumul des profits du secteur au cours des quatre années précédentes.

C'est sur les six premiers mois de 2002 que l'écart s'est créé. Outre-Atlantique, les grandes compagnies affichent des pertes au moins multipliées par deux par rapport à l'année précédente. Les 100 000 emplois supprimés et les 1 600 avions cloués au sol l'hiver dernier n'ont pas suffi, les mauvaises nouvelles s'enchaînent. Le 11 août, US Airways, septième compagnie nationale, a déposé son bilan. Le 14 août, United Airlines, le numéro deux américain, a avoué qu'il ne saurait faire face à l'échéance de sa dette au quatrième trimestre et qu'il pourrait donc, lui aussi, se placer en redressement judiciaire à l'automne. Le 13 août, le numéro un mondial, American Airlines,

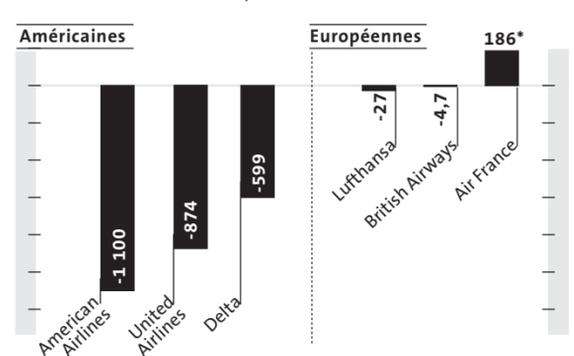
PERTES RECORDS AUX ÉTATS-UNIS

Trafic international passagers - Variation en %, par rapport à l'année précédente



Source : IATA

Résultats nets du 1/01/2002 au 30/06/2002 des principales compagnies aériennes américaines et européennes, en millions d'euros



Source : Compagnies

*estimation Dexia Securities

a annoncé un nouveau plan de restructuration incluant la réduction de 9 % de ses capacités et la suppression de 7 000 emplois supplémentaires. Le 20 août, à son tour, le cinquième transporteur américain, Continental, déclarait durcir son plan d'économies, réduisant ses capacités d'encre 4 % en 2003 (après déjà - 6,5 % en 2002).

Les cours de Bourse des compagnies aériennes américaines ont tous été divisés de trois à dix en un an. « La crise est encore plus violente qu'en 1991, après la guerre du Golfe, estime Glenn Engel, analyste à la banque Goldman Sachs. Certains grands noms n'y survivront pas, comme, à l'époque, Eastern Airlines et Pan American. » Pour 2002, il prévoit que les dix premières s'enfoncent dans le rouge, perdant au moins 6 milliards de dollars et encore 1 milliard en 2003.

En Europe, les principales compa-

gnies devraient presque toutes être dans le vert en 2002 et leurs actions résistent au marasme boursier. Les investisseurs apprécient ces entreprises qui, de British Airways à Lufthansa, ont affiché des résultats semestriels en redressement rapide. Certaines, telles Air France, Lufthansa, SAS et Iberia ont même rehaussé leurs prévisions sur l'ensemble de 2002.

Certes, les compagnies américaines ont été plus affectées par le 11 septembre que les européennes. En un an, le nombre de passagers a reculé d'environ 15 % sur le marché domestique américain contre moitié moins en Europe. Et alors que le trafic transatlantique, point fort des compagnies américaines, baissait aussi de 15 %, les liaisons vers l'Asie, sur lesquelles les compagnies européennes sont plus présentes, restaient stables. Cependant, le 11 septembre n'explique

pas tout. « Les compagnies américaines allaient de toute façon dans le mur, remarque Martin Borghetto, analyste à la banque Morgan Stanley. Avant les attaques terroristes, on prévoyait déjà un déficit cumulé de 3 milliards de dollars pour l'année 2001. »

Nombre de ces entreprises, fortement syndiquées et où les employés sont aussi actionnaires (jusqu'à 55 % chez United Airlines), avaient signé en 2000 des accords salariaux pluriannuels avantageux, sur la base des opulents profits dégagés à la fin des années 1990. Le

brutal ralentissement économique américain, en 2001, les a prises par surprise : les entreprises ont réduit le nombre de voyages en classe affaires et les particuliers sont plus attentifs aux prix.

Les compagnies à bas coûts (low cost) en ont profité : Southwest est la seule parmi les dix premières compagnies américaines à avoir réalisé un bénéfice au deuxième trimestre 2002 et Jet Blue a accompli le même exploit après deux ans d'existence. « Les grands transporteurs européens, tels British Airways, Iberia, Lufthansa et surtout Air France ont su mieux adapter leur structure de coût à l'état du marché, relève Martin Borghetto. Leur gestion du personnel a été serrée et, pour certains, leurs plans de restructuration avaient démarré avant le 11 septembre. »

L'expansion des compagnies à petits prix (Ryanair, EasyJet, Buzz...) est aussi plus récente sur le Vieux Continent où, selon le cabinet de conseil Airline Planning Group (APG), elles ont grignoté 10 % du marché, contre 20 % aux Etats-Unis. Les grandes compagnies européennes n'ont ainsi pas eu trop à transiger sur leurs tarifs alors que, aux Etats-Unis, une violente concurrence a provoqué un plongeon des prix de plus de 20 % en un an du billet moyen sur un vol intérieur, broyant les marges des grandes compagnies.

Reste que, à terme, les grandes compagnies américaines et européennes sont confrontées au même contexte morose et à la même émergence des compagnies low cost. C'est pourquoi elles multiplient les alliances commerciales transatlantiques de partage des systèmes de réservation et de fidélisation. « Ces accords leur permettent à la fois d'alléger leurs coûts, d'étendre leur réseau et, surtout, de s'attacher leurs clients, alors que ceux des

Les entreprises ont réduit le nombre de voyages en classe affaires

compagnies discount sont volages », explique Adrian Hamilton-Manns, consultant chez APG. L'annonce, le 23 août, d'un tel accord entre les troisième, quatrième et cinquième compagnies américaines - Delta, Northwest et Continental -, devrait ainsi renforcer les positions de Skyteam, l'alliance animée par Delta et Air France face à Star Alliance (United-Lufthansa) et à One World (American Airlines-British Airways).

Gaëlle Macke

Les compagnies à bas prix sont en train de modifier la carte du ciel européen

OASIS de forte expansion dans un secteur aérien toujours affecté par la crise, le marché des compagnies aériennes à bas prix ne cesse de se développer à l'échelle européenne, porté par de forts taux de croissance et nourri de multiples convoitises. Le groupe allemand TUI, numéro un continental du tourisme, doit ainsi annoncer jeudi 29 août, lors de la publication de ses résultats trimestriels, la création d'une compagnie low cost (bas prix) en partenariat avec l'allemande Germania. Cette compagnie démarrerait avec huit appareils, sans doute depuis l'aéroport de Bonn-Cologne, avant de monter en puissance à partir d'avril 2003.

La décision de TUI témoigne de l'intérêt croissant que portent les acteurs du transport aérien et du tourisme à ce marché. La santé des low cost, qui font chuter les prix grâce à une structure de coûts faibles (flotte d'avions uniforme, utilisation d'aéroports secondaires, service minimum à bord, simplification des réservations), est excellente. Le nombre de passagers transportés par la compagnie britannique EasyJet a progressé de 52 % en juin et de 67 % en juillet par rapport aux mêmes mois de 2001. Pour l'irlandaise Ryanair, l'augmentation du trafic s'est élevée à 30 % en juillet. La néerlandaise Buzz a, elle, enregistré sur le marché français une progression de 110 % d'avril à juillet ; quant à Virgin Express, filiale du groupe britannique Virgin, ses revenus ont augmenté de 97 % entre juin 2001 et juin 2002.

Du coup, les low cost poursuivent leur offensive et orientent désormais leurs ambitions vers l'Allemagne, premier marché intérieur européen. EasyJet, qui a absorbé la britannique Go-Fly et ses cinq millions de passagers annuels au printemps, bénéficie ainsi d'une option d'achat sur Deutsche BA, filiale déficitaire de Bri-

tish Airways, qui a réalisé en 2001 un chiffre d'affaires de 345 millions d'euros. EasyJet doit exercer son option entre avril et août 2003, ce qu'elle fera si elle réussit d'ici là à faire de la compagnie allemande une low cost. Il lui en coûtera entre 30 et 39 millions d'euros.

MENACE DE GRÈVE CHEZ EASYJET

Ses rivales Ryanair (à Cologne) et Virgin Express (à Francfort-Hahn) sont également entrées récemment sur le marché allemand, au grand dam de la Lufthansa, contrainte de réagir. Celle-ci a décidé de répondre à ces nouveaux concurrents par leurs propres armes, en créant une compagnie à bas prix, Germanwings, par le biais de sa filiale Eurowings. La Lufthansa a également lancé, mardi 27 août, un nouveau système tarifaire pour la période d'hiver, qui prévoit des réductions de prix en heures creuses allant jusqu'à 63 % et un assouplissement des réservations, réaction identique à celle de British Airways lors de l'assaut des low cost.

Ces compagnies, pourtant, sont depuis peu victimes de leur succès. EasyJet a dû annuler 28 vols en juillet, pour des raisons techniques, et fait face à une menace de grève, qui pourrait se concrétiser dans les deux prochaines semaines, son personnel demandant une revalorisation des salaires. Des retards ont écorné la réussite de toutes les low cost. Enfin, les taux de remplissage, supérieurs à 80 %, privent une part de la clientèle des prix les plus bas (les derniers sièges sont beaucoup plus chers). « Entre juillet et septembre, on sature en termes d'offres à bas tarif », concède Renaud Darras, responsable chez Buzz pour la moitié nord de la France.

Alexis Delcambre

Malgré le succès de sa formule « low cost », Air Lib se prépare à un hiver à hauts risques

PRÈS de cinq mois après le lancement d'Air Lib Express, la formule de voyage à bas prix d'Air Lib, les taux de remplissage sur les six destinations du sud de la France desservies depuis Orly atteignent 80 %, à la grande satisfaction de Pascal Perri, porte-parole du groupe : « Entre le 1^{er} juillet et le 15 août, les déplacements touristiques ont bien relayé les voyages d'affaires, puisque nous avons transporté 330 000 personnes. Nous devrions cette année atteindre les trois millions de passagers. Cela permet de confirmer que l'équilibre d'exploitation sera atteint fin novembre ou début décembre. » Air Lib a profité d'un mouvement général de concurrence accrue sur le marché intérieur français, où l'arrivée de compagnies à bas prix a contribué à la diminution du trafic passagers d'Air France (- 12,1 % en juillet par rapport à 2001).

Pour l'ancienne AOM-Air Liberté, confrontée à de sérieux problèmes financiers, la réussite de cette formule à bas prix est vitale : elle validerait son nouveau positionnement stratégique. « Si ce pari est gagnant, ce doit être de nature à vaincre un certain nombre d'obstacles », espère Pascal Perri.

« RECHERCHE D'INVESTISSEURS »

La direction d'Air Lib se veut pourtant prudente, tant le gouvernement a récemment soufflé le chaud et le froid à son sujet. La reconduction temporaire des mesures prises par l'ancienne équipe ministérielle (report au 9 novembre du remboursement d'un prêt de 30,5 millions d'euros et gel de la dette liée aux charges fiscales, sociales et publiques dues par la compagnie) s'accompagne en effet d'un net changement de cap. « Le gouvernement ne partage pas les mesures prises par son prédéces-

seur », a confié au Monde Jean-Claude Jouffroy, directeur de cabinet de Dominique Bussereau, secrétaire d'Etat aux transports et à la mer. Celui-ci déclarait, le 22 août, que le gouvernement « ne la lâcherait pas, à condition qu'Air Lib fasse les efforts nécessaires pour se restructurer, se moderniser ».

« La recherche d'investisseurs est une de nos préoccupations majeures », répond Pascal Perri. Dans l'immédiat, la compagnie, qui acquittera de nouveau des charges à compter du 1^{er} septembre, est accaparée par la négociation d'un groupement d'intérêt économique fiscal, créé pour l'achat et le refinancement de deux A340. Il pourrait rapporter quelques dizaines de millions d'euros, précieux vitiage pour une période hivernale où l'avenir d'Air Lib pourrait se jouer.

A. De.

SCIENCE
ET
AVENIR

Evolution

L'infidélité
au féminin
des vrais avantages
génétiques pour l'espèce

Révolution
Le laser "parfait" contre
la myopie

Comment les quarks
font trembler la Terre

Sciences et Avenir sur le Web à : <http://www.sciences-et-avenir.com>

ENTREPRISES

BOURSE

Wall Street et l'Europe divergent

LES INDICES boursiers européens et américains ont conclu la séance du mardi 27 août sur une note divergente, les premiers finissant en nette hausse alors que les seconds se sont repliés. Le CAC 40 de la Bourse de Paris a gagné 2,86 %, à 3 570,50 points. A Francfort, le Dax s'est adjugé une progression de 1,78 %, à 3 851,34 points, et à Londres, le Footsie a gagné 1,36 %, à 4 449,70 points. A l'inverse, aux Etats-Unis, le Dow Jones a cédé 1,06 %, à 8 824,41 points, et l'indice composite du Nasdaq a chuté de 3,16 %, à 1 347,78 points.

Le leader mondial des microprocesseurs Intel a perdu 5,24 %, et son rival Advanced Micro Devices a reculé de 6,48 %, suite aux déclarations du PDG d'Intel, Craig Barrett, estimant que « *personne ne peut prédire quand le ralentissement dans les technologies de l'information va prendre fin* ». Merrill Lynch a fait chuter le secteur de la distribution en publiant une analyse selon laquelle cette activité devrait souffrir de la diminution des patrimoines boursiers, d'un marché de l'emploi toujours stagnant, d'un recul des salaires et de la confiance des ménages.

La Bourse de Tokyo a terminé, mercredi, sur une perte de 1,4 %, à 9 766,73 points.

La vente du groupe Express-Expansion paraît de plus en plus probable

Vivendi Universal étudierait cette cession depuis plus d'un an. Le groupe Dassault est au cœur de différents scénarios de reprise

L'HYPOTHÈSE d'une vente prochaine du groupe Express-Expansion par sa maison mère, Vivendi Universal, est de plus en plus évoquée. Elle pose toutefois un certain nombre de questions restées, à ce jour, sans réponse. La majorité des salariés interrogés au sein de ce groupe de presse estiment qu'une telle transaction semble probable, en dépit des assurances de Jean-René Fourtou, le nouveau PDG de Vivendi Universal. Ce dernier avait affirmé, les 14 et 18 août, que son groupe ne prévoyait pas d'autres désengagements dans l'édition et la presse que celui, annoncé, de la maison d'édition américaine Houghton Mifflin. Toutefois, indique-t-on dans l'entourage de M. Fourtou, le groupe étudierait des offres si elles se présentent, ce qui n'aurait pas été le cas à ce jour.

Selon des sources internes au groupe Express-Expansion, la vente de ce conglomérat de 16 magazines est à l'étude depuis un an au moins, soit avant le remplacement par M. Fourtou de Jean-Marie Messier. Pour certains, la fusion entre les groupes Express et Expansion, réalisée début 2002, visait précisément à favoriser leur cession à plus ou moins court terme.

D'après les mêmes sources, Denis Jeambar, président du directeur du groupe, préconiserait actuellement une vente de l'entreprise à la Socpresse (éditeur notamment du *Figaro*) ou à l'actionnaire de référence de celle-ci, le groupe Dassault. En dépit de démentis vigoureux de la part de Dassault, des contacts plus ou moins poussés auraient eu lieu entre ces parties.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une telle opération permettrait au groupe Express-Expansion et à la Socpresse de réaliser des synergies, en cette période de mauvaise conjoncture publicitaire. De son côté, Dassault trouverait là le moyen indirect de réaliser son principal objectif dans le secteur : monter dans le capital de la Socpresse, dont il détient déjà 30 %. Quoi qu'il en soit, la Socpresse dépendrait de son actionnaire pour pouvoir financer une telle transaction, note un observateur. Le groupe de magazines serait valorisé entre 200 et 300 millions d'euros.

Si la Société des journalistes (SDJ) de *L'Express* avait, dans sa majorité, préféré Dassault à *Monde* lors de la tentative manquée de ce dernier d'acheter l'hebdomadaire

re, en 1997, il n'est pas certain qu'elle lui soit aussi favorable cette fois-ci. Des divergences de vues se seraient manifestées en son sein lors de la rédaction d'une lettre à M. Fourtou. D'une extrême prudence, la SDJ a informé ses membres de la tenue éventuelle d'une assemblée générale pour faire le point, sans préciser sa position ni la date de cette réunion. Parmi les autres repreneurs potentiels d'Express-Expansion, le groupe de luxe LVMH a affirmé, mardi 27 août, « *ne pas avoir déposé d'offre et ne pas avoir l'intention de la faire* ».

Les intentions exactes de Vivendi Universal restent mystérieuses. N'ayant pas encore défini les contours de la future structure de son groupe, il n'est pas évident que M. Fourtou ait déjà tranché le sort de son secteur de presse grand public. Doit-il accélérer la manœuvre sur ce dossier, au risque de brader cet actif, comme il l'avait fait avec son pôle de presse professionnelle et de santé (*Le Monde* du 25 avril) ? L'action Vivendi, de son côté, a rebondi, mardi, gagnant 10 % à la faveur de nouvelles rumeurs sur un possible rééchelonnement de la dette du groupe.

Antoine Jacob

LES BOURSES DANS LE MONDE 28/8, 9h54

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	3767,09 28/8	-2,19	5467,31 19/3	3235,37 6/8	19,20
	Euro Neu Markt Price IX	544,20 28/8	-1,54	1212,43 4/1	494,98 6/8	
AUTRICHE	Austria traded	1136,97 28/8	-0,47	1368,18 2/5	1089,00 6/8	12,40
BELGIQUE	Bel 20	2345,77 28/8	-1,74	2906,75 24/4	1930,33 24/7	12,20
DANEMARK	Horsens Bnex	221,98 28/8	-0,03	280,92 26/3	196,97 24/7	14,70
ESPAGNE	Ibex 35	6591,20 28/8	-1,67	8608,50 4/1	5815,60 6/8	17,10
FINLANDE	Hex General	5657,71 28/8	-1,64	9224,38 4/1	4711,08 24/7	15,10
FRANCE	CAC 40	3491,54 28/8	-2,21	4720,04 4/1	2898,60 24/7	17,60
	Mid CAC	1648,95 27/8	1,14	2176,89 2/4	1565,08 14/8	16,20
	SBF 120	2452,26 28/8	-1,95	3263,90 28/3	2073,22 24/7	17,80
	SBF 250	2381,69 27/8	2,33	3081,89 28/3	2067,69 24/7	18,00
	Indice second marché	2121,17 27/8	0,53	2567,01 15/5	2077,37 6/8	13,50
	Indice nouveau marché	633,54 28/8	-0,37	1175,41 7/1	583,13 6/8	
GRÈCE	ASE General	2178,65 28/8	0,00	2655,07 3/1	2023,19 24/7	15,80
IRLANDE	Irish Overall	4459,73 28/8	-0,42	6085,02 18/1	3901,53 24/7	12,50
ITALIE	Milan Mib 30	26636,00 28/8	-1,18	33548,00 17/4	22698,00 24/7	18,10
LUXEMBOURG	Lux Index	868,12 23/8	1,08	1169,47 14/1	818,90 13/8	20,30
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	384,90 28/8	-2,54	531,45 18/4	303,72 24/7	14,90
PORTUGAL	PSI 20	6140,91 28/8	-0,65	7998,50 4/1	5787,08 7/8	14,50

EUROPE Mercredi 28 août 9h54

INDICES	Indice	% var.
SECTEURS EURO STOXX		
AUTOMOBILE	2794,70	-2,41
PRODUIT DE BASE	239,25	-2,04
CHIMIE	294,85	-1,91
TÉLÉCOMMUNICATIONS	322,40	-1,50
CONSTRUCTION	193,06	-1,62
CONSOMMATION CYCLIQUE	99,09	-2,52
PHARMACIE	369,56	-2,39
ÉNERGIE	296,79	-1,91
SERVICES FINANCIERS	178,77	-1,66
ALIMENTATION ET BOISSON	216,59	-1,28
BIENS D'ÉQUIPEMENT	285,70	-1,17
ASSURANCES	216,78	-2,42
MÉDIAS	157,75	-1,56
BIENS DE CONSOMMATION	306,78	-1,75
COMMERCE ET DISTRIBUTION	236,37	-0,69
HAUTE TECHNOLOGIE	269,77	-2,89
SERVICES COLLECTIFS	243,40	-1,93

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

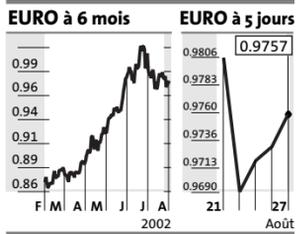
Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	17,17	-3,10
AEGON NV	15,81	-3,89
AIR LIQUIDE	144,00	-1,77
ALCATEL A	5,56	-5,76
ALLIANZ N	141,06	-3,25
AVENTIS	62,00	-3,05
AXA	15,46	-2,89
BASF AG	40,94	-2,50
BAYER	24,31	-2,76
BAYR.HYP.U.VERBK	23,18	-2,15
BBVA	10,44	-2,61
BNP PARIBAS	50,50	-2,98
BSCH	7,09	-3,01
CARREFOUR	45,85	-0,33
DAIMLERCHRYSLER N	44,76	-2,80

MARCHÉ DES CHANGES 28/8, 9h54

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,84328	0,98075	1,53280	0,66858
TOKYO (¥)	118,58500		116,30500	181,79000	79,28014
PARIS (€)	1,01975	0,85975		1,56270	0,68150
LONDRES (£)	0,65240	0,55009	0,63975		0,43619
ZURICH (FR. S.)	1,49570	1,26135	1,46730	2,29260	

COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4250	7,4255
COURONNE NORVÉG.	7,3849	7,3879
COURONNE SUÉDOISE	9,1422	9,1452
COURONNE TCHÉQUE	30,5581	30,6718
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7686	1,7694
DOLLAR CANADIEN	1,5223	1,5230
DOLLAR HONGKONG	7,6470	7,6650
DOLLAR NÉO-ZÉLAND.	2,0736	2,0760
FORINT HONGROIS	245,1196	245,4231
LEU ROUMAIN	32168,0000	32232,0000
ROUBLE	30,9720	31,0020



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	4367,00 28/8	-1,86	5362,29 4/1	3625,89 24/7	15,40
	FTSE techMark 100 index	814,69 28/8	-1,08	1569,61 4/1	704,92 24/7	
SUÈDE	OMX	533,47 28/8	-1,04	878,88 4/1	468,52 24/7	21,00
EUROPE						
HONGRIE	Bux	7755,18 27/8	1,14	9019,42 7/5	6546,35 26/7	11,10
ISLANDE	ICEX 15	1277,63 23/8	0,94	1413,85 21/3	1142,61 7/1	
POLOGNE	WSE Wig 20	1162,14 27/8	2,66	1486,22 28/1	1026,65 26/7	16,60
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	461,80 28/8	-0,75	479,39 10/5	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	354,19 22/8	1,07	425,42 20/5	256,75 28/12	
SUISSE	Swiss market	5368,10 28/8	-2,24	6740,60 17/5	5490,50 26/6	17,10
TURQUIE	National 100	9340,48 28/8	0,68	15071,83 8/1	8514,03 3/7	11,50
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	386,96 27/8	0,41	471,33 6/2	267,73 14/6	19,90
BRÉSIL	Bovespa	10371,98 27/8	2,72	14495,28 18/3	9016,73 14/8	7,80
CANADA	TSE 300	6642,83 27/8	-0,82	7992,70 7/3	5992,14 24/7	18,90
CHILI	Ipsa	87,07 28/8	-1,07	102,37 4/1	79,19 24/7	14,60
ÉTATS-UNIS	Dow Jones ind.	8824,41 27/8	-1,06	10673,09 19/3	7532,66 24/7	19,20
	Nasdaq composite	1347,78 27/8	-3,16	2098,87 9/1	1192,42 24/7	38,30
	Nasdaq 100	974,47 27/8	-4,16	1710,22 9/1	856,34 5/8	37,90
	Wilshire 5000	8816,27 27/8	-1,51	10983,40 19/3	7396,62 24/7	
	Standards & Poors 500	934,82 27/8	-1,39	1176,96 7/1	775,67 24/7	18,60
MEXIQUE	IPC	6157,42 27/8	-1,68	7611,12 11/4	5500,75 5/8	11,20

FRANCFORT

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
CARRIER ONE	0,04	33,33
ABACHO	0,14	16,67
QSC	0,70	12,90
BIODATA INF TECH	0,09	12,50
LINOS	5,50	10,00
ADVANCED MEDIEN	0,22	10,00
WAPME SYSTEMS	1,55	9,15
Plus mauvaises performances		
M&S ELEKTRONIK	0,03	-40,00
MUEHL PRODUCT&SERV	0,32	-30,43
HEYDE	0,04	-20,00
IM INTERNATIONAL	1,37	-10,46
LOONLAND	2,33	-10,38
FAME	0,18	-10,00
IM INTERNATIONAL	1,38	-9,80

LONDRES

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
BRITISH ENERGY	0,69	16,95
MOTHERCARE	1,61	14,75
BRITISH BIOTECH PL	0,06	8,47
CMG PLC	0,71	5,58
PERSIMMON	4,85	4,33
PUNCH TAVERNS	1,98	4,21
AMEC PLC	3,75	3,74
Plus mauvaises performances		
BTG PLC	2,06	-9,45
TELEWEST COMM	0,01	-9,03
MARCONI	0,02	-7,89
GUYANNE B	2,47	-5,65
BOOKHAM TECHNOLOGY	0,71	-5,33
NORTHERN FOODS PLC	1,55	-5,19
PACE MICRO TECH	0,24	-4,95

TAUX

TAUX D'INTÉRÊTS LE 28/8					
	Taux 1 j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans	
FRANCE	3,29	3,37	4,75	5,10	
ROYAUME-UNI	3,95	4,01	4,82	4,66	
ITALIE	3,29	3,37	4,88	5,26	
ALLEMAGNE	3,29	3,37	4,67	5,12	
JAPON	0,05	0,07	1,07	1,92	
ÉTATS-UNIS	1,79	1,80	4,30	5,29	
SUISSE	0,64	0,79	3,11	3,77	

MARCHÉS A TERME LE 28/8, 9h54

	Echéance	Premier prix	Dernier Contrats	Dernier prix	ouverts
PARIS					
CAC 40 TER.	8/2	3522,00	3489,50	519687	
EURO NOTIO.	9/2		91,02	5	
EURO ST. 50	9/2	2811,00	2800,00	1044	
FRANCFORT					
BUND 10 ANS	9/2	110,12	110,38	811344	
LONDRES					
EURIBOR 3M.	9/2	96,63	96,64	349266	
NEW YORK					
DOW JONES	9/2	8865,00	8845,00	30578	
S. & POORS	9/2	952,00	936,80	558219	

TOKYO

Valeur	Cours de clôture (¥)	% var.
Meilleures performances		
CYBER MUSIC ENTMT	12500,00	19,05
RISO KYOIKU	126000,00	9,57
NITCHITSU	230,00	9,52
TAKISAWA MACH TOOL	49,00	8,89
KAYABA INDUSTRY CO	198,00	8,20
PA	138,00	7,81
UBS N	5680,00	7,17
Plus mauvaises performances		
TOKYO EDL INSTITUT	2400,00	-33,70
OHMORI	37,00	-26,00
SAIZERIYA	2265,00	-25,74
SANSUI ELECTRIC	9,00	-25,00
GENERAS	47,00	-16,07
KYOTO DIE CASTING	123,00</	

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Mercredi 28 août 9h30

Table of French stock market values including ACCOR, AFFINE, AGF, AIR FRANCE GPE NOM, AIR LIQUIDE, ALCATEL A, ALCATEL O, ALSTOM, ALTRAN TECHNO. #, ARBELA, AREVA CIP, ASF, ATOS ORIGIN, AVENIS, AXA, BACOU DALLOZ, BAIL INVESTIS.CA., BEGHIN SAY, BIC, BNP PARIBAS, BOLLORE, BOLLORE INV., BONGRAIN, BOUYGUES, BOUYGUES OFFS., BULL.#, BURELLE (LY), BUSINESS OBJECTS., CANAL +, CAP GEMINI, CARBONE-LORRAINE, CARREFOUR, CASINO GUICH.ADP, CASINO GUICHARD, CASTORAMA DUB.(LI), CEGID (LY), CEROL, CFF.RECYCLING, CHARCEURS, CHRISTIAN DIOR, CIC-ACTIONS A, CIMENTS FRANCAIS., CLARINS, CMB MEDITERRANEE, CNP ASSURANCES, COFACE SVN CA., COFLEXIP, COLAS, CONTIN.ENTREPR., CREDIT AGRICOLE, CREDIT FON.FRANCE, CREDIT LYONNAIS, CSC COM.ET SYSTEMES, DANONE, DASSAULT-AVIATION, DASSAULT SYSTEMES, DEV.R.N-P.CAL LI #, DEVAUX(LY)#, DIDOT-BOTTIN, DMC (DOLLFUS MI), DYNACTON, EIFFAGE, ELECT.MADAGASCAR, ELIOR SVN SCA., ENTENAL(EX CDE), ERAMET, ESSILOR INTL., ESSO, EULER ET HERMES, EURAZEO, EURO DISNEY SCA., EURO TUNNEL, FAURECIA.

Table of international stock market values including F.F.P. (NY), FIMALAC, FINAXA, FONCLYON.#, FRANCE TELECOM, FROMAGERIES BEL., GALERIES LAFAYETTE, GAUMONT #, GECINA, GENERALE DE SANTE, GEOPHYSIQUE., GFI INFORMATIQUE., GRANDVIEUX CA#, GROUPE GASCogne., GROUPE PARTOUCHE #, GUYENNE GASCogne., HAVAS, IMERYS, IMMEUBLES DE FCE., IMMOBANQUE NOM., INFORGAMES ENTER., INGENICO., JF DECAUX, KAUFMAN ET BROAD, KLEPIERRE., LAFARGE., LAGARDERE., LEBON (CIE), LEGRAND ORD., LEGRAND ADP., LEGRIND INDUST., LIBERTY SURF, LINCINDUS, L'OREAL., LOUVRE #, LUCIA, LVMH MOET HEN., MARIONNAUD PARFUM., MATUSSIÈRE FOREST., MAUREL ET PROM., METALLEUROPE., MICHELIN., MONTUPET SA., WENDEL INVEST., NATEXIS BQ PPO., NEOPOST., NEXANS., NORBERT DENTRES., NORD-EST., NRJ GROUP., OBERTHUR CARD SYS., ORANGE., OXYGEXT-ORIENT., PCHYNEFRAC ACT ORD A., PECHINEY B PRIV., PENAILLIE POLY.#, PERNOD-RICARD., PEGEOT., PINALUT-PRINT.RED., PLASTIC OMN.(LY), PROVIMI., PSB INDUSTRIES LY., PUBLICIS GR. SA #., REMY COINTREAU., RENAULT., REXEL., RHODIA., ROUGIER #., ROYAL CANIN., RUE IMPERIALE., SADE (N.Y.), SAGEM S.A., SAINT-GOBAIN., SALVEPAR (N.Y.), SANOFI SYNTHELABO., SCHNEIDER ELECTRIC., SCOR SVN, S.E.B.

Table of international stock market values including SEITA, SELECTIBAIL(EXSEL), SIDEL, SILIC., SIMCO., SKIS ROSSIGNOL., SOCIETE GENERALE., SODEXHO ALLIANCE., SOMFY (EX DAMART), SOPHIA., SOPRA GROUP CA#, SPIR COMMUNIC.#., SR TELEPERFORMANCE., STERIA GROUPE #., SUCR.PITHIVIERS., SUEZ., TAITTINGER., TECHNIP-COFLXIP., TFI., THALES., THOMSON MULTIMEDIA., TOTAL FINA ELF., TRANSCILIP., UBI SOFT ENTERTAIN., UNIBAIL (CA.), UNILOG., VALEO., VALLOUREC., VINCI., VINCORP., VIVARET., VIVENDI ENVIRON., VIVENDI UNIVERSAL., WANADOO., WORMS & CIE NOM., ZODIAC.

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Table of international stock market values in the Euro zone including ALTADIS, AMADEUS PRIV. A., ARCELOR, B.A.S.F. #., BAYER #., DEUTSCHE BANK #., DEXIA, EADS(EX-AER.MAT.), EQUANT N.V., EURONEXT N.V., GEMPLUS INTL., NOKIA A., ROYAL DUTCH #., ROYAL PHILIPS O.20., SIEMENS #., STAMCOELECTRONICS., TELEFONICA #., UNILEVER NV #.

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Table of international stock market values outside the Euro zone including ERICSSON #., GENERAL ELECT. #., HBSM HOLDINGS., L.B.C., KINGFISHER SICO., MERCK AND CO #., NESTLE SA NOM. #., PHILIP MORRIS #., SCHLUMBERGER #., SONY CORP. #., ERICSSON #., GENERAL ELECT. #., HBSM HOLDINGS., L.B.C., KINGFISHER SICO., MERCK AND CO #., NESTLE SA NOM. #., PHILIP MORRIS #., SCHLUMBERGER #., SONY CORP. #.

NOUVEAU MARCHÉ

27/8 : 11,31 millions d'euros échangés

Table of new market values including Meilleures performances: GENUITY A-REGS 144, HIGHWAVE OPTICAL, MEDCOST #., EURO.CARGO SCES #., AVENIR TELECOM #., VALTECH., TRANSGENE # SVN., HOLOGRAM INDUST.#., GENESYS #., UBIQUS., Sqli., ASTRA #., EUROFINIS SCIENT., OPTIMS #., Plus mauvaises performances: REGINA RUBENS #., STELAX #., INTERCALL REDUCT., LYCOS EUROPE., CYBERDECK #., CONSORS FRANCE #., CRYO #.

Table of new market values including DALET #., ARTPRICE COM #., DURAN DUBOI #., FI SYSTEM #., D INTERACTIVE #., MONDIAL PECHE #., CYBERSEARCH., Plus forts volumes d'échange: AVENIR TELECOM #., CEREP #., DEVOTEAM #., EUROFINIS SCIENT., GAUDIOT #., GENESYS #., GENSET., HIGHWAVE OPTICAL., ILOG #., INFO VISTA., IPSOS #., LINEDATA SERVICES#, MEDIDEP #., MEMSCAP., NICOX #., PROSODIE #., SELF TRADE., SOI TEC SILICON #., VALTECH., WAVECOM #.

Courrier INTERNATIONAL INTERNET Les prochaines révolutions EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI, 3 €

SECOND MARCHÉ

27/8 : 20,70 millions d'euros échangés

Table of second market values including Meilleures performances: ACCES INDUSTRIE., CIBOX INTER. NOM., SOFCO (LY), RADIAL #., BISC. GARDEIL (B), PETIT BATEAU., DELTA PLUS GROUP., GPRI FINANCIERE., TEISSEIRE-FRANCE., STEPH.KELIAN #., DANE-ELEC MEMORY #., XRT SA#, INSTALLUX (LY), DEVERNOIS (LY), Plus mauvaises performances: NORCAN #., FAROS NOM., TREDI., BILLON #., CIDER SANTE SA #., WALTER #., GROUPE OPEN.

Table of second market values including EVALUIS., GUERBET S.A., SYS-COM., VIRBAC., NORTENE #., PARCOURS., GUY COUACH., Plus forts volumes d'échange: ACCES INDUSTRIE., CIBOX INTER. NOM., SOFCO (LY), RADIAL #., BISC. GARDEIL (B), PETIT BATEAU., DELTA PLUS GROUP., GPRI FINANCIERE., TEISSEIRE-FRANCE., STEPH.KELIAN #., DANE-ELEC MEMORY #., XRT SA#, INSTALLUX (LY), DEVERNOIS (LY).

SICAV ET FCP

SÉLECTION publiée sous la responsabilité de l'émetteur

Dernier cours connu le 28/8 à 9h

Table of SICAV and FCP values including AGIPI, AGIPI ACTIONS, AGIPI AMBITION, BNP ASSOC.PREMIERE, BNP EURIBOR ASSOC., BNP MONE C.TERME, BNP MONE EURIBOR, BNP MONE PLACEM.C, BNP MONE TRESORE., Fonds communs de placements: BNP MONE ASSOCIAT., Banque populaire Asset Management, FRUCTI CAPI, FRUCTI EURO PEA, FRUCTIDOR, FRUCTIFRANCE C, PLANINTER, Fonds communs de placements: FRUCTI EURO 50, FRUCTI PROFIL 3, FRUCTI PROFIL 6, FRUCTI PROFIL 9, FRUCTI VAL. EURO., Caisse d'Épargne, ECU.EXPANSIONPLUSC, ECU.1,2,3..FUTURD, ECU.ACT.EURO.P.C, ECU.ACT.FUT.D/PEA, ECU.CAPITAL.C, ECU.DYNAMIQUE + D, ECU.EXPANSION C, ECU.KERFANTIN, ECU.INVEST.D/PEA, ECU.MONETAIRE C, ECU.MONETAIRE D, ECU.OBLIG.INTER.C.

Table of SICAV and FCP values including ECUR.TECHNOLOGIESC, ECUR.TECHNOLOGIESD, ECUR.TRIMESTR.D, EPARCOURT-SICAV D, GEOPTIM C, Fonds communs de placements: ECU.EQUILIBRE C, ECU.VITALITE C, ECUREUIL PRUDENCEC, ECUREUIL PRUDENCED, NECTRA 2 C, NECTRA 2 D, NECTRA 5 C, NECTRA 8 C, NECTRA 8 D, ECUR.SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, EUROCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUDENCEC, ACTILION PRUDENCED, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT MUTUEL FINANCE, CM EUR.TECHNOLOG., CM EURO PEA C, CM FRANCE ACTIONSC, CM MID-ACT.FRA., CM MONDE ACTIONSC, CM OBLIG.CT C, CM OBLIG.LONG T., CM OBLIG.MOYEN T., CM OBLIG.QUATRE, CM OPTION DYNAM.C, CM OPTION EQUILB, CM OPTION MODER., LGFRANCE.COM, STRATEG.INDEUROPE, STRATEGIE CANC, STRATEGIE IND.USA, SICOV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTRE, TRILION, Fonds communs de placements: ACTILION DYNAMI.C, ACTILION DYNAMI.D, ACTILION EUROPE, ACTILION EQUILB, ACTILION EQUILB.D, ACTILION PEA DYNAM, ACTILION PEA EQU, ACTILION PRUD

Une plage dans le vent

Avec ses 1 400 hectares de sable fin et ses 14 kilomètres de long, la grève de Berck-sur-Mer est, par tous les temps, le rendez-vous favori des cerfs-volants, deltas, pieuvres ou autres dragons géants, mais aussi des chars à voile, des « buggies » et des « kite surfs »

BERCK-SUR-MER

de notre correspondant régional

On s'allonge peu, sur cette plage. Ou alors, en bordure. A proximité de l'esplanade où circulent les voitures ; entre ces cabines de bois typiques de toutes les stations balnéaires nordiques. Comme s'il fallait se protéger, se rassurer face au vide des grands espaces : la plage de Berck n'est pas conseillée aux agoraphobes.

Il faut l'aborder à marée basse, quand elle déploie toute sa splendeur. Points minuscules posés sur l'horizon, les villas du Touquet marquent, à droite, l'embouchure de la Canche et la limite nord de la grève. A gauche, la baie de l'Authie se dissimule derrière une légère élévation du sol. Au fond, très loin, plein ouest, la mer déroule ses vagues vertes et grises pour la plus grande joie des bai-

PHOTOS JARRY M. J./TRIPICON J. S.



gneurs, fourmis humaines qui s'ébattent sous la surveillance des maîtres nageurs prêts à intervenir au vol de leur fourgonnette 4x4 surmontée du traditionnel drapeau vert.

LE ROYAUME DU VENT

Au milieu, entre mer et dunes, un formidable terrain de jeu : plus de 1 400 hectares de sable fin tassé par l'eau ; 14 kilomètres de lon-

gueur (dont 6 sur la commune) sur une largeur variant entre 200 mètres, quand la mer est haute, et 1 à 1,4 kilomètre quand elle se retire...

C'est ici le royaume du vent. Dès la fin du XIX^e siècle, les premiers chars à voile sportifs – les « aéropages » construits par Louis Blériot – disputaient déjà la plage aux bateaux que les pêcheurs y échouaient tous les soirs. A la même époque, des mordus de cerf-volant et de photographie y ont aussi réalisé – en conjuguant leurs deux passions – l'une des toutes premières photos aériennes ; une remarquable vue d'ensemble de la ville qui connaissait alors – un peu avant Le Touquet – un essor touristique important.

Si les chars à voile n'ont jamais quitté ces vastes étendues sableuses qui semblent faites pour eux, les cerfs-volants, en revanche, furent prestement oubliés. Hormis les enfants, seul un petit groupe de Belges venait, chaque année à date fixe, s'y adonner aux joies de la KAP (Kite Aerial Photography), un innocent passe-temps pratiqué par un très petit nombre de bricoleurs fous, qui consiste à accrocher un appareil photo sous un cerf-volant et à déployer des trésors d'ingéniosité pour le déclencher à la demande. Leur souhait d'y célébrer, en 1987, le centenaire du premier cliché aérien berckois inspira la municipalité qui cherchait une idée pour redorer l'image de la ville. C'était décidé, Berck aurait ses « Rencontres internationales de cerfs-volants »...

« Quand le maire de l'époque a lancé le projet, on lui a ri au nez », se souvient Didier Delfosse, le directeur de l'office de tourisme. Et, pourtant, la seizième édition a

attiré cette année, du 6 au 15 avril, « environ 600 000 personnes, selon les comptages de la police et de la DDE ». Grâce à cette manifestation, la plage de Berck est désormais connue et appréciée des cerf-volistes du monde entier. « Un Américain est venu récemment affirmer à la télévision qu'il la considère comme le plus beau spot au monde », assure Didier Delfosse. « C'est le Wimbledon du cerf-volant » s'enflamme Gérard Clément, chargé de leur animation. « Nous avons su nous positionner pour devenir complémentaires du Festival international de Dieppe, lancé pourtant sept ans avant, tempère Frédéric Pouillaude, qui l'organisa jusqu'en 2001. Dieppe, c'est la confrontation des cultures et des modes artistiques ; Berck, c'est plutôt un grand show sur une plage immense. »

« VOILES DE TRACTION »

La vocation de Frédéric Pouillaude est née à Berck. « Quand j'y suis arrivé en 1989, comme chargé du développement touristique, je ne connaissais rien au cerf-volant, raconte-t-il. On m'en a offert un et je suis tombé immédiatement dans la marmite. » Deux ans plus tard, il présidait la Fédération française de cerf-volant. Il est intarissable sur le sujet. Du « Delta » ou de la « voile », sportifs et pilotables à l'aide de deux ou quatre fils, aux « monofils » les plus divers – « pieuvres » et autres dragons géants, cerfs-volants traditionnels asiatiques, indiens ou sud-américains, engins peints d'inspiration plus contemporaine – la gamme est immense. « L'intérêt premier est d'accrocher un décor dans le ciel. Pour rêver. Mais, souligne-t-il, l'important c'est le bonhomme qui

est au bout. Mécanos, médecins ou artistes, les passionnés se retrouvent tous sur le terrain pour une seule chose : voler par procuration. Au début, il vous faut d'abord trouver l'équilibre, comme sur un vélo. Et puis, très vite, vous êtes directement confronté au vent. »

Le rêve peut être contemplatif, mais aussi très sportif. C'est le cas des « voiles de traction » – sortes de petits parapentes de 1,5 à 12, voire 14 mètres carrés – que leurs « pilotes » utilisent pour se faire tirer sur l'eau, juchés ou non sur une planche de surf (kite surf ou fly surf : surf volant), et sur terre assis dans un buggy. Cerf-voliste depuis l'enfance, Bernard Lion, 25 ans, a tâté du buggy il y a trois ans. Il le pratique dès qu'il le peut, toute l'année, par tous les temps. « A Berck, nous sommes huit. Mais

Formidable terrain de jeu que l'estran de Berck-sur-mer, lequel peut varier de plus de 1 kilomètre d'amplitude, entre la pleine et la basse mer. Au royaume du vent, les cerfs-volants sont rois (ci-dessus), comme les « buggies » qui disputent désormais la grève aux chars à voile, présents sur le littoral de la Manche depuis la fin du XIX^e siècle (à gauche).

des Belges ou des gars du Nord viennent assez souvent nous rejoindre, et il nous arrive d'être une quinzaine à rouler de concert, dit-il. C'est plus complexe que le char, car la voile se trouve le plus souvent à côté de vous, en hauteur, à 20 ou 40 mètres de distance. Il faut toujours savoir où elle est, tout en regardant devant pour éviter les obstacles, les trous ou les zones molles. »



Ozone et rayons ultraviolets

Tournée plein ouest, bâtie autour de « l'entonnoir », embouchure d'une rivière ensablée depuis le XVIII^e siècle, Berck bénéficie de vents maritimes constants et d'un bombardement exceptionnel d'ozone et de rayonnement ultraviolet qui en a fait une station renommée pour le traitement des maladies du squelette. Une série d'établissements hospitaliers encadrent la plage. Au sud, l'Hôpital maritime, inauguré par l'impératrice Eugénie en 1868. Au nord, l'Institut Jean-Calvé, spécialisé dans la rééducation fonctionnelle, et l'Institut Calot, l'un des plus grands centres orthopédiques au monde.

Cette image de « ville aux fauteuils roulants » a longtemps freiné le développement touristique de Berck, au profit du Touquet. C'est pour tenter de la corriger – le char à voile n'offrant pas un « support médiatique » suffisant – que la municipalité a soutenu son équipe de basket, deux fois championne de France dans les années 1970, avant de promouvoir le cerf-volant.

VACANCES SPORTIVES

Chevauchée fantastique ou initiation douce : l'équitation pour tous

LES GIRONDINS aiment le cheval : le département se situe au sixième rang national en nombre de licenciés. Près d'une centaine de centres équestres, dispensant un enseignement, sont ouverts été comme hiver. Mais la période estivale est la plus propice aux débutants : « Les centres ont une petite baisse d'activité, du fait de l'absence de leurs adhérents partis en vacances », reconnaît Yvan Cott, président du comité départemental de l'équitation en Gironde. Une heure d'initiation coûte entre 12 € et 18 €. Des randonnées, de quelques heures à une semaine, sont proposées, à travers les vignes du Médoc, du Sauternais ou du Libournais dans le parc naturel régional des landes de Gascogne, au sud du département, le long de la vallée de la Leyre.

« MAÎTRISER LES TROIS ALLURES »

En règle générale, un minimum de pratique est nécessaire pour les randonnées, surtout si elles s'étalent sur plusieurs jours : « Il faut au moins maîtriser les trois allures, le pas, le trot et le galop, soit un niveau de Galop 3, voire 4 [sur l'échelle de valeurs, mesurant l'expérience des cavaliers, allant jusqu'à 9] », conseille Jacques Touzel, président du comité départemental du tourisme équestre. Le prix d'une journée de randonnée se situe entre 53 € et 68 € (hors hébergement).

La grande classique – s'emporter au galop, les embruns dans les cheveux, sur une plage de sable fin de l'océan Atlantique – n'est pas programmée dans tous les centres du littoral : cela suppose des autorisations de l'Office national des forêts, et des horaires précis, car la balade est incompatible avec les heures de baignade. Il est nécessaire de se renseigner auprès du comité départemental du tourisme (05-56-

52-61-40) ou du comité départemental de l'équitation en Gironde. Il existe une dizaine de centres de tourisme équestre proposant cours et sorties en plein air.

Avant de s'inscrire, même pour une initiation d'une heure, il faut s'assurer de la qualité d'un centre équestre. L'affiliation à la Fédération française d'équitation est un gage de sérieux. Les trois quarts des établissements girondins le sont. Ils subissent des contrôles sauvages et des inspections régulières via une commission spécifique. Certains bénéficient, en plus, du label, facultatif, de l'Ecole française d'équitation, délivré en fonction du nombre de licenciés, de l'entretien et de l'équipement des écuries, de l'état de la cavalerie, de la qualité de la réception, etc. L'affichage des diplômes des formateurs, accompagnateurs, guides ou maîtres randonneurs est obligatoire dans les centres délivrant un enseignement et ceux spécialisés dans les randonnées accompagnées.

Un équipement minimum s'impose : la bombe est obligatoire. Pour les randonnées, d'une journée à une semaine, les mineurs doivent la porter impérativement. Elle est facultative pour les adultes. La plupart des centres la prêtent, voire la louent, au tarif maximum de 1,5 €. Elle s'achète environ 30 € dans les grandes surfaces spécialisées. Jeans et chaussures plates, type baskets, suffisent pour quelques heures de plaisir.

De notre correspondante en Gironde, Claudia Courtois

★ Fédération française d'équitation www.ffe.com ; Comité national de tourisme équestre, tél. : 01-53-26-15-50 ; Comité départemental de Gironde, tél. : 05-56-78-83-68.

EVA SION
Publicités

directours
Voyager mieux. Dépenser moins.
CRETE Minos Palace 5*
Départ Paris début septembre.
Vol charter + 7 nuits hôtel Minos Palace 5*
demi-pension et vue mer + taxes aéroport.
♦ **853 € TTC/pers.**
(base double, jusqu'au 14/09)
♦ **776 € TTC/pers.**
(base double, à partir du 16/09)
Transferts aller/retour facultatif : 144 €/taxi
www.directours.com
3615 Directours (0,34 €/mn) et **01.45.62.62.62**
AGENCE ouverte 6j/7 au 90 av. Champs-Élysées Paris 8e.

DONT WALK LE CANADA À PIED, C'EST RISQUÉ !
LOUEZ PLUTÔT UNE VOITURE CHEZ AVIS...
1 semaine au Canada pour 240 €, tout compris*
Réservé chez AVIS c'est facile et sans soucis : nos tarifs incluent le kilométrage illimité, le rachat de franchise (LDW) ainsi que toutes les taxes locales...
Réservez directement en précisant le code K913 400 sur **www.avis.fr** ou appelez le 0 820 05 05 05 (0,12 €/mn) ou contactez votre agent de voyage.
AVIS
*Prix mentionné pour une CAT A en basse saison. Supplément haute saison de 15/07/02 au 15/08/02 : + 6 € par jour + 40 € par semaine)

NOMADE De l'Aubrac à la Mongolie...
voici 300 randonnées* très nature
à prix très malins !
*randonnée accompagnée, randonnée "liberté", randonnée familiale, randonnée remise en forme...
Brochure gratuite : 01 46 33 71 71 **www.nomade-aventure.com**

PROFESSIONNELS DU TOURISME, POUR COMMUNIQUER DANS CETTE RUBRIQUE APPELEZ LE : 01.42.17.39.63



Une équipe italienne réalise, comme il y a cent ans, des clichés aériens en utilisant un boîtier accroché sous un cerf-volant et en déployant des trésors d'ingéniosité pour le déclencher à la demande et prendre des vues d'ensemble de la plage, qui court jusqu'au Touquet, et de Berck-sur-Mer.

prit plutôt zen. Notre grand plaisir, ce sont les grandes virées sur la plage, jusqu'au Touquet et retour. » Berckois lui aussi, Bertrand Lambert recherche, à sa manière des sensations similaires. « Le char, dit-il, m'intéresse surtout sur ma plage, jamais pareille, remodelée quatre fois par jour par la marée. J'ai appris à y sentir le vent, très changeant à cause de l'effet de terre. Je m'y sens mêlé aux éléments, en état de grâce. »

De plus en plus d'amoureux des grands espaces partagent ce plaisir. « La notion de "saison" disparaît peu à peu, se réjouit Didier Delefosse. Les gens recherchent de plus en plus les loisirs actifs ou les randonnées. Les week-ends ou aux petites vacances, ils affluent au moindre rayon de soleil, même l'hiver. »

Jean-Paul Dufour

VADE-MECUM

ACCÈS.

En voiture, 2 h 15 de Paris, par l'autoroute A16, sortie la Défense. En train, 2 h 12 de Paris-Nord : ligne Paris-Calais jusqu'à Rang-du-Fliers, à 6 km de Berck-Plage, correspondances en autocar (gare SNCF : 03-21-84-20-32 ; gare routière : 03-21-09-02-88).

ÉTAPES.

Parmi 21 établissements, l'Hôtel-restaurant de l'Impératrice (chambres de 41 € à 75 €, 43, rue de la Division-Leclerc, tél. : 03-21-09-01-09) et Le Voltaire (chambres de 34 € à 61 €, 29, avenue du Général-de-Gaulle, tél. : 03-21-84-13-13) se trouvent à 300 m de la plage, près du centre-ville. Chambres d'hôte de charme, La Chaumière, à 7 km de la plage, à Verton (tél. : 03-21-84-27-10). 19 autres adresses de chambres et gîtes ruraux et 28 terrains de camping (dont 17 proposent la location de chalets ou bungalows), en ville ou à moins de 10 km.

TABLES.

La Verrière, dans l'ancienne gare, a beau être la meilleure table de Berck et l'une des très bonnes de la côte d'Opale, le rapport qualité-prix y reste très raisonnable, avec un menu à 25,15 € (tél. : 03-21-84-27-25). Les habitués vont « chez Ben », à l'Auberge du bois (149, avenue Quettier, tél. : 03-21-09-03-43) qui propose, notamment, une très bonne choucroute de poissons pour 20 €.

ENGINS VOLANTS.

Les débutants, même adultes, s'épargneront casse et découragement en s'adressant, dès leur arrivée, à l'Eole Club, sur la plage, à l'extrémité nord de l'esplanade, pour une initiation à la construction, la réparation et la maîtrise du cerf-volant, mais aussi à la pratique du char à voile et autres engins mus par le vent. Matériel fourni. Préférable de réserver (tél. : 03-21-89-87-91).

L'ADRESSE.

Le Goéland, face à la mer (2, esplanade Parmentier,

tél. : 03-21-84-04-85), la providence du cerf-voliste. Bernard Lion, acharné de buggy, connaît sur le bout des doigts les modèles qu'il propose, du losange monofil pour enfant jusqu'à 8 ans (moins de 15 €) aux voiles de traction (200 € - 1 000 €), en passant par les « Delta » dirigeables à deux fils pour les adeptes des loopings (15 € - 210 €, selon la taille et les composants). L'achat réalisé, on y revient dès la première casse pour s'approvisionner en baguettes de fibres de verre ou de carbone et autres pièces de rechange.

VISITE.

Le musée (60, rue de l'Impératrice) possède une superbe collection d'objets mérovingiens (la deuxième de France), issus pour une bonne part des fouilles préalables aux chantiers du tunnel sous la Manche et de l'autoroute A16. Egalement tableaux de « peintres berckois », dont une étonnante série de petits portraits des pensionnaires de l'Asile maritime et Emile Roussel.

MANIFESTATIONS.

Les Six Heures de Berck : compétition d'endurance, par équipes de char à voile, créée en 1960 (26 et 27 octobre).

LECTURES.

Code Vagnon du cerf-volant, par Daniel Theillac (Editions du Plaisancier, 1996). Berck-sur-toile, par Georges Dilly (CRADC, 1998), l'histoire de la ville jusqu'au début du XX^e siècle, illustrée par les œuvres exposées au musée. La Côte d'Opale, architecture des années 20 et 30, sous la direction de Richard Klein, photos de Dominique Delaunay (Institut français d'architecture, 1998). Disponibles à la Maison de la presse, 33, rue Carnot.

RENSEIGNEMENTS.

Office du tourisme (tél. : 03-21-09-50-50 ; courriel : office.tourisme.berck@wanadoo.fr).

Week-end à Montréal

A l'heure d'été, la métropole québécoise « magazine » et danse jusqu'à l'aube

L'IMAGE TOURISTIQUE de Montréal s'est longtemps réduite aux silhouettes du Mont-Royal, du Stade olympique, du Biodôme et de la Biosphère, aux kilomètres de galeries souterraines et aux ruelles pavées tournant le dos au Saint-Laurent.

En ouvrant une fenêtre sur le fleuve, le vieux port avait offert à la ville un espace ludique et convivial, prélude à la métamorphose d'une métropole fière de ses atouts. Sa francophonie, bien sûr, mais une francophonie inscrite dans un cosmopolitisme aux multiples visages (chinois, portugais, grec, slave, juif, italien), et une atmosphère tolérante, chaleureuse et bon enfant.

Le populaire plateau Mont-Royal est devenu l'un des quartiers les plus en vogue d'Amérique du Nord. Avant-garde et traditions cohabitent dans un décor éclectique. Avec des rendez-vous incontournables : comme acheter ses bagels chauds chez Fairmont ou St-Viateur, savourer la smoked meat de Schwartz's ou Ben's, faire ses courses sur les marchés d'Atwater ou de Jean-Talon, et courir écouter les tam-tams du Bar Cru de l'hôtel Saint-Paul (sur McGill), en sablant le champagne chez Bubble's (sur Saint-Laurent) avant de dîner au Globe, au Café Méliès (sur Saint-Laurent) ou à la Queue de cheval (René-Lévesque Ouest). Une ville à vivre aussi au nouveau Club Med World (sur Sainte-Catherine) et dans les bars et boîtes où, jusqu'à l'aube, bat le cœur de la cité.

Autant de facettes d'un art de vivre « ensemble », d'un épicurisme tour à tour rabelaisien ou raffiné, rustique ou sophistiqué. Séduisant mélange des genres à l'image des « boutiques-hôtels » (le Saint-Paul, le Place d'Armes, l'hôtel Gault, le Nelligan ou le Saint-James) qui fleurissent dans un Vieux-Montréal fidèle à ses calèches, à ses réverbères à gaz et à sa basilique bleutée où Céline Dion a dit « oui » à René.

De notre envoyé spécial, Patrick Francés

De Paris/CDG, Montréal-Dorval est notamment desservi par Air Canada (tél. : 0-825-880-881). La Compagnie des Etats-Unis & du Canada (3, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 01-55-35-33-50, www.compagniesdumonde.com) y programme des week-ends « 5 jours/3 nuits » à 963 € par personne, en chambre double au Saint-Paul (tél. : [514] 380-2222, www.hotelstpaul.com) ou à 978 € au Germain (tél. : [514] 849-2050, www.hotelgermain.com) avec les vols de Paris, les transferts, une visite guidée, l'accès à 25 musées et un dîner au Newton. Consulter aussi Vacances Air Canada, Vacances Air Transat, Voyageurs au Canada et Jetset (avec Air France). Lire Montréal insolite (Lanctot), Montréal night & day, et les guides Autrement et Ulysse. S'informer auprès de Destination Québec (tél. : 0800-90-77-77, www.bonjourquebec.com) et sur Internet (www.tourisme-montreal.org, www.montrealinfo.com et www.lesvillesjeunes.com).



Selon la légende, une baignade dans les eaux de l'Étang de la Jeune Fille Enceinte peut entraîner des effets inattendus.

Dont l'un ne se produit que neuf fois plus tard.

DE PARIS A KUALA LUMPUR 3 FOIS PAR SEMAINE. DE KUALA LUMPUR A LANGKAWI 43 FOIS PAR SEMAINE.

Il était une fois une princesse qui éla un sort sur un ac. donnant à ses eaux le pouvo d'aider les couples sans enfants à concevoir. Ainsi le veul e légende. Venez à Langkawi, et laissez-vous bercer par ses mythes et légendes. À Telaga Air Langkat, on dit que les montagnes jumelles sont en fait les chefs de deux grandes familles, occes transformés en pierre à cause de leur méchanceté. À Langkawi, vous découvrirez aussi les 11 sites de la Grotte des Légendes, de Telaga Tujun, de Padang Mal Sirat et mille autres contes fabuleux. Mais ça, cher ami, ce sera pour une autre fois.



AUJOURD'HUI

Nuages encore nombreux

JEUDI 29 AOÛT
Lever du soleil à Paris : 7 h 4
Coucher du soleil à Paris : 20 h 38

La masse d'air reste très humide, la couverture nuageuse est donc importante sur bon nombre de régions, les précipitations sont éparpillées en général. Une amélioration se produit sur l'ouest du pays et se généralisera au reste de la France.

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. Après dissipation des brumes et brouillards matinaux, les éclaircies s'imposent. Les températures au plus chaud de la journée indiquent de 19 à 22 degrés sur les côtes de la Bretagne et de la Manche. Le thermomètre affiche de 23 à 26 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Les éclaircies qui apparaissent dès le matin sur le Pays de Caux, la Baie de Somme et le Boulonnais gagnent peu à peu en journée le Bassin Parisien, le Perche, l'Orléanais et la Touraine. Les températures s'échelonnent de 22 à 25 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel est gris et des pluies éparpillées se produisent sur la région. Sur la Franche-Comté et le Haut-Rhin, le ciel est nuageux avec un risque d'averses. Le thermomètre indique dans l'après-midi 21 à 25 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. La couverture nuageuse est importante en matinée, elle s'accompagne de pluies intermittentes. Dans l'après-midi, des éclaircies apparaissent, plus visibles sur le Poitou-Charentes, le Bordelais. Les températures sont comprises entre 21 et 24 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le ciel est encore très chargé, surtout en matinée. Dans l'après-midi, des éclaircies se développent sur le Limousin, le Lyonnais et la vallée du Rhône. Les températures s'étagent de 20 à 27 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.

En Corse, le ciel est nuageux avec un risque d'averses localement orageuses en montagne. Sur le continent, le soleil revient. Le mistral et la tramontane soufflent à 60 km/h en pointe.

29 AOÛT. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

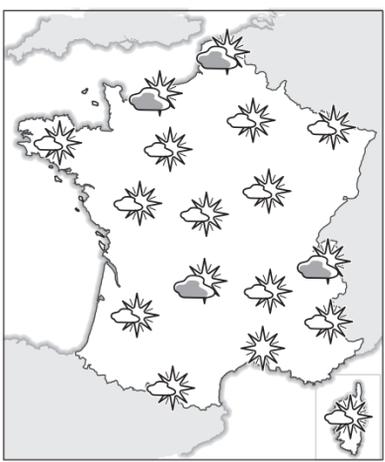
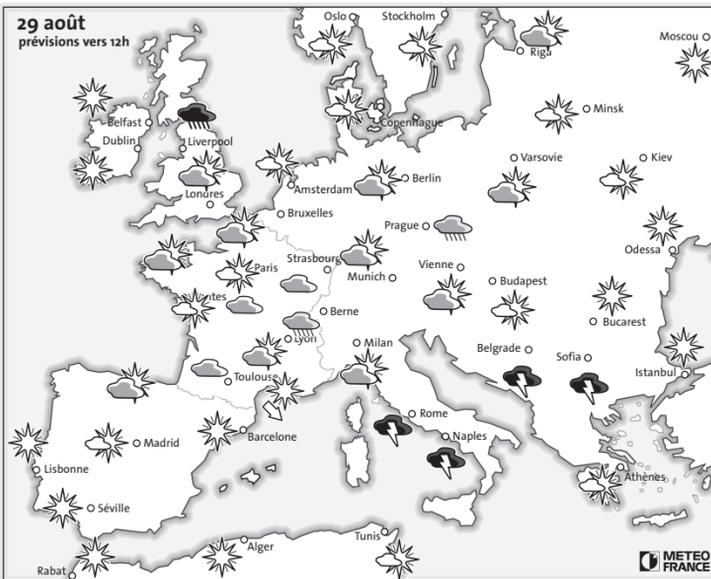
FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Ajaccio	17/25 P	Milan	16/29 S
Biarritz	17/21 C	Moscou	13/26 S
Bordeaux	16/23 N	Munich	14/22 N
Bourges	15/23 C	Naples	20/25 P
Brest	13/20 C	Oslo	10/22 S
Caen	15/20 N	Palma de M.	19/27 S
Cherbourg	11/20 C	Prague	15/25 P
Clermont-F.	13/22 C	Rome	20/22 P
Dijon	15/23 C	Séville	17/33 S
Grenoble	17/24 C	Sofia	14/23 P
Lille	15/24 N	St-Petersb.	16/21 P
Limoges	13/21 P	Stockholm	15/25 S
Lyon	16/25 C	Ténérife	21/28 S
Marseille	17/30 S	Varsovie	16/27 N
Nancy	15/23 P	Venise	19/28 P
Nantes	14/25 N	Vienne	17/25 N
Nice	18/27 S		
Paris	14/24 N		
Pau	13/20 C		
Perpignan	17/27 S		
Rennes	13/25 N		
St-Etienne	14/23 P		
Strasbourg	15/25 P		
Toulouse	15/23 C		
Tours	13/23 N		

FRANCE OUTRE-MER			
Cayenne	24/32 S	San Francisco	13/18 S
Fort-de-Fr.	26/32 S	Santiago Ch.	-2/13 S
Nouméa	17/21 S	Toronto	17/26 S
Papeete	23/30 S	Washington DC	19/23 C
Pointe-à-P.	25/31 P		
St Denis Réu.	19/24 P		

AMÉRIQUES			
Brasilia	15/29 S		
Buenos Aires	9/13 P		
Caracas	26/32 S		
Chicago	17/26 S		
Lima	14/18 S		
Los Angeles	15/21 S		
Mexico	12/23 S		
Montréal	14/26 S		
New York	17/20 P		

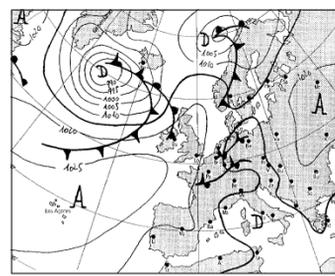
AFRIQUE			
Alger	19/28 S		
Dakar	27/30 P		
Kinshasa	21/29 P		
Le Caire	23/33 S		
Nairobi	13/24 S		
Pretoria	14/24 S		
Rabat	15/26 S		
Tunis	23/30 S		

EUROPE			
Amsterdam	16/21 N		
Athènes	22/30 S		
Barcelone	18/25 S		
Belfast	14/18 S		
Belgrade	20/25 P		
Berlin	17/27 N		
Berne	15/19 N		
Bruxelles	14/22 N		
Bucarest	11/27 S		
Budapest	17/27 S		
Copenhague	16/23 N		
Dubai	14/19 S		
Dubouai	30/38 S		
Francfort	19/25 P		
Hanoï	26/31 P		
Genève	16/22 N		
Helsinki	13/24 N		
Jérusalem	18/29 S		
Istanbul	22/28 S		
New Delhi	26/32 P		
Pékin	20/32 S		
Séoul	22/28 P		
Singapour	26/31 P		
Sydney	10/19 S		
Tokyo	25/31 P		

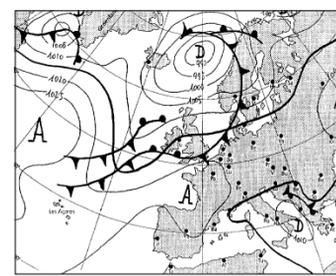


PRÉVISIONS POUR LE 30 AOÛT

Vendredi 30 août
L'amélioration est générale. Les nuages, parfois nombreux le matin, notamment du Massif central au Nord-Est, laissent place à un soleil plus franc l'après-midi. Les températures sont en hausse.



SITUATION LE 28 AOÛT À 0 HEURE TU



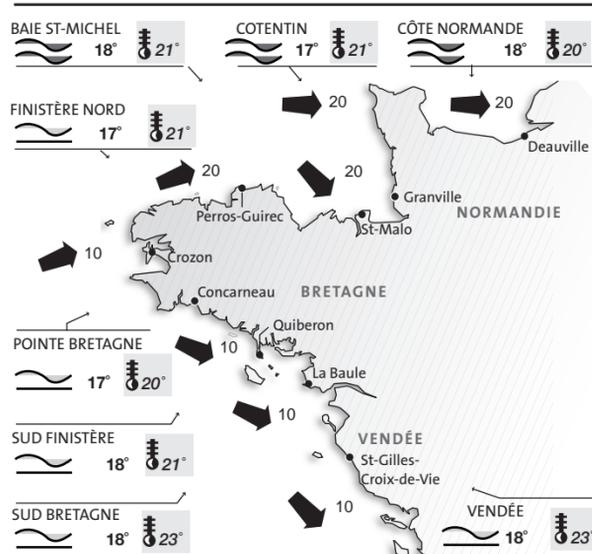
PRÉVISIONS POUR LE 30 AOÛT À 0 HEURE TU

Sur les plages

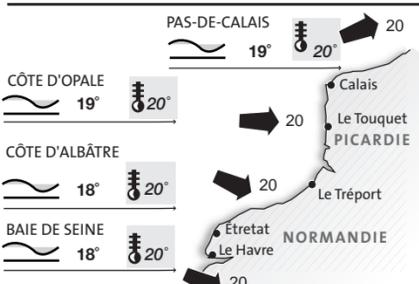
Le 29 août vers 12 heures

Une amélioration relative commence à se manifester sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, malgré des nuages encore nombreux. Le beau temps revient en Méditerranée.

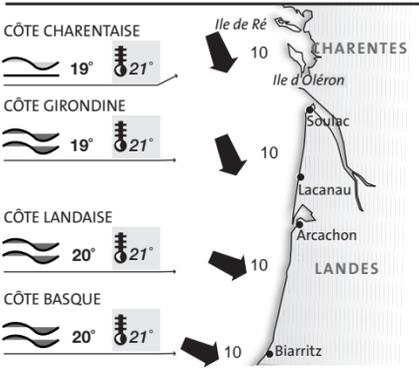
Ouest



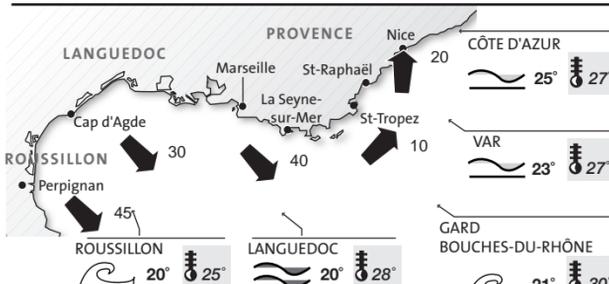
Nord



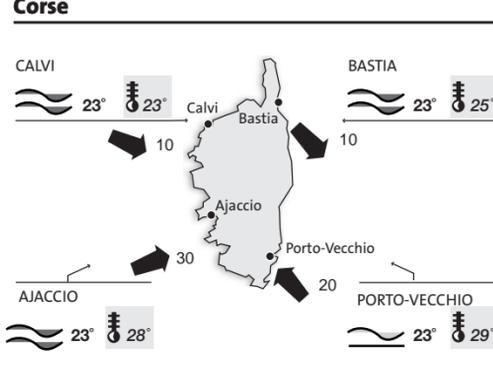
Sud-Ouest



Sud



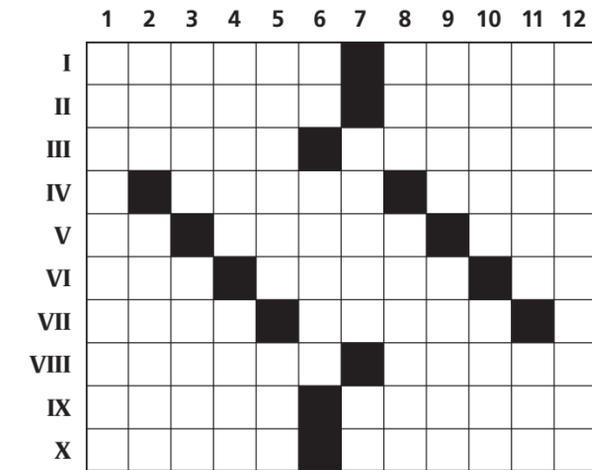
Corse



MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 02 - 205

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

BRIDGE N° 2010



HORIZONTALEMENT

I. Les vendeurs doivent suivre quand il est gros. Rupture en mouvement. - II. Défenses naturelles. Perdit son éclat. - III. Enoncé. Temps disponible. - IV. Pour Zola et chez Rousseau. Construite par le vent. - V. Petit patron d'une grande entreprise. Patriarche. Dans la poche du Nippon. - VI. Transport. Retours à l'envoyeur. Conjonction. - VII.

Alimente les pompes. Appréciée dans les prés et dans les raves. - VIII. Echange de vive voix. Vierge farouche. - IX. Sorti de route. Passionnées. - X. Se maintient. D'un genre indéterminé.

VERTICALEMENT

1. Rencontrer brutalement. - 2. Pour les charpentiers et les sculpteurs. À éviter, surtout la nuit. - 3. Echange de coups. Un plaisir

pour certains, le plein pour d'autres. - 4. Vivant. Pour mouiller au passage. - 5. Le temps de mettre bas. Planté avant coup. - 6. Préposition. Secoue le noyer. - 7. Mouille au passage. Dans la gamme. - 8. Culmine et fume aux Philippines. Bandes inorganisées. - 9. Chef de bande. Bon pour les mauvais coups. - 10. Solides de l'intérieur. Prises à la station. - 11. Travaillée. Une à recomposer. - 12. S'ouvre et se ferme à tous propos.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 204

Horizontalement

I. Grignotage. - II. Romancero. Gr. - III. Alpin. Ré. Cru. - IV. Nein. Produit. - V. Ite. Toile. Na. - VI. Ti. Panne. Bgl. - VII. Etripée. Muai. - VIII. Ure. Et. Girls. - IX. Se. Autopsiée. - X. Caressante.

Verticalement

1. Granituse. - 2. Rôle-titre. - 3. Impie. Ré. - 4. Gain. Pi. Aa. - 5. Nnn. Tapeur. - 6. Oc. Ponette. - 7. Terrine. Os. - 8. Aréole. GPS. - 9. Go. Dé. Misa. - 10. Cu. Burin. - 11. Gringalet. - 12. Brutalisée.

UNE MANŒUVRE INSOLITE

Voici une donne où il vous sera difficile de réussir le contrat de « 5 Piques », car il faut employer un coup assez extraordinaire. Au début, cachez les mains d'Est-Ouest et prenez la place de Sud.

♠	A R 5 4 2	♠	9 3
♥	V 3	♥	R D 10 9 8 7 6 5
♦	A R 2	♦	D 5
♣	A 10 8	♣	6
♠	D	♥	V 10 8 7 6
♥	4	♥	A 2
♦	V 10 8 4 3	♦	9 7 6
♣	R D V 7 5 3	♣	9 4 2

Ann. : E. don. Pers. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
-	-	4 ♥	passé
passé	contre	passé	4 ♠
passé	5 ♠	passé	passé...

Ouest a entamé le 4 de Cœur, comment Sud doit-il jouer pour gagner CINQ PIQUES contre toute défense ?

Réponse
Sud sait qu'Ouest a un singleton à Cœur (d'après l'ouverture et la

carte d'entame), alors il doit fournir le Valet de Cœur du mort à la première levée !

Après avoir pris la Dame d'Est avec l'As de Cœur, Sud donnera deux coups d'atout, tirera As et Roi de Carreau et l'As de Trèfle. Enfin, il donnera la main à Est à Cœur pour l'obliger à jouer dans coupe et défausse.

Est rejouera Cœur, et Sud devra prendre soin de défausser un Trèfle de sa main et un Carreau du mort. Ensuite, sur le quatrième Cœur, il jettera un second Trèfle de sa main et il coupera du mort.

Si Sud ne met pas le Valet de Cœur à la première levée, Est pourra refuser de prendre ce Valet au second tour à Cœur, et la défense pourra faire un Carreau et deux Trèfles, car il n'est pas possible de squeezer Ouest bien qu'il soit seul gardé à Carreau et Trèfle !

L'INÉVITABLE CATASTROPHE

Au bridge, certaines catastrophes sont impossibles à éviter, et le seul espoir, dans un tournoi par quatre, est qu'elles se reproduisent de la même façon à l'autre table.

Ouest ayant entamé le 3 de Carreau, de combien de levées la défense a-t-elle fait chuter ce contrat de DEUX PIQUES contré ?

♠	D 9	♥	A R 8	♦	A 9 4	♣	R V 9 8 6
♠	R V 8 4	♥	D 9 5 4 3	♦	3	♣	D 5 4
♠	A 3	♥	10 7 6 5 2	♦	10 8 5	♣	A 7
♠	10 7 6 5 2	♥	V 2	♦	10 8 5	♣	10 3 2

Ann. : Ouest donneur.

Ouest	Nord	Est	Sud
passé	1 SA	contre	2 ♠
contre	passé	passé	passé

Note sur les enchères

En principe, le contre d'une ouverture de « 1 SA » est un contre de pénalité avec une main très forte ou qui contient suffisamment de levées de jeu pour faire chuter le contrat de « 1 SA ».

Philippe Brugnon

LE MONDE DES LIVRES
avec **Le Monde**
DATÉ VENDREDI

OPÉRA • Le Festival de Salzbourg avait choisi de monter l'œuvre inachevée du compositeur italien dans une version récente. La composition, surprenante, manque cependant d'authenticité

« Turandot » de Puccini, librement interprété par Luciano Berio

SALZBOURG

de notre envoyée spéciale

C'est donc dans la récente version du compositeur italien Luciano Berio, créé en juin à l'Opéra d'Amsterdam (*Le Monde* du 17 juin), que le Festival de Salzbourg a choisi de monter cette nouvelle production du *Turandot* de Puccini. Cette « *recomposition* » de la fin du troisième acte inachevé, d'après les esquisses laissées par Puccini, a relancé l'éternelle polémique touchant aux œuvres interrompues.

Au prétexte que la version terminée par l'élève de Puccini, Franco Alfano, laquelle avait jusqu'alors prévalu, manquait de cohérence psychologique et souffrait de redondances musicales et d'obédience timorée (la reprise du *Nessun Dorma* par le chœur final), Berio a imaginé la réécriture de la scène entre Turandot et Calaf après la mort de Liù. On a sans doute gagné en surprises et pérégrinations puisque Wagner, Malher, Schönberg voire Berg sont tour à tour conviés, mais on est entré en désàillance puccinienne, car c'est ici la voix de Luciano Berio qui parle haut et fort.

La mise en scène de David Pountney laisse faire à la musique tout le boulot : c'est en effet dans une morgue, assis de part et d'autre du cadavre de Liù, que Calaf et Turandot vont toiletter à tour de rôle, que s'effectuera la passation sacrificielle permettant à Turandot l'accession au royaume de l'amour – on a vu plus fin ! Pour efficace et spectaculaire qu'elle paraisse au premier acte, la mise en scène s'enfonce peu à peu dans un esprit de géométrie et de système. Echelonnement de passe-



Robert Tear (dans le rôle d'Altoum), dans une mise en scène de David Pountney, spectaculaire mais sans mystère.

relles métalliques sur trois niveaux (du déjà vu), références au théâtre chinois, masques et marionnettes géantes, costumes inspirés des panoplies guerrières ancestrales, corps mutilés et suppliciés, le tout englué dans le monde gestuel de la robotique, avec en fond les rouages et enchevêtrements à la Jérôme Bosch des *Temps modernes* de Chaplin, etc.

Sans compter une lune gigantesque (peinte à la Klimt), se transformant en tête aux yeux clos, symbolisant à la fois Turandot, sa frigidité, ses énigmes, et les têtes de ceux qui tombent pour l'amour d'elle. A l'intérieur, la princesse apparaîtra juchée

au sommet d'un élévateur : on a chanté sur la lune. Quant aux corps réifiés des personnages (acte I), ils se découvriront peu à peu (acte II), jusqu'à la conquête d'un prêt-à-porter bien contemporain (acte III).

SURENCHÈRE DE DÉCIBELS

Face à ce prosaïsme sans douleur et sans mystère, la musique fait à peine mieux. On attendait davantage d'un Valery Gergiev se contentant ici de baliser un orchestre de Vienne qui devrait soigner davantage ses attaques et ses fins de phrases. Si les chœurs de l'Opéra de Vienne se tirent avec honneur d'une spatialis-

tion qui ne facilite pas la cohésion, les enfants du Tölzer Knabenchor n'auront pas été ce soir à la hauteur de leur réputation. Quant à la distribution, correcte sans plus, elle aura permis de constater à quel point la surenchère des décibels nuit aux voix et, partant, à la musique : aigus sinistrés de la *Turandot* de Gabriele Schnaut, *Nessun Dorma* juste passable pour le Calaf de Johan Botha, timbre réfrigéré de Paata Burchuladze en Timur.

Seuls Ping, Pang et Pong, d'une grande sûreté vocale et scénique, se détachent du lot, avec la Liù de Cristina Galla. Après un beau *Signor Scolorita* à l'acte I, elle montrera qu'elle sait mourir en héroïne, même si moins de pathos et d'expressionnisme eussent assurément rendu la chose plus émouvante.

Marie-Aude Roux

TURANDOT, de Giacomo Puccini. Avec Gabriele Schnaut (*Turandot*), Johan Botha (*Calaf*), Cristina Gallardo-Domas (*Liù*), Paata Burchuladze (*Timur*), Robert Tear (*Altoum*), Boaz Daniel (*Ping*), Vicente Ombuena (*Pang*), Steve Davislim (*Pong*), Robert Bork (*un mandarin*), Johan Engels (*décors*), Marie-Jeanne Lecca (*costumes*), Jean Kalman (*lumière*), David Pountney (*mise en scène*), Chœurs de l'Opéra de Vienne, Tölzer Knabenchor, Mozarteum Orchester, Philharmonie de Vienne, Valery Gergiev (*direction*).

FESTIVAL DE SALZBOURG, Grosses Festspielhaus, le 26 août. Prochaines représentations le 30 août à 19 heures. Tél. : 00-43-662-8045-500.

DANSE • Fin du conflit entre le chorégraphe et la municipalité chrétienne-démocrate

William Forsythe abandonne la direction du Ballet de Francfort

LE CHORÉGRAPHE américain William Forsythe a officiellement annoncé, le 27 août, son départ de Francfort, ville dans laquelle il dirigeait le Frankfurt Ballet depuis 1984, mettant ainsi un terme au conflit qui l'opposait à la mairie, dirigée par Petra Roth (CDU). L'affaire, qui en réalité couve depuis bientôt quatre ans, a éclaté au grand jour il y a trois mois (*Le Monde* du 1^{er} juin). Il a adressé une lettre, datée du 27 août, « à ses amis, collègues, ainsi qu'aux dirigeants de la ville de Francfort ». Dans cette missive, William Forsythe reconnaît que « pendant dix-huit ans, l'engagement et le soutien dont il a bénéficié auraient été difficiles, voire impossibles à trouver dans n'importe quelle autre grande métropole », mais il estime que « sa propre évolution nécessite un contexte moins dépendant du champ politique ».

Le départ de Forsythe sera effectif au terme de son contrat, à l'automne 2004. La ville de Francfort a exprimé « ses regrets ». Formule laconique qui masque le mécontentement total concernant le contenu du travail : les élus municipaux avaient fait part de leur désir d'un retour au répertoire classique, avec des ballets comme *Casse-Noisette*. Le 11 septembre, le chorégraphe doit présenter une création commémorant les attentats commis il y a un an aux Etats-Unis.

Cette volonté de retour au classicisme, appuyée par l'annonce de coupes budgétaires drastiques (le budget actuel du ballet est de 6 millions d'euros), a obligé Forsythe à quitter un ballet qui doit sa renommée internationale à l'originalité

de ses créations et au niveau, remarquable, de la compagnie qu'il a formée.

« C'est difficile de laisser toute mon œuvre, le travail de toute une vie », écrit-il dans sa lettre d'adieu. William Forsythe, né à New York, il y a cinquante-deux ans, est arrivé à Francfort précédé de la réputation d'enfant terrible de la danse. Une sorte de descendant spirituel de George Balanchine, qui applique la déconstruction au ballet classique, tout en conservant les règles formelles et les chaussons de pointes. Aujourd'hui, le chorégraphe a envie de se tourner vers « des œuvres plus expérimentales, de chercher d'autres voies ».

Pour ce faire, il avait en 1998 limogé son administrateur, Martin Steinhoff, et demandé à quitter l'Opéra pour s'installer dans la friche industrielle du Theater am Turm. Ce qui fut fait. *Seven to Ten Passages*, qu'il présentait en juin 2001 au Théâtre de Chaillot, à Paris, n'a plus rien à voir avec les charmes risqués d'*In The Middle Somewhat Elevated*, qu'il créait il y a vingt ans pour Sylvie Guillem à l'Opéra de Paris.

Aux dernières nouvelles, le Theater am Turm doit être fermé en raison d'économies municipales. William Forsythe ne souhaite pas s'exprimer avant le 11 septembre. Il ouvrira le 25 septembre le Festival d'automne, à Paris, avec *Kammer, Kammer*. Dès l'annonce de son désaccord avec la mairie de Francfort, il aurait reçu de nombreuses propositions.

Dominique Fréret

Le Chignon d'Olga, de Jérôme Bonnell • Chronique d'un été beauceron

Promenade incertaine au vert paradis du cinéma juvénile

PEUT-ÊTRE parce qu'il est lui-même très jeune, 23 ans, le réalisateur du *Chignon d'Olga* a fait subir à ses personnages une cure de jouvence radicale. A commencer par Julien (Hubert Benhamdine) et Emma (Florence Loiret Caille), dont le comportement à l'écran indique un retard d'une dizaine d'années sur l'âge apparent de leurs interprètes (environ 25 ans).

Julien et Emma viennent de perdre leur mère. Ils vivent avec Gilles (Serge Riaboukine), leur père, auteur de livres pour enfants, dans une maison plantée dans la plaine de Beauce. Dès la description de cette famille incomplète, Jérôme Bonnell mêle intimement les clichés et la finesse d'observation. Chez les enfants, le deuil a exacerbé les sentiments ambivalents d'Emma envers son père ; Julien, pianiste prometteur, ne touche plus à son instrument. Gilles voit son nouveau manuscrit refusé par son éditeur. Cette exagération des symptômes pèse d'autant plus lourd qu'elle coexiste avec des manifestations tangibles de talent

et de concision. Tout ce que le scénario et la mise en scène énoncent pendant le premier tiers du film, on l'avait deviné le temps d'une jolie scène, qui montrait la fille et le père vidant une armoire d'habits de femme.

UNE IDYLLE VIRTUELLE

Mais l'absence n'est pas la seule matière du *Chignon d'Olga*. Dans les rues de Chartres, le désir rôde. Dans une librairie, Julien tombe amoureux d'une vendeuse au joli chignon, dont il ignore tout. A cette idylle virtuelle répondent les amours désastreux d'Alice, l'amie d'enfance de Julien. Les efforts de ce dernier pour satisfaire sa passion romantique pour Olga tout en tenant son rôle de confesseur consolateur auprès d'Alice sont le prétexte d'une comédie qui vire parfois, avec bonheur, au burlesque.

Ce second fil conducteur ne suffit pourtant pas à mener Jérôme Bonnell à bon port. Velléités de s'essayer à plusieurs genres, douces quant à la solidité de son scénario, quelle que soit la bonne expli-

cation, le réalisateur meuble le film d'un amas de détails, de personnages et d'intrigues secondaires, qui brouille la vision plus qu'il ne l'élargit.

Dans ce gentil capharnaüm prédomine heureusement l'amour des acteurs. S'il est un domaine dans lequel Jérôme Bonnell fait preuve d'une belle assurance, c'est bien le choix de ses interprètes. Cette attention portée aux comédiens se traduit par une pudeur parfois ostentatoire dans la manière de filmer les corps (qui répond à la quasi pruderie dont le scénario a affublé Julien), mais aussi à un talent réel dans la façon d'observer le jeu des physionomies.

Profitant de l'absence de gravité de ce film sans grand enjeu dramatique, ils sont quelques-uns à s'activer avec bonheur, à commencer par Serge Riaboukine, qui fait preuve d'une légèreté à laquelle la plupart de ses rôles récents n'avaient pas habitué. A l'entêtement buté de Florence Loiret Caille répond l'exubérance de Nathalie Boutefeu (vue l'an passé dans le très beau *Pau et son frère*, de Marc Recha) qui joue Alice.

A chaque fois, Jérôme Bonnell laisse ses acteurs emmener les personnages au-delà des limites un peu convenues que fixe le scénario. Le spectacle est plaisant, par instants – le temps de la visite de Julien et Alice au cimetière, par exemple – il se fait émouvant. On sent alors que l'envie de faire du cinéma, de travailler avec des acteurs, qui irrigue *Le Chignon d'Olga*, se cristallise en une idée de film, qu'on laisse aussitôt échapper. Il faudra attendre encore un peu pour savoir s'il s'agissait, de la part du réalisateur néophyte, d'une promesse ou d'un aveu d'impuissance.

Thomas Sotinel

Film français. Avec Hubert Benhamdine, Nathalie Boutefeu, Serge Riaboukine, Florence Loiret Caille, Valérie Stroth. (1 h 36.)

NOUVEAUX FILMS

Hé Arnold !, le film

Inspiré d'une série très populaire aux Etats-Unis, *Hé Arnold !* montre son jeune héros aux prises avec l'infâme Scheck, un géant capitaliste, bien décidé à raser le quartier du petit Arnold, alors même que commerces de proximité et autochtones souriants y abondent. Outré par l'intrusion de la mondialisation, Arnold déploie toute son imagination et triomphe sans surprise. Contrairement à la plupart des dessins animés du moment, cette histoire édifiante délaisse le second degré et limite sa cible à un très jeune public. « *Le changement c'est bien* », professe le méchant tout au long du film. A l'image d'Arnold, les auteurs du film luttent vaillamment contre cette drôle d'idée.

Florence Colombani

Dessin animé américain de Tuck Tucker. (1 h 20.)

Les Powerpuff Girls

A la télévision, ce dessin animé se distingue par son graphisme audacieux, inspiré à la fois d'une période négligée du cartoon hollywoodien – la première moitié des années 1960 – et de l'actualité nipponne. Au cinéma, étirée sur plus d'une heure, cette ambition graphique se dilue dans un scénario crétin et un montage stroboscopique capable de flanquer une migraine au plus résistant des bambins.

T. S.

Dessin animé américain de Craig McCracken. (1 h 19.)

THEATRE DE LA PORTE ST MARTIN

LA COMPAGNIE FRANÇOIS PERIER

MICHEL SARDOU BRIGITTE FOSSEY L'HOMME EN QUESTION

UNE PIÈCE DE
FÉLICIEN MARCEAU

DE LA COMPAGNIE FRANÇOIS PERIER

MAISE EN SCÈNE DE
JEAN-LUC TARDIEU

ASSISTANT DE RÉGIEUR
MICHEL BÉGIN

AVEC

ANDRÉ BADIN, MÉLODIE BERENFELD,

ROSINE CADORET, ALAIN CERRER,

NICOLE DUBOIS, GILBERT PASCAL

LOUISON ROBLIN, DAVY SARDOU

ANNE-ÉLODIE SORLIN, ALEXANDRA WINISKY

DÉCOR : ROBERTO PLATE, COSTUMES : PASCALE BORDET

LUMIÈRES : JACQUES ROUVEYROLIS

ASSISTANT DE RÉGIEUR
MICHEL BÉGIN

A partir du 4 septembre

Pour 100 représentations exceptionnelles

LOCATION : 01 42 08 00 32 / 0 892 702 803

FNAC, FRANCE BILLET, CARREFOUR, VIRGIN, AGENCES, PRINTTEMPS HAUSSMANN, GALERIES LAFAYETTE, AUCHAN, WWW.FNOC.COM

RESATHEATRE : www.resatheatre.com / 0892 707 706



Nour Al-Chérif, de cinéma en sitcom

L'acteur égyptien, star d'une série télévisée, est un habitué du cinéma d'auteur et joue dans le volet de « 11'09'01 » réalisé par Youssef Chahine

LA NOTORIÉTÉ actuelle de l'acteur égyptien Nour Al-Chérif n'a rien à voir avec son impressionnante carrière au cinéma, plus d'une centaine de films tournés, en trente-cinq ans, sous la direction des plus grands metteurs en scène de son pays (Kamel Echeikh, Youssef Chahine, Ali Badrakhan). Pour ses millions de nouveaux fans, Nour Al-Chérif est d'abord Hagg Metwalli, le personnage principal d'un feuilleton télé à succès et controversé. El Hagg Metwalli est en effet un notable polygame, un vieux polisson rusé et sympathique qui collectionne les épouses et vit à leurs crochets. Un rôle pour le moins inattendu pour Nour Al-Chérif, acteur emblématique des films militants de la gauche égyptienne des années 1970 et 1980.

Multidiffusé par les chaînes satellitaires, le feuilleton a battu tous les records d'audience dans les villes, campagnes et déserts des pays arabes. Nour Al-Chérif est aujourd'hui confronté à un succès qui le dépasse. Ses anciens amis lui reprochent d'avoir accepté de tourner dans une série qui présente la polygamie comme une solution idéale. Dans *Hagg Metwalli*, son personnage a cinq épouses, la veuve de son riche patron comme la jeune étudiante émancipée, collègue de fac de son fils. Toutes sont folles de lui et rêvent de le monopoliser pour la nuit. Les féministes, avec à leur tête la journaliste d'*Al-Akhar*, Hosn Shah, dénoncent « une image dévalorisante et humiliante pour toutes les femmes arabes et musulmanes ».

L'acteur reste serein devant la polémique. « Je savais en tournant ce feuilleton qu'il fallait se préparer à un débat houleux. J'ai quand même été surpris par les déclarations fracassantes de certaines amies féministes », dit-il, l'air navré, entre deux bouffées de cigarette américaine, la troisième fumée en moins d'un quart d'heure. « Ce qui me plaisait le plus dans ce scénario, c'est effectivement son côté pervers, cette manière de caresser le machisme arabe dans le sens du poil. Personne n'a de recul devant ce personnage de pure fiction. Même en Tunisie, où la polygamie est interdite par décret, le feuilleton a obtenu un succès sans précédent. » Nour Al-Chérif bénéficie du soutien du producteur Gabriel Khoury, qui se félicite de l'impact du feuilleton : « Les débats de société où l'on peut entendre s'exprimer publiquement et d'une manière pacifique des avis divergents sont aujourd'hui en Egypte quasi inexistantes. Généralement, une fatwa ou "une décision de justice" politique vient plomber toute amorce de réflexion émanant de la société. Alors, pour une fois que les gens s'expriment... »

La vedette sexagénaire est née dans un quartier populaire du Caire, Essaïda Zaïneb. A la

BIOGRAPHIE

► 1946

Naissance au Caire.

► 1967

Institut supérieur des arts dramatiques.

► 1982

Joue dans « La Mémoire » de Youssef Chahine.

► 2000

Réalise son premier film « Les Amants ».

► 2002

Joue dans le volet de « 11'09'01 », réalisé par Youssef Chahine.

maison, le jeune Mohamed Jabber porte déjà le surnom de Nour, lumière en arabe. Ce n'est qu'à l'âge de sept ans qu'il apprend qu'il est orphelin : « Je n'ai jamais manqué d'affection, mais c'était bizarre de découvrir à l'école que mon père était mort et que ma mère, remariée, nous avait confié, mon frère et moi, à mon oncle. Ce choc a peut-être développé mon sens de l'imagination. J'allais dans les quatre cinémas de mon quartier plusieurs fois par semaine et toujours seul, je m'identifiais aux acteurs américains et égyptiens qui refaisaient le monde. »

REMARQUÉ DANS LE RÔLE D'HAMLET

Aidé par sa famille, Nour Al-Chérif s'inscrit à l'Institut supérieur des arts dramatiques du Caire. En 1967, il en sort major de promotion. Sa prestation de fin d'études dans le rôle d'Hamlet est si remarquable que l'acteur Adel Imam propose son nom pour le feuilleton *Le Caire et les gens*. « Je jouais le rôle d'un jeune étudiant révolutionnaire après la défaite de 1967 [lors de la guerre de six jours], se souvient-il. Il y avait encore à l'époque place pour l'autocritique. Il y avait encore une classe moyenne en Egypte. » Prudent, il préfère évoquer son parcours plutôt que le présent de son pays. « Je n'ai aucune honte à jouer pour le petit écran. Ma carrière a commencé par un succès à la télévision. »

Pendant vingt ans, Nour Al-Chérif a été une

des têtes d'affiche du cinéma égyptien, alternant succès commerciaux et films d'auteur, au hasard des rencontres. Sur le tournage de son premier film, *Le Palais du désir*, d'Hassan Al-Imam, où il campe Kamel Abdel Gawad, un des personnages de la trilogie de Naguib Mahfouz, l'acteur se lie ainsi avec le plus grand écrivain d'Egypte. Une rencontre qui augure une longue collaboration entre les deux hommes. Une amitié aussi fidèle que celle qui lie l'acteur au cinéaste Youssef Chahine. En 1982, Nour Al-Chérif était choisi pour incarner le rôle du cinéaste dans son film autobiographique *La Mémoire*. Vingt ans plus tard, il tournera de nouveau sous sa direction pour un des onze volets du film collectif et international *11'09'01*, relatif aux attentats du 11 septembre 2001 (*Le Monde* du 12 août).

Une fois de plus, Youssef Chahine a fait appel à Nour Al-Chérif pour être son double à l'écran. « C'est un comédien qui peut jouer tous les rôles, y compris le mien, sans sombrer dans le mimétisme », estime le réalisateur égyptien qui s'approprie également à lui confier le rôle principal de sa prochaine autobiographie au cinéma, *La Rage au cœur*, cette fois axée sur les rapports passionnels, d'amour et de colère, qu'entretient le réalisateur avec l'Amérique. A l'instar de Youssef Chahine, Nour Al-Chérif nourrit des sentiments partagés à l'égard des Etats-Unis. Comme le cinéaste, il adore Holly-

wood, « pays de Montgomery Clift et de Meryl Streep, mes idoles ». Et comme son ami « Jo », il tempête contre Washington : « Je milite contre le droit de veto à l'ONU. Je trouve indigne pour tout le monde que cinq pays de la planète s'arrogent le droit d'imposer leur dernier mot au reste de l'humanité. C'est cette inacceptable anomalie qui mène le monde à sa perte et non pas Ben Laden. »

Soudain, Nour Al-Chérif retrouve son débit de syndicaliste des années 1970. On pense alors à son inoubliable prestation dans *Al-Karnak*, de Saïd Merzouk, réalisé en 1973 d'après une nouvelle de Naguib Mahfouz. Nour Al-Chérif y campait le rôle d'un jeune homme fougueux incarcéré par la police politique de Nasser. Mais l'acteur, de passage à Paris, où il a présidé le jury de la biennale du cinéma arabe à l'Institut du monde arabe, est vite rattrapé par son présent. Pendant l'entretien, des fans du feuilleton n'ont cessé de le solliciter. Respectueux du « public », il interrompt son récit. « Vous voulez une photo avec El Hagg Metwalli ? Mais avec plaisir... Non, désolé, il n'y aura pas de suite à ce feuilleton. » L'acteur retourne en effet au cinéma avec Youssef Chahine et incamera pour la télévision Amr Ibn Al-àss, l'homme qui a introduit l'islam en Egypte.

Tewfik Hakem



LOUIS VINCENT

LES GENS DU MONDE

■ A 69 ans, **Roman Polanski** fait ses débuts de chanteur. Le cinéaste acteur a participé en Pologne aux côtés de vedettes nationales de la chanson, à l'enregistrement d'un disque destiné à promouvoir le nouveau film d'Andrzej Wajda, *Vengeance*, dans lequel il tient un des rôles principaux. La radio publique polonaise en a diffusé un extrait mardi 27 août. Le film est une adaptation de la comédie éponyme, une satire des mœurs de la noblesse polonaise écrite par le dramaturge du XIX^e siècle Aleksander Fredro.

■ Autres débuts, ceux de **Katharina Wagner**, arrière-petite fille de Richard. A 24 ans, celle qui est considérée comme l'héritière de son père, Wolfgang Wagner, directeur du Festival de Bayreuth, va signer sa première mise en scène dans une production du *Vaisseau fantôme*, présentée le 22 septembre à Würzburg (sud de l'Allemagne). Katharina Wagner s'est fait connaître comme assistante de son père pour la mise en scène des *Maîtres chanteurs de Nuremberg*.

■ Succession toujours, celle de compositeur au service du rocker national **Johnny Hallyday**. Après Michel Berger, Jean-Jacques Goldman et Pascal Obispo, c'est au tour de **Gérard de Palmas** de s'atteler à la tâche. Le chanteur a déjà composé cinq titres pour son nouvel album, à paraître en décembre. Le carnet de commandes de Gérard de Palmas est bien garni puisqu'il collabore au prochain album de **Céline Dion**.

■ Selon un de ses proches, **Gary Pudney**, cité sur le site du web-magazine américain *Access Hollywood*, **Michael Jackson** recherche un producteur pour un film évoquant les derniers jours d'Edgar Allan Poe, « Bambi » se chargeant lui-même d'incarner la figure du maître de la terreur. Sans s'attarder sur la frappante ressemblance physique entre l'écrivain et le chanteur, Gary Pudney, qui collabore au projet, ajoute que Michael Jackson prend des cours d'art dramatique auprès de **Marlon Brando** et pourrait bénéficier des conseils d'**Elizabeth Taylor**.

■ **Lance Bass**, un des chanteurs du boy's band américain 'N Sync, a commencé, lundi 26 août, son entraînement avec la NASA au centre spatial Johnson de Houston. Le jeune homme, âgé de 23 ans, espère régler prochainement quelques formalités administratives avec les Russes, ce qui lui permettra de rejoindre en touriste (donc à ses frais) la station spatiale internationale (ISS) d'ici deux mois. Avec ses deux équipiers belge et russe, Lance Bass vient de suivre une phase de préparation à la Cité des étoiles de Moscou. Si tout se passe bien, il devrait s'envoler du Kazakhstan le 28 octobre, dans une capsule Soyouz, et pourrait ainsi devenir le plus jeune touriste de l'espace.

TÉLÉVISION

Le grand unificateur chinois

Selon les spécialistes, ce fut la découverte archéologique la plus extraordinaire depuis celle de la tombe de Toutankhamon. En mars 1974, des paysans chinois creusent un puits à proximité du mont Li, dans la province du Shanxi, en Chine du Nord. Et découvrent une cavité à l'intérieur de laquelle se dresse une statue de terre cuite. Il s'agit là d'un des guerriers qui, parmi des milliers d'autres, découvrira-t-on ensuite, montent la garde autour du site funéraire de Qin Shi Huangdi, le premier empereur de Chine, mort en 210 avant J.-C. S'ouvre alors le plus grand chantier de fouilles archéologiques prévisibles au monde, dont le XXI^e siècle ne verra probablement pas la fin.

Quoique souffrant de quelques défauts de construction, ce documentaire japonais de Kiyoshi Yokokama (en deux volets, diffusés aujourd'hui et demain) illustre l'impressionnante œuvre fondatrice de la dynastie des Qin, à laquelle la Chine doit, dès le III^e siècle avant J.-C., la fin de la féodalité et l'instauration d'un empire. Grand unificateur (administration, monnaie, systèmes de mesure, écriture...), Qin Shi Huangdi fut aussi l'instigateur de la « Grande Muraille » contre la menace d'invasions mongoles, et lança quelque 700 000 travailleurs, sur trois décennies, à la construction de son mausolée, dont l'épopée est retracée dans le volet diffusé ce soir. — Ma. D.

« **Le Premier Empereur** », jeudi 29 et vendredi 30 août, 21 heures, Histoire.

RADIO

JEUDI 29 AOÛT

► Le Cabinet de curiosités

14 h 30, France-Culture
« Découvrir le monde en marchant » suit les pas, en compagnie de Nicole Vray, de Théodore Monod, grand arpenteur du désert.

► Enquêtes spéciales

19 h 40, RFI
Claude Cirille ouvre le dossier

de la déforestation en Afrique.

► « Night and Day » : Norah Jones en live

22 h 00, France-Inter
Norah Jones, nouvelle voix américaine, s'est produite en mai à l'Auditorium de Saint-Germain, à Paris. Julien Delli Fiori rediffuse son concert. Classée parmi les dix espoirs de la jeune génération, elle a un répertoire de mélodies langoureuses et de ballades feutrées se situant entre jazz et country.

JEUDI 29 AOÛT

► « Des bateaux et des hommes » : le « Charles-de-Gaulle »

16 h 35, France 5
Le quotidien de l'équipage du porte-avions comptant à son bord quelque 2 000 personnes. Nicolas Charbonneau a été autorisé à s'immiscer au sein de cette ville flottante pendant l'opération « Héraclès », au cours de la guerre en Afghanistan. Attente, tension quelques minutes avant un bombardement, briefings de l'état-major, commentaire des « guerriers » que sont les pilotes de chasse, moments d'intimité... Un quotidien peu ordinaire.

► « Reportage » : Menace sur l'Amazonie

20 h 15, Arte
Un documentaire de Holger Riedel sur le combat mené par des défenseurs de la nature contre le projet de construction d'un pipeline de 503 kilomètres entre cordillère des Andes et forêt amazonienne, qui risque de mettre en danger tout l'écosystème de la région, et donc de la planète. Sur place, au-delà du risque de disparition d'innombrables espèces animales et végétales de la forêt, les populations amérindiennes pourraient avoir à abandonner leur territoire, victimes des intérêts de l'industrie pétrolière.

► Popstars, le casting

20 h 50, M6
Après les LS, qui terminaient, en juin au Zénith, une série de concerts, c'est au tour de six nouveaux candidats, filles et garçons, de se lancer dans l'aventure de la création d'un groupe musical. Premier feuilleton documentaire avant quatre mois d'émissions sur leur façonnage.

► Lawrence d'Arabie

20 h 55, France 3
En 1935, un officier britannique à la retraite trouve la mort dans un accident de moto. Qui était-il ? T. E. Lawrence, chargé en 1916 par les services britanniques d'une mission chez les Arabes révoltés contre les Turcs, alliés des Allemands. Evocation historique remarquable — mais dont la mise en scène est défavorisée au petit écran — et portrait d'un homme mystérieux, ambigu, qui joua un rôle important dans le développement du monde arabe. Un film de David Lean de 1962, avec une superbe interprétation de Peter O'Toole.

► Le Boucher

21 heures, Paris Première
L'amitié, la compréhension, la pitié d'une institutrice de village pour un boucher amoureux d'elle et soumis à des pulsions criminelles. Paysages du Périgord traversés par de sanglants faits divers, autopsie d'un monstre

pathétique. Claude Chabrol a filmé avec rigueur le rapport des êtres à la nature et à la société campagnarde dans laquelle ils vivent. Jean Yanne et Stéphane Audran sont superbement dirigés dans ce film réalisé en 1969.

► « Thema » : A Jiddische Mamme. La mère juive

22 h 25, Arte
Idéalisée par la tradition juive (mère aimante, protectrice), la « mère juive » est devenue une furie qui étouffe ses enfants sous le poids de son amour excessif. Humour ? Stéréotype ? L'intérêt de cette « Thema » tient au fait qu'elle apporte deux points de vue à contre-courant. Le premier est un regard sur les inquiétudes d'une mère d'aujourd'hui. Le second ausculte les clichés installés par le cinéma depuis les années

1920. Deux points de vue de

femmes liées par le même

sentiment communautaire.

► « La Case de l'oncle Doc » : Paris by night

1 heure, France 3

Toutes les nuits, sous les porches de Paris, des membres du SAMU social, créé en 1993 par le

médecin et ex-ministre Xavier Emmanuelli, viennent s'accroupir auprès des exclus de la société.

Surnommés les « blousons bleus », les 250 permanents du SAMU social de la capitale filmés par Christophe de Ponfily

interviennent auprès de ceux qui vivent « en marge » afin de « les remettre dans l'échange ». Une heure de rencontres avec de vrais personnages qui tous, à leur façon, nous disent : « Je suis une personne honorable. »

À NOS ABONNÉS

Pour vos changements d'adresse durant vos vacances

par Internet

www.lemonde.fr

(rubrique « le quotidien/abonnements »)

ou par téléphone

0825 022 021

(0,15 € TTC/min)

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 28 AOÛT

TF1

16.25 Dingue de toi Un ananas juteux. Série
17.05 Melrose Place Pas de deux
Série **17.55** Sous le soleil Au nom du maire.
Série **18.55** Le Bigilil **19.55** Météo, Journal,
Météo.



20.55 SAGAS Les grandes réussites.
Magazine présenté par Stéphane Bern.
Au sommaire : Laurent Gerra ; Vladimir
Bryntsalov ; Gérard Louvin ; Kenzo ; Frédéric
François ; Tommy Hilfiger ; Amélie Mau-
resmo ; Oberoi ; Tariq Abdul-Wahad ;
Michael Czyst. 4731041

22.50 UNE FAMILLE FORMIDABLE
Le Grand Départ. Série. Avec Anny Duperey,
Bernard Le Coq, Béatrice Agenin, Milena
Vukotic, Philippe Khorsand. 8810935

0.45 Le Maillon faible **1.40** Très chaste. **2.35**
Reportages Patrouille de France, les hommes
de l'air **2.55** Aventures africaines, françaises,
asiatiques [1/2]. **3.50** Histoires naturelles
4.20 Musique **4.55** Notre XX^e siècle (60 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

18.15 Marianne de ma jeunesse ■■ Julien Duvivier
(Fr. - All., 1954, N., v.o., 105 min) ○
CineClassics
18.35 La dernière fois que j'ai vu Paris ■■ Richard
Brooks (Etats-Unis, 1954, v.m., 130 min).
TCM
20.45 Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse ■■ Rex
Ingram. Avec Glenn Ford (Etats-Unis, 1921, N., v.o.,
135 min) ○
CineClassics
21.00 Quelques jours avec moi ■■ Claude Sautet
(France, 1987, 125 min) ○
CineCinemas 3
21.00 Blue Velvet ■■ David Lynch (Etats-Unis, 1986,
v.o., 115 min) ○
Cinéféa
21.00 La Famille Foulding ■■ Peter Segal
(Etats-Unis, 2000, v.m., 100 min) ○
Canal + Vert
22.30 Conte d'hiver ■■ Eric Rohmer (France, 1991,
115 min) ○
CineCinemas 2
22.40 Beau fixe ■■ Christian Vincent (France, 1992,
90 min) ○
Cinestar 1
22.55 Elephant Man ■■ David Lynch (GB - EU,
1980, N., v.o., 120 min) ○
Cinéféa
23.00 Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse ■■
Vincente Minnelli (EU, 1961, v.o., 155 min) ○
CineClassics
23.05 Les Maris, les Femmes, les Amants ■■ Pascal
Thomas (France, 1989, 115 min) ○
CineCinemas 1
0.10 L'Œil du Monocle ■■ Georges Lautner (France,
1962, N., 105 min) ○
Cinétoile

FRANCE 2

16.30 Un livre **16.35** Le Numéro gagnant **17.15**
Hartley, coeurs à vif Série **18.05** Tous au club
Magazine **18.55** JAG Jeu de go. Série **19.50** Un
gars, une fille Dans la salle de bains. Série
20.00 Journal, Météo.



20.55 L'INSTIT Carnet de voyage en
Guyane. Série. Avec Gérard Klein, Rochelle
Redfield, Valentin Lamy, Laure Mangata,
Lydia Ewande. 9668935
*En mission en Guyane, l'instit, venu
en aide à un jeune garçon qui cher-
che à retrouver son arrière-grand-
père, s'éprend d'une charmante
ethnologue.*

22.35 ÇA SE DISCUTE Crise de la
quarantaine : faut-il avoir peur du démon de
midi? Magazine présenté par Jean-Luc
Delarue. 8322022

0.50 Journal **1.10** Vous n'allez pas le croire !
1.55 Emissions religieuses. **2.55** Récit modeste
sur des femmes courageuses **3.25** Portraits
d'artistes contemporains **3.50** 24 heures
d'info **4.10** Cavaliers de l'aube [2/5]. [55 min].

MAGAZINES

17.10 Carnets de jour. Invités : Akhénaton ; Benoît
Poelvoorde. Match TV
17.15 Les Lumières du music-hall. Gérard Lenorman. Pierre
Bachelet. Paris Première
18.15 Thalassa. Trois voyages, trois destinations, trois
coups de cœur. EU, Côte ouest. Madagascar. Islande. TV 5
18.40 Ecolo mag. Eau douce et eau potable dans le
monde. Invités : Nicolas Hulot ; Lilian le Goff. LCI
18.55 J'y étais. Invité : Michel Boujenah. Match TV
18.55 Rive droite, rive gauche. Invité : Pierre-André
Taguieff. Paris Première
19.00 Explorer. Tango ! L'amazone de bronze. Le cirque
des rêves. National Geographic
19.00 Chacun son monde. Invité : Guy Marchand. Voyage
20.10 Strip-tease. L'avenir radieux. RTBF 1
0.05 Carnets de jour. Invités : Akhénaton ; Benoît
Poelvoorde. Match TV
DOCUMENTAIRES
18.00 Liberté de la presse ? La Chaîne Histoire
18.10 Procès de Berlin. Histoire
18.20 Hongkong - Hanoi. Retour des camps. Planète
19.15 Les Grands Crimes du XX^e siècle. Les étran-
glements des collines d'Hollywood. Planète
19.40 Action Heroes. Andy Garcia. TPS Star

FRANCE 3

15.20 Mariage dangereux Téléfilm. Konrad
Sabratzky **16.50** Côté vacances Au Poulliguen
18.25 Questions pour un champion
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo **20.15**
Tout le sport **20.25** C'est mon choix... ce soir.



20.55 DES RACINES ET DES AILES
Cherche femme russe. Magazine présenté
par Patrick de Carolis. 9655461
*Trois célibataires américains tentent
de trouver, par l'intermédiaire d'une
agence, la femme de leur vie en
Russie.*

22.35 Météo **22.45** Soir 3.

23.05 LES DOSSIERS DE L'ÉTÉ Grand
banditisme : la nouvelle donne. Présenté par
Elise Lucet. Invités : Hervé Lafrance, Domini-
que Artaud, Claude Dubois, François Marcan-
toni, Lucien Aime-Blanc. 3307683

0.40 Mike Hammer Mort d'un ripou. Série
1.25 Capitaine Flam Au secours de Crabb **1.55**
Soir 3 **2.20** La Carte aux trésors La Bourgo-
gne : Le Morvan. Invités : Jacques Mazeau
4.20 Côté vacances Au Poulliguen (90 min).

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les grandes enquêtes de
Scotland Yard. La Chaîne Histoire
20.00 L'Afrique, paradis des insectes. National Geographic
20.00 Néfertiti, une reine mystérieuse d'Égypte. Voyage
20.45 La Question des alliances. La droite et l'extrême
droite aux législatives de 1997. Planète
21.00 Du saumon pour Don Corleone. La Sicile. Voyage
21.00 L'Université résistante. Histoire
21.20 Civilisations. Les miraculeux canaux de
Venise. La Chaîne Histoire
21.55 Le Siècle de Stanislavski. [3/3]. Histoire
22.10 Biographie. Sitting Bull et la grande nation
Sioux. La Chaîne Histoire
22.20 Les Oiseaux de la colère. Planète
22.30 La Cinquième Dimension : Plongée avec les
chercheurs aventuriers. Karina Hall, le langage des
extraterrestres. Voyage
22.55 La Dernière Occupation. Histoire
23.00 Le Mystérieux tombeau d'Aboukir. Nat. Geographic
23.20 L'Ecume des villes. Johannesburg. Paris Première
23.25 L'Odysée du cœur de fond. Odysée
23.30 Le Mystère des Mayas. National Geographic

SPORTS EN DIRECT

17.00 Tennis. US Open (3^e jour). A Flushing Meadows
(New York). Eurosport

CANAL+

17.10 Petits chiots pour grande famille Télé-
film. Paul Schneider (EU, 2001) ○ ► *En clair jus-
qu'à 21.00* **18.35** Daria Série **19.00** La Légende
des animaux **19.30** Journal. Le Zapping. Les
Guignols, Burger Quiz, Le Journal des sorties.



21.00 UN MONDE MEILLEUR Film.
Mimi Leder. Avec Kevin Spacey, Helen Hunt,
Haley Joel Osmont, Jay Mohr, Jon Bon Jovi.
Comédie dramatique (EU, 2000) ○. 67157
*Un jeune garçon (Haley Joel Osmont
héros de Sixième sens) met en applica-
tion le thème d'un travail personnel qu'a
donné à sa classe le professeur : inventer
un moyen de changer le monde.*

23.00 LES INITIÉS Film. Ben Younger.
Avec Giovanni Ribisi, Vin Diesel, Nia Long,
Nicky Katt, Scott Caan, Ben Affleck. *Suspense*
(EU, 2000). 3028751
Itinéraire moral convenu.

0.55 Bush, président Bush donne sa langue
au chat (v.o.). **1.15** Les Griffin Série (v.o.). **1.40**
Midnight + **0.25** Mon Père Film. José Gio-
vanni. *Drame* (Fr., 2000, DD) ○ **6289707** **4.25**
Globalement contre Documentaire (45 min).

FRANCE 5 / ARTE

16.05 Au Bonheur des dames Film. André
Cayatte (Fr., 1943, N.). **17.30** 100 % Question
18.05 Les Gardiens de la planète **19.00**
Connaissance **19.45** Arte info, Météo **20.15**
Reportage Le Cross de la Légion.



20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE
Monaco, l'étrange neutralité. Documentaire.
Pierre Abramovici. Magazine présenté par
Alexandre Adler. 8087751
*L'histoire de la principauté de
Monaco avant et pendant la seconde
guerre mondiale, retracée par Pierre
Abramovici à partir d'archives et de
photographies.*

21.45 MUSICA - TURANDOT Opéra de
Puccini. Par l'Orchestre philharmonique de
Vienne, dir. Valery Gergiev. Avec Gabriele
Schnaut, Robert Tear, Paata Burchuladze,
Johan Botha, C. Gallardo-Dormas. 9465515

23.55 Why Are You Creative? Tracy Emin
3479698. **0.00** Mariage à l'italienne ■■ Film.
Vittorio De Sica. *Comédie* (It. - Fr., v.o.) ○
2611271 **1.40** D'amour et d'eau fraîche **2.35** Je
dois y aller Court métrage (v.o., 11 min).

M6

17.55 Stargate SG-1 Les Nox. Série **18.55** Char-
med Menace du futur. Série **19.45** Caméra
café Rendez-vous. Radio du coin. Série **19.54**
Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle
famille Al victime de sa naïveté.



**20.50 OPÉRATION SÉDUCTION AUX
CARAÏBES** Episode 9 : A la fin de l'épisode,
un dernier garçon quitte le bateau... 908770.
Dernier épisode. 6299157. Divertissement.
*Pour le dernier épisode, diffusé à
22 h 10, Ariane, Léa, Loan et Vanessa
vont désigner le séducteur de l'été
2002.*

23.20 RAPT AUX CARAÏBES Téléfilm.
Sigi Rothmund. Avec Johanna Klante,
Martin Gruber, Richey Müller, Janette Rauch,
August Schmöler (All., 1996) ○. 7486225

0.55 Wolff, police criminelle Où est ton frère ?
Série **1.44** Météo **1.45** M6 Music / Les
Nuits de M6 Emission musicale (45 min)
73679078.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Musiques.
21.00 Les Femmes et la Création.
22.00 Journal.
22.10 Terres étrangères.
23.50 D'un titre, l'autre, histoire de titres.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Concert. Par le Quintette Ma'lot :
Œuvres de R. Strauss, Thuille.
21.50 Festival de Salzbourg. *Turandot*. Opéra de
Puccini. Diffusé simultanément sur Arte,
par le Chœur d'enfants Tölz et l'Orchestre
philharmonique de Vienne, dir. Valery
Gergiev, Gabriele Schnaut (Turandot).
0.00 Soirée privée.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de
Grieg, Dvorak. 20.40 Juditha Triumphans.
Opéra de Vivaldi. Par le Chœur de jeunes de
l'Académie Sainte-Cécile de Rome et
l'Academia Montis Regalis, dir. Alessandro
De Marchi, Magdalena Kozena (Juditha).
23.32 Les Rendez-Vous du soir (suite).
Œuvres de Purcell, Britten.

JEUDI 29 AOÛT

TF1

12.50 A vrai dire **13.00** Journal, Météo **13.50**
Les Feux de l'amour Feuilleton **14.40** Le
Secret d'Amanda Téléfilm. Roger Cardinal.
Avec Catherine Mary Stewart (EU, 1999, ♦).
16.25 Dingue de toi Dingue sans toi. Série
17.05 Melrose Place Le drame. Série **17.55**
Sous le soleil Un trop lourd secret **18.55** Le
Bigilil **19.50** Interro surprise **19.52** En pleine
forme **19.55** Météo, Journal, Météo.



**20.55 ALEX SANTANA, NÉGOCIA-
TEUR** UN ANGE NOIR Téléfilm. José
Pinheiro. Avec Georges Corraface, Sophie
Michaud, Michel Albertini, Hélène Seuzaret,
Claude Sésé (France, 2002, ♦). 4634184
*Un négociateur travaillant dans une
unité spéciale de la police tente de
convaincre un forcené de relâcher les
otages qu'il détient.*

22.45 PORTRAIT COUPABLE Téléfilm.
Peter Svatek. Avec Shannen Doherty, Peter
Outerbridge, John Brennan, Jammy Isbell,
Conrad Pla (Canada, 2002, ♦) ○. 8141417
*Une dessinatrice, dressant des por-
traits-robots pour la police, dessine
au cours d'une enquête sur un viol le
visage de son mari.*
0.25 Koh-Lanta Episode n°9. **1.35** Très chaste
Education et dressage du chien de chasse.

2.30 Reportages « Le Triomphant » ♦ **2.55**
Aventures africaines [2/2]. Au Zimbabwe.
3.50 Histoires naturelles Le marlin rayé du
Mexique ♦ **4.20** Histoires naturelles La
pêche en réservoir ♦ **4.50** Musique (30 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

16.40 La Cité des femmes ■■■ Federico Fellini
(Italie, 1979, 135 min) ○
Cinéféa
17.55 Le Distrait ■■ Pierre Richard (France, 1970,
85 min) ○
Cinétoile
18.00 Céline ■■■ Jean-Claude Brisseau (France,
1992, 90 min) ○
Cinestar 2
18.50 Généalogies d'un crime ■■ Raoul Ruiz
(France, 1996, 115 min) ○
CineCinemas 3
19.20 Week-end ■■ Jean-Luc Godard (France, 1967,
100 min) ○
Cinétoile
20.45 Stand-By ■■ Roch Stéphanik (France, 2000,
120 min) ○
TPS Star
20.45 La Menace ■■ Alain Corneau (France, 1977,
120 min). 13^{ème} Rue
20.45 La Fleur de mon secret ■■ Pedro Almodovar
(Fr. - Esp., 1995, v.m., 105 min) ○
CineCinemas 2
20.50 Les Enfants ■■ Marguerite Duras (France,
1984, 100 min) ○
Téva
21.00 Le Boucher ■■ Claude Chabrol (France -
Italie, 1969, 90 min) ○
Paris Première
22.20 La Grande Fandole ■■ HC Potter
(Etats-Unis, 1939, N., 90 min) ○
CineClassics
22.45 La Possédée ■■ Curtis Bernhardt (Etats-Unis,
1947, N., v.o., 105 min). TCM
23.40 Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse ■■
Vincente Minnelli (EU, 1961, v.o., 155 min) ○
CineClassics
23.55 Le Passe-Montagne ■■ Jean-François
Stévenin (France, 1978, 110 min) ○
CineCinemas 1

FRANCE 2

13.50 Inspecteur Morse Mort vivant. Série
15.40 L'Enquêteur Des aveux si douloureux.
Série **16.30** Un livre **16.35** Le Numéro gagnant
17.15 Hartley, coeurs à vif Série **18.05** Tous au
club Magazine. Invités : Frédéric Beigbeder,
Princess Erika **18.55** JAG Visite royale **19.45**
Histoires formidables **19.50** Un gars, une fille
Alex change de boulot ♦ **19.55** Objectif Terre
20.00 Journal, Météo, Point route.



20.55 LES FEUX DE L'ÉTÉ Divertisse-
ment présenté par Dave. Invités : Kaoma,
Karen Mulder, David Hallyday, Elisa Tovati,
Phil Barney, Karine Costa, David Charvet,
Calogero, Loana, Christophe, I Muvrini, Nata-
cha St Pier, Helmut Lotti. 6778639
*Une soirée consacrée aux tubes de
l'été, animé, dans un décor de plage,
par Dave...*

23.05 CRIMES EN SÉRIE VARIATIONS
MORTELLES Série. Patrick Dewolf. Avec
Pascal Légitimus, Yvon Back, Clémence Boué,
Marie-Armelle Deguy (Fr., 1999, ♦) ○. 3387829
*Un cadavre vient d'être retrouvé près
d'une rivière. Les profiteurs, appelés
sur les lieux, ne tardent pas à
« pêcher » d'autres corps.*
0.40 Journal de la nuit, Météo. **1.05** Millen-
nium Jordan contre Lucas. Série ○

1.50 Vingt ans... à Harlem **2.55** Descentes
Documentaire **3.20** De Zola à Sultitzer
Documentaire **3.50** Infos, Météo **4.08** La
Chanson de l'été366938672 **4.10** Cavaliers
de l'aube [3/5] (55 min) 3550160.

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix Magazine **14.25** Drôles
de dames C'est l'enfer. Série **15.20** L'Enfant
du silence Téléfilm. Peter Reichenbach. Avec
Mareike Carrière, Christian Kohlund (Sui.,
2000). **16.50** Côté vacances Au Poulliguen.
Invitée : Natasha St-Pier **18.25** Questions
pour un champion **18.55** Le 19-20 de l'info,
Météo **20.12** Consomag **20.15** Tout le sport
20.25 C'est mon choix... ce soir Magazine.



20.55 LAWRENCE D'ARABIE ■■
Film. David Lean. Avec Peter O'Toole, Alec
Guinness, Claude Rains, Omar Sharif, Antho-
ny Quinn (GB - EU, 1962, ♦) ○. 74446691
*La vie du colonel Lawrence, transfor-
mé en fresque épique. Un souffle
certain malgré une certaine emphase
typique du réalisateur.*
0.30 Météo, Soir 3.

1.00 LA CASE DE L'ONCLE DOC
PARIS BY NIGHT Documentaire. Christophe
de Ponfilly ♦. 2435276
*Dispensant chaleur et réconfort aux
oubliés de la nuit, les équipes du
SAMU social sillonnent Paris avec un
dévouement sans borne.*

1.50 Capitaine Flam Le châtimement de l'âme
abjecte. Série. 5747214 **2.15** Soir 3

2.40 Des racines et des ailes Cherche fem-
me russe. Documentaire. Jean-Luc Léon.
9323276 **4.15** Côté vacances Au Poulliguen.
Magazine. Invitée : Natasha St-Pier (90 min)
1352289.

CANAL+

14.30 Le Journal des sorties **14.40** A la deman-
de générale Religion **15.25** Saving Grace Film.
Nigel Cole. Avec Brenda Blethyn ○ **17.00** The
Man Who Cried Film. Sally Potter. Avec Chris-
tina Ricci ○ ► *En clair jusqu'à 18.35* **18.34** Faell 2
18.35 Daria La bourse ou l'intégrité **19.00**
La Légende des animaux Le bison, la pierre et
la jeune squaw ○ ► *En clair jusqu'à 20.00* **19.45** Le
Zapping. Les Guignols **20.00** Burger Quiz.



20.45 BELLA CIAO Film. Stéphane
Giusti. Avec Jacques Gamblin, Yaël Abe-
cassis, Jilili Lespert, Alvis Sinivina, Vahina
Giocante (France, 2001, ♦) ○. 522165
*L'histoire d'une famille d'immigrés
italiens, étalée sur trois générations.
Une fresque dont l'incarnation ciné-
matographique n'est pas à la hauteur
de l'ambition.*

22.30 MON BEAU-PÈRE ET MOI ■
Film. Jay Roach. Avec Robert De Niro, Ben
Stiller, Teri Polo, Blythe Danner, Nicole
DeHuff (Etats-Unis, 2000, ♦) ○. 3934368
*Un jeune homme maladroit est con-
fronté à l'intrigue burlesque de son
futur beau-père, une comédie de
situation construite sur un duel feutré
et impitoyable.*
0.15 Bush, président Série (v.o.) ○ **428547**

0.35 Les Griffin Série (v.o.) ○ **1.00** Quand on
sera grand Film. Renaud Cohen ○ **2912059**
2.35 Blood, the Last Vampire Téléfilm. H.
Kitakubo (Japon, 2000) ○ **9525045** **3.30**
L'Homme de Neandertal 3372450 (100 min).

FRANCE 5 / ARTE

14.05 Les Etoiles du cinéma Sarah Jessica Par-
ker **14.30** Célébrations Les bushmen de Kala-
hari **15.15** Plongée avec les chercheurs aventu-
riers La ballade des baleines **15.45** Antonio
Banderas **16.35** Des bateaux et des hommes
Le « Charles-de-Gaulle » **17.30** 100 % Question
- **18.05** Le Temple des tigres **19.00** Voya-
ges, voyages L'Émilie **19.45** Arte info, Météo
20.15 Reportage Menace sur l'Amazonie.



**20.40 PREMIÈRE SÉANCE - LISTE
D'ATTENTE** ■■ Film. Juan Carlos Tabio.
Avec Vladimir Cruz, Tahimi Alvarino, Alina
Rodríguez, Jorge Perugorria, Noel Garcia
(Esp. - Cuba, 2000, v.o.) ○. 647813
*Des personnages sont coincés dans
une gare routière isolée. Une para-
bole sociale habile, mais platement
réalisée.*

**22.25 THEMA - A JIDDISCHE
MAMME : LA MÈRE JUIVE** À MES
ENFANTS Documentaire. Michal Aviad
(Israël, 2002). 107280726
23.35 THEMA - Mamadrama La mère juive
dans le cinéma. Documentaire. Monique
Schwarz (Australie, 2001). 2047417
*Petite histoire de la représentation de
la mère juive dans le cinéma yiddish
américain et israélien.*

0.50 Why Are You Creative? Stephen
Hawking. 56118568 **0.55** Les morts témoi-
gnent : L'Histoire de la médecine légale
[1 et 2/2]. Le détective au scalpel 2449011.
Des os, du sang, des gènes 8109301 (110 min).

M6

13.35 Pour le bonheur de ma fille Téléfilm.
Charles Correll. Avec Rue McClanahan (EU,
1993) ○ **15.20** Les Anges du bonheur L'Hyme-
ne à la joie de Beethoven ○ **16.15** M6 Music
17.00 80 à l'heure. Magazine **17.55** Stargate
SG-1 Les désignés **18.55** Charmed La sorcière
de Salem **19.45** ET **20.40** Caméra café **19.54** 6
minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Un
petit tour et puis s'en vont. Série.



Provence, au pays du picodon



Le picodon a pour patrie Dieulefit, Bourdeaux, Saou et Auriples, dans la Drôme. Sur ce territoire vaste comme un mouchoir de poche, les chevriers invitent à découvrir le meilleur de leur production. Mais il serait dommage de silloner les routes de ce département dans le seul but d'écramer ses laiteries.

La traque au picodon Dieulefit - fromage séchant plusieurs mois avant d'être lavé au petit lait pour devenir crémeux et piquant ; d'où son nom, le picaoudou (piquant-doux) - est un prétexte pour visiter une région généreuse par le riche passé de ses villages et l'accueil chaleureux qui partout semble s'ériger en règle de conduite. Arriver à Dieulefit un vendredi matin, lorsque le marché colore places et ruelles. Loin de l'agitation, la Viale - vieille ville -, tout en dédales ; un vrai cliché provençal. Les mammas tirent leur pliant sur le pas des portes, les conversations, facilement audibles, portent sur la sécheresse ou le prix des tomates ; plus loin, des enfants s'aspergent au lavoir.

Filer ensuite vers le nord, par la D 538, qui dévoile au col de

Boutières tous les visages du pays. Grasses pâtures mollement étagées d'un côté, forêts sombres et rocs inhospitaliers de l'autre. Ça et là, coiffant des mamelons herbues, de solides fermes se jouent des outrages de l'âge. Celle de Marie-France Bénistant, accrochée à flanc de colline, vaut la halte pour ses fromages aux herbes, au poivre ou nature. Découvrir les hauts de Bour-

PRATIQUE

● **Renseignements** : office de tourisme de Dieulefit, tél. : 04-75-46-42-49 ; office de tourisme de Saou-Soyans-Francillon, tél. : 04-75-76-01-72.
● **Accès** : rejoindre Dieulefit depuis Montélimar par la N 540.
● **Vente de picodon** : marché de Dieulefit vendredi matin ; marché de La Bégude-de-Mazenc mardi matin ; à la ferme, Marie-France Bénistant à Comps ; Boutarin, La Répara-Auriples ; Sylvain Hiriart, Saou.
● **Logements** : chambres et table d'hôte Les Volets bleus, Truinis, tél. : 04-75-53-38-48 ; La Berthe bleue, au cœur du village du Péage-Auriples, une table d'hôte réputée pour la qualité de sa cuisine, tél. : 04-75-25-04-25

abandonnée du Petit Trianon entourée d'un parc où coule un ruisseau. Fraîcheur et méditation assurées avant d'aborder le hameau de La Répara-Auriples, où les Boutarin concoctent un picodon excellent, façon grand-mère.

Marie-Amal Bizalion
(Pays de Provence)

FOLÉGANDROS (Grèce)

de notre envoyé spécial

« Les temps sont durs, le climat a changé, il fait beaucoup plus chaud, l'eau est rare, la terre se dessèche dangereusement. » Zacharias M., 48 ans, paysan à Ano-Méria, la « partie haute » de Folégandros, a du mal à joindre les deux bouts en travaillant une terre sèche et rocailleuse et en élevant 35 chèvres et 4 vaches.

Folégandros est une petite île de l'archipel des Cyclades, au centre de la mer Egée, entre Milos et Santorin, battue par les vents et placée sur une ligne maritime dite « non rentable ». Il faut compter neuf heures de bateau pour s'y rendre. Pour la première fois cet été, une liaison bihebdomadaire par catamaran, qui met quatre heures, a été ouverte. Découverte depuis peu par les guides de voyage, elle a récemment connu une déferlante touristique, aidé par l'ouverture d'une station-service, il y a trois ans. Eten-due sur une dizaine de kilomètres, l'île est peuplée de 700 âmes en hiver, vivant essentiellement à Ano-Méria, et peut accueillir jusqu'à 5 000 touristes en été, principalement des Grecs, des Français et des Italiens.

Les touristes se concentrent au port, à Karavostassi (littéralement « Arrêt des bateaux »), et surtout à Chora, le chef-lieu de l'île, un village pittoresque, tout en maisons blanches, avec moult tavernes et quelques hôtels un peu chics : l'île est devenue « à la mode ».

Les plages sont dispersées, petites, difficiles d'accès. Les pêcheurs se sont reconvertis dans le transport des vacanciers jusqu'aux criques isolées, comme à Katergo - « Le Baigne » - qui rappelle le passé de l'île, complètement occulté en ces temps de prospérité et de développement. Utilisée sous la dictature d'Ioannis Metaxas (1936-1941) comme lieu d'exil pour les prisonniers politiques, l'île l'a été aussi pendant la guerre civile (1946-1949) et la junte



« Ici, pas de touristes, on trime du matin au soir pour trois sous. »

des colonels (1967-1974). A Katergo, on peut encore repérer, perchés sur une colline, de hauts murs lugubres et quelques barbelés près d'une carrière de forçats. La plupart des routes dallées qui rappellent les voies romaines antiques, faisant le ravissement des touristes, ont été construites par les prisonniers. A Ano-Méria, située à l'autre bout de l'île à 300 m d'altitude, pas d'hôtels et très peu de chambres à louer. La route goudronnée, construite il y a peu avec l'aide des fonds européens, s'arrête à l'entrée de ce village-rue qui n'en finit pas et va se perdre à l'ouest, vers le soleil couchant.

« Ici, pas de touristes, on trime du matin au soir pour trois sous, mais moi j'aime ça : les animaux, la nature, le vent et la mer partout, c'est ma vie. Je me lève à 6 heures du matin pour aller nourrir et abreuver mes bêtes qui paissent loin, sur les pentes en terrasses menant à la mer. J'y vais à dos de mule et reviens vers midi pour déjeuner et me reposer jusqu'à 2 ou 3 heures. Puis je repars traire les chèvres ou faucher



l'orge. Je reviens au coucher du soleil, vers 9 heures, je dine, je vais parfois au café discuter un brin avant de me coucher, épuisé », dit Zacharias, d'une voix chantante dans une langue pure émaillée de grec ancien.

« Je m'inquiète, il n'y a plus que des vieux au village qui cultivent comme moi quelques arpents de terre perdus et des baksés [petits potagers près des points d'eau, à l'abri du vent]. Les jeunes ne sont pas prêts à reprendre les exploitations, trop dures à travailler, ils préfèrent l'argent facile du tourisme. Bientôt les champs seront désertés et retourneront en friche, recouverts d'épineux, les terrasses s'écrouleront, on ne pourra plus circuler ; pourtant elle est là, la beauté de l'île, dans ce paysage ordonné par le travail de l'homme depuis des siècles. »

Le fils de Zacharias, Christoyannis, 17 ans, a abandonné la pêche pour s'enrôler dans le bâtiment, qui construit à Chora et à Karavostassi sans discontinuer. Sa fille, Kyriakoula, est serveuse à Chora dans la taverne de son parrain. Sa femme, Maria, a été embauchée comme femme de ménage dans un hôtel de Karavostassi. Elle prépare le soir le *souroto*, le fromage de chèvre frais, un des délices de l'île qu'elle vend à l'hôtel.

En hiver, Zacharias prend lui aussi la route de Chora. Il s'y emploie à des travaux de terrassement ou s'occupe du jardin d'un hôtel, en déversant le crottin de ses chèvres et de ses ânes au pied des bougainvilliers et des lauriers qui égaient, de leurs taches rouges et roses, la blancheur de Chora. Ces revenus annexes permettent à la famille de s'en sortir plus ou moins bien. Mais Zacharias, trop attaché à son île, ne retournera jamais plus à Athènes où, dans sa jeunesse, il travaillait au marteau piqueur dans les rues de la capitale. « C'était trop inhumain. La vie, elle est ici, à dos de mule, avec l'air, les bêtes, et la mer. »

Didier Kunz

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Pénurie de dollars, de sterling et de marks au Brésil

LA CRISE commerciale dans laquelle se débat le Brésil s'aggrave régulièrement. A la pénurie de dollars est venue s'ajouter celle de toutes les monnaies européennes, à l'exception du franc. Le prêt de 200 millions de dollars que l'on attendait de la Banque Export-Import ne sera pas consenti tant que certaines questions vitales pour les Etats-Unis, comme le statut du retour des bénéfices de capitaux étrangers et la création d'un

marché libre des changes, ne seront pas réglées. Le Brésil, sévèrement puni par les achats inutiles et somptuaires qu'il fit l'an dernier, est décidé désormais à n'importer que des produits essentiels. C'est dire que les parfums et les objets de luxe parisiens, qui trouvaient ici traditionnellement un large marché, seront fort mal accueillis cette année. La levée de boucliers de la presse contre ce que l'on appelle les « orgies de Cor-

beville » montre que ce pays mûrit lentement et que l'opinion publique comprend mal que, en un temps où la famine ravage cruellement une part immense de son territoire, les devises du pays soient ainsi gaspillées. Seule la France reste actuellement en mesure d'approvisionner le Brésil en biens d'équipement essentiels.

Gilles Lapouge
(29 août 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



cet été. Pavé « Nouvelles » sur la « une », en rubriques Livres et Eté 2002.

■ **L'actualité en images**. Chaque soir à partir de 18 heures, lemonde.fr vous propose, en « une », une sélection des images marquantes de la journée à travers le monde.

■ **L'actualité en continu**, sept jours sur sept, sur www.lemonde.fr

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 17
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>
Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>

Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Site immobilier : <http://immobilier.lemonde.fr>

► **TELEMATIQUE**

3615 lemonde

► **DOCUMENTATION**

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

► **COLLECTION**

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms :

03-88-71-42-30

► **LE MONDE 2**

Abonnements : 01-44-97-54-54

En vente : « Carnets de voyage ».

■ Tirage du *Monde* daté mercredi 28 août 2002 : 514 444 exemplaires. 1-3 Nos abonnés Paris-région parisienne trouveront avec ce numéro un encart Milan presse.

Des prix qui vous donnent des ailes

Bangkok

AB à partir de

598 €

Opodo : créée par Air France, British Airways, Alitalia, Iberia, KLM, Lufthansa, Aer Lingus, Austrian Airlines et Finnair.

C'est vous qui voyagez

www.opodo.fr